

Atteindre les perdus

La série *L'Épée de l'Esprit*:

- 1 *La prière efficace*
- 2 *Connaître l'Esprit*
- 3 *Le règne de Dieu*
- 4 *Une foi vivante*
- 5 *La gloire dans l'église*
- 6 *Le ministère de l'Esprit*
- 7 *Connaître le Père*
- 8 *Atteindre les perdus*
- 9 *Ecouter Dieu*
- 10 *Connaître le Fils*
- 11 *Le salut par la grâce*
- 12 *Adorer en Esprit et en vérité*

www.swordofthespirit.co.uk

Copyright 2007, 1997, auteur Colin Dye.

Deuxième édition en anglais

Copyright 2011, 1997, auteur Colin Dye

Première édition en français

Kensington Temple

KT Summit House

100 Hanger Lane

London, W5 1EZ

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, enregistrée ni transmise sous quelque forme que ce soit, par un moyen électronique, mécanique, photocopie, ou autre, sans la permission écrite de l'auteur.

Les citations bibliques, sauf mention spéciale sont tirées de la version Second Révisée 1975.

L'Épée de l'Esprit

Atteindre les perdus



Colin Dye

Sommaire

Introduction	7
1 L'évangélisation	11
2 Les perdus	31
3 La motivation pour évangéliser	45
4 Le message de l'évangélisation	57
5 L'évangélisation personnelle	93
6 L'évangélisation de l'église	109
7 Evangéliser et faire des disciples	127
8 L'évangélisation et l'Esprit	143
9 L'évangélisation et la prière	159

Introduction

La mission est la vraie passion de l'Église et son plus grand but. La raison d'être d'un feu est de brûler. De même, chaque congrégation devrait être une sainte conflagration atteignant les gens autour d'elle avec la grâce infinie de Dieu et son amour. Chaque église devrait répandre l'évangile ou se retirer dans la honte, obéir à la grande commission ou prétendre que celle-ci ne la concerne pas, atteindre les perdus ou les laisser périr. Il n'y a pas de voie moyenne.

Dieu nous a confié la mission brûlante d'annoncer son message de pardon total en des termes que les gens puissent comprendre. Il nous a appelés à démontrer sa puissance pleine de compassion sous forme d'œuvres que les gens puissent voir. Il nous a appelés à incarner son évangile de vie par des vies qui éblouissent les gens de sa sainteté.

Personne ne prétend que la tâche est facile, nous savons qu'elle a coûté la vie à Jésus et que l'église missionnaire a toujours fait face à un mélange d'apathie et d'opposition. Il y aura toujours quelques personnes qui ne voudront pas entendre parler de Jésus, et d'autres qui chercheront à mettre de l'eau sur notre feu et à fermer notre bouche.

Ces soixante dernières années, il y a eu des milliers de conférences, de cours, de livres et de vidéos sur l'évangélisation, pourtant l'église est toujours inactive et le monde largement non atteint. Face à l'urgence de la tâche et à la grandeur du besoin, il paraît difficile de justifier l'importance de passer du temps à étudier ce sujet. Mais l'Église ne retrouvera pas sa passion pour la mission tant qu'elle ne se sera pas posé certaines questions de base et qu'elle n'y aura pas répondu.

Atteindre les perdus

Les gens sont-ils vraiment perdus? Est-ce que Dieu se préoccupe de manière individuelle des six milliards et demi d'habitants de la planète aujourd'hui? L'évangile est-il authentiquement une *bonne* nouvelle? La nature des gens peut-elle changer? La mort de Jésus a-t-elle vraiment fait une différence? Est-il littéralement ressuscité des morts? Est-il vrai qu'un jour, tout homme sera jugé par lui? Si la réponse à ces questions est un «oui» réfléchi, la mission ou l'évangélisation est la seule conclusion logique.

Ce livre s'adresse aux croyants qui sont d'accord de mettre de côté leurs propres idées sur l'évangélisation et d'étudier la Parole de Dieu pour y découvrir sa révélation sur la mission. Nous avons besoin d'apprendre ce que les Écritures enseignent sur les perdus, ce qu'elles révèlent à propos de la bonne nouvelle précisément et ce qu'elles montrent au sujet de l'Église qui atteint les perdus.

Pour bénéficier de ce livre au maximum, veuillez à lire chaque référence biblique citée. Avant de passer à une nouvelle section, veuillez repenser attentivement aux implications de ce que vous avez étudié, pour vous-mêmes et pour ceux qui vous entourent. Permettez à Dieu de vous parler alors que vous étudiez sa Parole.

Il y a un matériel supplémentaire qui est mis à votre disposition pour faciliter votre apprentissage. Le fascicule «Révision des Connaissances», ainsi que des séries de questions sous forme de quiz ou d'examen vous permettront de tester, mémoriser et d'appliquer vos connaissances.

Vous pourrez aussi utiliser l'additif «Révision des Connaissances» avec un petit groupe. Libre à vous de sélectionner dans la prière le contenu des suppléments du cours qui vous paraît le plus adapté à votre groupe. Cela signifie que selon les réunions vous pourrez utiliser tout ou partie du matériel disponible. Vous êtes encouragés à utiliser votre bon sens et votre discernement spirituel.

Sentez-vous libres de photocopier ces pages et les distribuer aux groupes que vous pourriez diriger.

Ma prière est qu'au moment où vous aurez fini d'étudier ce livre, vous ayez une meilleure compréhension du but que Dieu poursuit en nous envoyant dans son monde avec son évangile, des différentes manières dont nous devrions répandre l'évangile et des ressources qu'il nous a données pour nous équiper afin d'accomplir la tâche. En particulier, je prie que vous soyez tellement convaincus par la vérité de l'évangile, si bien équipés de la puissance de l'Esprit et si motivés par l'amour du Père, que vous commenciez à atteindre les perdus et ceux qui souffrent autour de vous avec l'efficacité de l'évangile.

Colin Dye

Atteindre les perdus

Chapitre Un

L'évangélisation

Ce huitième livre dans la série *Epée de l'Esprit* traite du sujet de *l'évangélisation biblique*. Mais il a été intitulé *Atteindre les perdus* parce que beaucoup de croyants ne semblent pas réaliser ce que l'évangélisation signifie vraiment. Il semble que leur conception de l'évangélisation se limite à de grandes croisades, à la distribution de tracts, aux télévangélistes et au porte-à-porte. Ils ne donnent pas l'impression d'avoir saisi la profondeur, la largeur et la variété kaléidoscopique de la mission du Nouveau Testament.

Certains croyants semblent penser qu'il vaut mieux réserver l'évangélisation à des évangélistes spécialisés en la matière. D'autres ont tendance à confondre évangélisation et église évangélique. C'est-à-dire qu'ils identifient l'acte consistant à répandre l'évangile à l'idée d'une tradition au sein de l'Eglise. Toutefois, si le salut des perdus nous concerne autant que Dieu le souhaiterait, nous devons comprendre ce qu'il a révélé dans les Ecritures au sujet du ministère d'évangélisation.

Qu'est-ce que l'évangélisation?

Ces dernières quatre-vingt-dix années, il y a eu un débat important et des discussions sur la signification de «l'évangélisation». Plusieurs définitions importantes ont été proposées, chacune mettant l'accent sur un aspect un peu différent du sujet.

En 1918, le comité d'enquête de l'archevêque sur l'œuvre de l'évangélisation dans l'Eglise Anglicane décida que «évangéliser consiste à présenter Jésus-Christ dans la puissance du Saint-Esprit, afin que les hommes soient

Atteindre les perdus

amenés à mettre leur confiance en Dieu par lui, en l'acceptant comme leur Sauveur, et en le servant comme leur Roi dans la Communion de son Eglise.»

Cette célèbre définition nous est utile en ce qu'elle montre que l'évangélisation inclut:

- ◆ Proclamer un message spécifique
- ◆ Dépendre du Saint-Esprit
- ◆ Présenter Jésus comme le Christ
- ◆ Exiger une vie de disciple.

Toutefois, elle suggère aussi que l'évangélisation dans son essence consiste à *produire des convertis*.

Les leaders qui mettent l'accent sur la souveraineté de Dieu ne sont pas d'accord avec cette définition. Leur argument est que l'évangélisation est notre responsabilité humaine, alors que Dieu seul donne la foi et crée une vie nouvelle. Ils reconnaissent que l'évangélisation indique aux gens qu'ils doivent mettre leur confiance en Dieu, mais ils insistent pour dire que c'est l'Esprit qui les rend capables de se confier en Dieu. Nous considérons cet aspect de la question dans *Le salut par la grâce*.

Ces leaders présentent l'argument selon lequel l'évangélisation ne devrait pas être définie par des résultats ou mesurée par des conversions; ils disent qu'elle devrait être comprise comme une œuvre de proclamation dont le but est de faire des conversions ou les permettre. La plupart d'entre eux soulignent la priorité de la prédication et définissent l'évangélisation de la manière suivante: «proclamer Jésus-Christ à des pécheurs afin que par la puissance de l'Esprit, ils puissent arriver à faire confiance à Dieu par lui.»

En fait certains groupes évangéliques influents insistent pour dire que la signification du mot «évangélisation» devrait être limitée à celle de proclamation du message du salut.

Les responsables d'église des autres traditions chrétiennes critiquent cet accent évangélique sur la proclamation. Dans leur argumentation, la prédication est une part importante de l'évangélisation. Mais les leaders des églises traditionnelles insistent pour dire que la présence de l'église dans le monde, sa vie et son service vécus dans la sainteté sont également indispensables. Les leaders pentecôtistes quant à eux maintiennent que les signes et les miracles surnaturels doivent accompagner la prédication.

Ces idées de base sur l'évangélisation peuvent nous aider à comprendre les différents accents mis par les autres groupes d'églises, mais nous devons nous tourner vers les Ecritures si nous voulons saisir le vrai sens de l'évangélisation biblique.

Le Nouveau Testament utilise deux groupes de mots grecs pour décrire ce que les chrétiens appellent «l'évangélisation». Beaucoup des désaccords à propos de l'évangélisation proviennent d'une mauvaise compréhension de la signification de ces deux groupes de mots importants, et d'une exagération de l'un par rapport à l'autre.

La bonne nouvelle

Le premier groupe de mots du Nouveau Testament est basé par le mot grec *euangelion*. Cela vient des deux mots grecs *eu*, «bien» ou «noble» et *angelia*, «message», ou «nouvelle». Ainsi *euangelion* signifie «la bonne nouvelle», «l'heureuse nouvelle», ou «le noble message». Le mot évangile en français vient directement du grec *euangelion*. Quand au mot devenu international «gospel», en anglais, il vient simplement de l'anglais ancien «good-speak» c'est-à-dire: «bon-parler».

Nous pouvons immédiatement en déduire que l'évangélisation est inséparable de l'évangile ou la bonne nouvelle. Nous pouvons dire que tout ce qui a trait à la

Atteindre les perdus

bonne nouvelle doit être en relation avec l'évangélisation et que tout ce qui n'a pas de rapport avec la bonne nouvelle n'a rien à voir avec l'évangélisation.

Le mot grec associé *euangelistes* est aussi utilisé dans le Nouveau Testament. Il vient de *eu*, «bien» et *angelos*, «messager» et signifie littéralement «un messager de bien». Le mot «évangéliste» est la translittération du grec *euangelistes*.

Le mot grec *euangelizo* est la forme verbale de *euangelion*. Il a son équivalent français «évangéliser». Toutefois les traductions de la Bible en français lui préfèrent l'expression «annoncer la bonne nouvelle ou l'évangile» ou «apporter la bonne nouvelle».

Dans le livre *Une foi vivante*, nous avons vu que le mot *pistis* et le verbe *pisteuo* sont deux formes différentes du même mot et expriment la même pensée. En français, si le verbe «se fier» n'était pas pronominal (se) et n'était pas utilisé avec les nuances de sens que l'on connaît, ces mots grecs pourraient être traduits par «foi» et «fier» pour que l'association entre ces deux mots apparaisse clairement. Au lieu de cela nous disons «croire» ou «mettre notre foi en» alors que «fier» serait étymologiquement plus clair, simple et approprié. Le même dilemme surgit avec *euangelion* et *euangelizo*.

En effet *euangelizo* est rarement traduit par «évangéliser» mais presque toujours (notamment dans les Evangiles) par «annoncer la bonne nouvelle» (Segond, Darby, TOB, Semeur) ou «porter la bonne nouvelle» (Jérusalem), ou «apporter la bonne nouvelle» (Français Courant et Français fondamental). Dans les épîtres de Paul, il est souvent traduit par «annoncer l'évangile». Or cette manière de traduire introduit un verbe qui n'existe pas dans l'original grec. Selon le traducteur, un mot différent a été choisi qui reflète sa position théologique. La plupart ont choisi de rendre *euangelizo* par «prêcher l'évangile» ou «annoncer la bonne

nouvelle» et d'autres par «apporter de bonnes nouvelles». Mais en grec nous savons que le mot signifie littéralement «évangéliser» ce qui pourrait être rendu par «bonne-nouvelliser».

Comme la plupart des traducteurs évangéliques de la Bible ont choisi de rendre *euangelizo* par «prêcher l'évangile» ou «annoncer l'évangile», certains chrétiens ont vu dans cette expression la preuve que la prédication est l'essence même de l'évangélisation.

D'autres responsables d'église argumentent en disant que nous pourrions aussi rendre *euangelizo* par «être l'évangile» ou «démontrer l'évangile». En fait, un verbe plus neutre comme «répandre» ou «apporter» ou «porter» serait meilleur.

Toutefois nous devons reconnaître que le verbe ajouté pour les besoins de la traduction est absent dans le Nouveau Testament. Nous devons donc nous assurer de ne pas tomber dans le piège qui consiste à penser l'évangélisation essentiellement en termes de «proclamation» ou «d'incarnation», ou de «démonstration», du simple fait que le verbe «bonne-nouvelliser» ne fait pas partie du vocabulaire autorisé en français! Ou du fait que les traductions françaises n'utilisent presque pas la translittération «évangéliser».

Nous pouvons penser à ce groupe de mots des diverses manières suivantes:

Mot Grec	Trans-littération	Traduction littérale	Bonne traduction
<i>Euangelion</i>	l'évangile	la bonne nouvelle	l'évangile
<i>Euangelizo</i>	évangéliser	bonne-nouvelliser	évangéliser
<i>Euangelistes</i>	un évangéliste	un bonne-nouvelliste	un messager de bonne nouvelle

Atteindre les perdus

Nous avons l'avantage en français (contrairement à l'anglais où «to evangelise» n'existe pas) d'avoir à notre disposition la translittération de chacun de ses trois mots et de pouvoir les utiliser dans notre vocabulaire. Cela ne signifie pas pour autant que nous avons entièrement compris ce que signifie l'expression «évangéliser» et ce que la Bible enseigne à ce sujet.

Notre compréhension de l'évangélisation doit être basée sur la manière dont le Nouveau Testament utilise le champ sémantique d'*euangelion* et non sur des idées humaines ou une tradition d'église.

Evangeliser

Le verbe grec *euangelio* apparaît environ 50 fois dans le Nouveau Testament. Il est utilisé par exemple dans Luc 4:18, 43; 7:22; 9:6; 20:1, Actes 8:4, 25, 35; 14:15, 21; 15:35, Romains 10:15; 15:20, 1 Corinthiens 1:17; 9:16; 15:1–2, 2 Corinthiens 10:16; 11:7, Galates 1:11, 16; 4:13, Ephésiens 3:8, Hébreux 4:2, 6, 1 Pierre 1:12, 25 et 4:6.

Luc 4:18–19 est un passage particulièrement éclairant. Il s'agit de l'une des déclarations les plus importantes de Jésus et nous pouvons la voir comme un «manifeste» ou un «ordre de mission». Dans ce passage, Jésus résume le but de son onction comme étant de proclamer/ prêcher/ porter/ apporter/ répandre la bonne nouvelle aux pauvres. En vérité, il était oint de l'Esprit pour «évangéliser les pauvres».

Bien que les traductions françaises utilisent les mots «annoncer», «proclamer», «apporter» et «publier» dans ces deux versets 18 et 19, le grec n'utilise que deux mots. Dans la première clause de la déclaration de Jésus, c'est le mot *euangelizo* qui est utilisé. Mais c'est un mot différent, *kerusso*, qui est le mieux rendu par «proclamer à la manière d'un héraut», que l'on trouve dans les troisième et sixième clauses de la déclaration.

Ensuite Jésus donne cinq exemples de ce que signifie en pratique «évangéliser les pauvres», il s'agit de sa définition

d'une évangélisation ointe par l'Esprit. Nous pouvons dire que selon Jésus, l'évangélisation biblique inclut:

- ◆ Guérir ceux qui ont le cœur brisé
- ◆ Libérer les captifs
- ◆ Rendre la vue aux aveugles
- ◆ Libérer les opprimés
- ◆ Proclamer le message de Dieu de liberté et de faveur.

Jésus n'avait pas été envoyé du Père et oint de l'Esprit seulement pour prêcher des sermons dans des synagogues juives. Plutôt que cela, il est venu révéler Dieu en paroles, en œuvres et par une vie parfaite; et il est venu faire cela d'une manière qui était particulièrement pertinente pour les pauvres, le mot grec *ptochoi* signifiant «les affligés» ou «ceux qui souffrent».

Cette pensée se retrouve dans Luc 7:18–22. Jean Baptiste voulait savoir si Jésus était oui ou non le Messie et avait envoyé deux disciples le lui demander. Le verset 21 décrit la réponse pratique de Jésus à leurs questions et le verset 22 rapporte le message que Jésus envoie à Jean: «Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.»

Ce texte ressemble de très près à la proclamation de Jésus sur lui-même dans Luc 4:18. Tout d'abord, il fait la liste des aspects de sa mission évangélique ointe par l'Esprit. Ensuite, il résume le but de son onction en disant: «l'évangile est apporté/ annoncé/ répandu/ porté/ proclamé aux pauvres ou pour les pauvres (les affligés ou les souffrants)». En d'autres termes, ceux qui souffrent ont été évangélisés.

Ce principe se trouve de nouveau souligné par Luc 8. La plupart des traductions du verset 1 décrivent Jésus «prêchant et annonçant la bonne nouvelle» à toutes les villes

Atteindre les perdus

et les villages de la région. Mais l'expression traduite ici pose problème aux traducteurs. Luc rapporte que Jésus «*kerusson* et *euangelizmenos*». Dès lors il est clair qu'il s'agit de deux activités différentes. Si ces traducteurs qui traduisent *euangelizo* par «prêcher la bonne nouvelle» étaient conséquents, ils devraient dire que Jésus «prêchait et prêchait» ou «annonçait et annonçait»! En fait «prêcher» n'est même pas une traduction correcte pour *kerusson* car ce mot désigne la proclamation sans discrimination faite par un héraut du message précis que son maître lui a ordonné de transmettre.

Luc 8:1 prouve de manière concluante que l'évangélisation n'est pas seulement verbale dans son action. La proclamation et l'évangélisation doivent aller de pair, mais elles ne sont pas la même chose.

Luc 8:2–56 apparaît comme le développement que Luc fait de Luc 8:1. Il fait une déclaration d'ordre général au premier verset puis il illustre son propos dans le reste du chapitre. Nous voyons que Jésus:

- ◆ Prêche et répond à des questions – versets 4–18
- ◆ Apporte la paix à ceux qui sont terrifiés – versets 22–25
- ◆ Libère les captifs – versets 26–39
- ◆ Guérit les malades – versets 43–48
- ◆ Ressuscite les morts – versets 49–56.

Si, comme Luc 8:1 le laisse entendre, la proclamation et l'évangélisation sont deux choses différentes, il semble probable que les miracles aux versets 22–56 illustrent l'évangélisation de Jésus, car les paraboles dans les versets 4–18 sont clairement l'illustration de sa proclamation.

Et si «évangéliser» signifie «porter, apporter ou répandre la bonne nouvelle», les miracles de Luc 8 étaient une manière extraordinairement efficace de le faire. Ces miracles

n'étaient pas une préparation pour l'évangélisation, ni une conséquence de l'évangélisation, ils étaient eux-mêmes de l'évangélisation.

L'apôtre Paul dira la même chose dans Romains 15:18–20. La plupart des traductions se réfèrent à la prédication ou au fait de répandre l'évangile dans les versets 19 et 20 mais ces mots n'apparaissent pas dans le grec. Ce que Paul écrit littéralement au verset 19 est: «j'ai rempli l'évangile de Christ» et au verset 20: «J'ai fait d'évangéliser mon but».

Ainsi les versets 18–19 montrent comment Paul a «rempli l'évangile» et «bonne nouvelisé» c'est-à-dire comment il a évangélisé: c'était en paroles et en actes, par de puissants signes et prodiges par la puissance du Saint-Esprit.

Marc commence son récit du ministère de Jésus en se référant au premier verset à la *euangelion* de la bonne nouvelle de Jésus. Il plante ensuite le décor en rapportant une journée typique de la vie de Jésus. Les versets 21–34 montrent que le jour du sabbat, l'évangélisation de Jésus incluait:

- ◆ Prêcher dans la Synagogue – versets 21–22
- ◆ Délivrer les captifs – versets 23–26
- ◆ Guérir les malades – versets 29–31, 34
- ◆ Chasser les démons – verset 34.

Et dans tout l'Évangile de Marc et tous les autres Évangiles, nous voyons que Jésus annonçait la bonne nouvelle par la prédication, par de puissants signes et prodiges, et qu'il vivait la bonne nouvelle en acceptant, en recevant, en embrassant et en pardonnant les affligés et ceux qui souffraient parmi ses contemporains.

Il en est de même dans la première église. Actes 8:1 décrit la dispersion des disciples persécutés dans la Judée et la Samarie et 8:4 montre qu'ils allèrent partout pour «évangéliser».

Actes 8:5–13 illustre cette évangélisation par l'histoire de Philippe. Selon ce passage, son évangélisation incluait:

Atteindre les perdus

- ◆ La prédication – verset 5
- ◆ Les miracles – verset 6
- ◆ Le fait de chasser les démons – verset 7
- ◆ La guérison des malades – verset 8.

Actes 8:12 résume ensuite l'activité de Philippe en disant que les Samaritains crurent alors qu'il *euangelizomenoi*, alors qu'il évangélisait. Il n'est guère étonnant que Actes 21:8 décrive Philippe comme un «évangéliste».

Il en est de même dans Actes 10:36–38. Premièrement Pierre décrit Jésus comme «la Parole», le «Seigneur de tous», qui a été envoyé à Israël *euangelizomenos*, en évangélisant. Ensuite, Pierre répète le principe de Jésus énoncé dans Luc 4:18 et fait le récit de son évangélisation et de son onction. Ensuite, il rapporte que l'évangélisation de Jésus incluait:

- ◆ La proclamation – verset 37
- ◆ Faire le bien – verset 38
- ◆ Guérir les opprimés – verset 38.

Ces exemples des Ecritures devraient nous convaincre que l'évangélisation ne consiste pas uniquement en prédication. La vraie évangélisation biblique inclut la proclamation verbale de la bonne nouvelle, mais elle doit aussi inclure la démonstration visuelle de la bonne nouvelle par des signes, des prodiges, la paix et les œuvres bonnes. Il s'agit d'atteindre les perdus, pas seulement de prêcher aux perdus.

L'évangile

Le mot *euangelion* apparaît presque quatre-vingt fois dans le Nouveau Testament. Presque partout, il est associé à un autre mot qui décrit celui qui est à l'origine du message, ou le contenu du message ou le but du message.

Il est par exemple:

- ◆ L'évangile du royaume – Matthieu 4:23; 9:35; 24:14

- ◆ L'évangile de Dieu – Marc 1:14, Romains 1:1; 15:16, 2 Corinthiens 11:7, 1 Thessaloniens 2:2, 9, & 1 Pierre 4:17
- ◆ L'évangile de Dieu qui concerne son Fils – Romains 1:1–3
- ◆ L'évangile de son Fils – Romains 1:9
- ◆ L'évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu – Marc 1:1
- ◆ L'évangile de notre Seigneur Jésus – 2 Thessaloniens 1:8
- ◆ L'évangile de Christ – Romains 15: 19
- ◆ L'évangile de la gloire de Christ – 2 Corinthiens 4:4
- ◆ L'évangile de la grâce de Dieu – Actes 20:24
- ◆ L'évangile de la gloire du Dieu béni – 1 Timothée 1:11
- ◆ L'évangile de notre salut – Ephésiens 1:13
- ◆ L'évangile de paix – Ephésiens 6:15
- ◆ L'évangile éternel – Apocalypse 14:6
- ◆ Mon évangile – Romains 2:16; 16:25, 2 Timothée 2:8
- ◆ Notre évangile – 2 Corinthiens 4:3, 1 Thessaloniens 1:5, 2 Thessaloniens 2:14.

A partir de ces passages, nous apprenons quatre vérités fondamentales sur le message que nous sommes appelés à porter dans l'évangélisation biblique.

1. C'est l'évangile du royaume

Dans cette série *Epée de l'Esprit*, nous avons étudié le royaume dans le livre *Le règne de Dieu*. Nous avons établi que le royaume se réfère à «la domination royale et au règne de Dieu», qu'il est à la fois «maintenant et pas encore» et que Dieu règne «personnellement, en et par Christ plutôt que par la loi mosaïque.»

Atteindre les perdus

La domination personnelle de Dieu est venue avec Jésus, ce qui signifie que le royaume est ici parce que Jésus est ici.

Il est significatif de voir que la première mention de «l'évangile du royaume» se trouve dans le triple contexte d'une proclamation verbale, de la guérison de malades et de démons chassés. Il est aussi remarquable que la seconde mention de cette expression se trouve dans un triple contexte de proclamation verbale, de guérison et de compassion inhabituelle. Nous le voyons dans Matthieu 4:23–24 et 9:35–36.

L'évangile du royaume est la bonne nouvelle selon laquelle la domination de Dieu est maintenant présente en personne et qu'il règne sur les gens, sur leur maladie, sur le diable et sur toutes choses.

Chaque aspect du règne de Dieu est annoncé en paroles, démontré par des actes et manifesté dans la compassion. Si l'évangile que nous portons n'est pas toutes ces choses, il ne s'agit pas réellement de la bonne nouvelle au sens biblique du terme.

2. C'est l'évangile de Dieu

L'évangile de Dieu est une bonne nouvelle à propos de Dieu. C'est la nouvelle merveilleuse du Père initiateur de grâce que nous considérons dans le livre *Le salut par grâce*. C'est l'histoire communicatrice de vie du Fils éternellement soumis que nous étudions dans le livre *Connaître le Père*. Et ce sont les vérités énergisantes sur l'Esprit qui nous rend capables et qui s'efface lui-même que nous découvrons dans le livre *Connaître l'Esprit*.

L'évangile n'est pas seulement une bonne nouvelle à propos de Jésus, il est aussi une bonne nouvelle à propos du Père et de l'Esprit. C'est l'évangile qui concerne l'entièretré du Dieu trinitaire.

Toutefois l'évangile de Dieu est aussi une bonne nouvelle de la part de Dieu. Il est entièrement son initiative, sa révélation. En lui Dieu a déclaré les vérités qui le concernent.

Comme nous le voyons dans les livres *Une foi vivante* et *Ecouter Dieu*, toute parole de Dieu est toujours une révélation que Dieu donne de lui-même. Ainsi l'évangile de Dieu est-il une bonne nouvelle sur lui-même, le Dieu pleinement trinitaire.

Cela signifie que nous devons prendre soin de ne pas tordre ni altérer l'évangile d'aucune manière. Galates 1:6–9 et 2 Corinthiens 11:4 soulignent le sérieux de ce point.

3. C'est l'évangile de Jésus-Christ

L'évangile de Jésus est la bonne nouvelle qu'il a apportée dans le monde. Sans son ministère, il n'y aurait pas de pardon, pas de vie, pas de liberté, pas d'espérance. Sans lui, l'humanité resterait aliénée par rapport à Dieu, liée par Satan, écrasée par la culpabilité et spirituellement morte. Sans son activité porteuse d'évangile, il n'y aurait tout simplement pas de bonne nouvelle.

Mais l'évangile de Jésus est aussi la bonne nouvelle qu'il a exprimée dans un corps, dans le monde. L'incarnation est le cœur de l'évangile. Dieu n'a pas prononcé un message au ciel, il a vécu une vie sur la terre. Et Dieu n'a pas seulement envoyé un message depuis le ciel, car la Parole est devenue chair et la manière parfaite dont vit Dieu a été vue sur la terre. Sans la vie de Jésus faisant prendre corps à l'évangile, il n'y aurait pas de bonne nouvelle.

Dans un sens, nous pouvons dire que l'évangélisation qui consiste seulement en proclamation verbale est presque un déni de l'évangile, car l'incarnation est à la fois le contenu et le corps, la Parole et la chair, le message et le sens, de la bonne nouvelle. Jean 14:9 enseigne que nous connaissons la vérité sur Dieu parce que nous voyons la vérité dans la vie de Jésus.

4. C'est un évangile personnel

Le Nouveau Testament parle de «mon évangile» et de «notre évangile». C'est un message que nous sommes sensés nous approprier à titre personnel, au point qu'il devient notre évangile presque autant qu'il est son évangile.

Atteindre les perdus

En utilisant plusieurs verbes différents avec le mot *euangelion*, le Nouveau Testament montre clairement comment nous devrions ou ne devrions pas réagir face à l'évangile. Par exemple, nous pouvons:

- ◆ Croire en l'évangile – Marc 1:15
- ◆ Perdre nos vies pour l'évangile – Marc 8:35
- ◆ Etre mis à part pour l'évangile – Romains 1:1
- ◆ Servir dans l'évangile – Romains 1:9
- ◆ Avoir honte de l'évangile – Romains 1:16
- ◆ Obéir à l'évangile – Romains 10:16
- ◆ S'acquitter du divin service de l'évangile – Romains 15:16
- ◆ Créer un obstacle à l'évangile – 1 Corinthiens 9:12
- ◆ Recevoir l'évangile – 2 Corinthiens 11:4
- ◆ Prendre part à l'évangile – Philippiens 1:5
- ◆ Combattre pour l'évangile – Philippiens 4:3
- ◆ Souffrir pour l'évangile – 2 Timothée 1:8.

Le Nouveau Testament utilise aussi différents verbes pour décrire comment nous pouvons répandre l'évangile. Par exemple nous pouvons:

- ◆ Prêcher l'évangile – Matthieu 4:23, Galates 2:2
- ◆ Annoncer (au sens de parler) l'évangile – 1 Thessaloniens 2:2
- ◆ Rendre témoignage à l'évangile (version Darby) – Actes 20:24
- ◆ Evangéliser l'évangile – 1 Corinthiens 15:1, 2 Corinthiens 11:7, Galates 1:11
- ◆ Proclamer l'évangile – 1 Corinthiens 9:14.

La richesse de ce langage biblique suggère que nous sommes appelés à être profondément engagés par rapport à l'évangile et fermement consacrés à la propagation de l'évangile.

L'évangéliste

Le mot *euangelistes* est utilisé seulement trois fois dans le Nouveau Testament, dans Actes 21:8, Ephésiens 4:11 et 2 Timothée 4:5.

Nous avons vu que *euangelistes* signifie un messager de l'évangile et nous avons noté que Actes 21:8 identifie Philippe comme un évangéliste parce qu'il a répandu l'évangile en paroles et en actes, par la proclamation et la démonstration.

Il est intéressant de noter que le commandement donné par Paul dans 2 Timothée 4:5 de «faire l'œuvre d'un évangéliste» suit son ordre dans 2 Timothée 4:2–4 de «prêcher la parole». Cela montre que la «prédication» et «l'évangélisation» ne sont pas les mêmes activités et que la prédication d'évangélisation n'est pas l'élément unique de la prédication.

Ephésiens 4:11 montre que le ministère d'évangélisation est distingué dans l'église au niveau de la fonction et que le but premier de l'évangéliste est «l'équipement des saints pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ». Nous considérons cela dans *La gloire dans l'église*.

L'évangélisation

Il devrait être clair que notre étude sur l'évangélisation biblique devrait se baser sur l'utilisation que fait le Nouveau Testament du groupe de mots dérivant de *euangelion*. Il devrait être également clair que l'évangélisation biblique comprend:

- ◆ La proclamation – prêcher, témoigner, parler, proclamer, débattre, annoncer, répondre à des questions etc.
- ◆ La démonstration – guérir les malades et ceux qui ont le cœur brisé, libérer les captifs, chasser les démons, les signes, les prodiges, les miracles etc.
- ◆ L'incarnation – vivre la vie de Dieu parmi les affligés et ceux qui souffrent, ressentir la compassion de Dieu, souffrir des coups durs, être prêts à perdre notre vie etc.

Atteindre les perdus

Nous avons vu en particulier que l'évangélisation biblique se concentre sur les *ptochoi*. La plupart des versions de la Bible traduisent ce mot par «pauvre» mais il signifie littéralement «quelqu'un qui s'accroupit ou se cache dans la crainte». Quelques versions modernes font allusion à cette nuance de sens en traduisant *ptochoi* par «les affligés». Aujourd'hui nous nous rapprochons le mieux de la signification de ce mot en pensant en termes de «souffrants» plus que de «pauvres».

Cela signifie que l'évangélisation qui ressemble vraiment à Christ ne se concentre pas seulement sur ceux qui ont peu de ressources matérielles ou financières. Elle se donne plutôt le but d'atteindre ceux qui sont affligés et qui souffrent, ceux qui ont le cœur brisé, les aveugles, les prisonniers et les opprimés. En fait elle cherche à atteindre tous ces hommes et toutes ces femmes qui ont été blessés d'une manière ou d'une autre par le péché, par Satan et par les actes ou les attitudes de la société.

Le héraut

Une grande partie de la pensée chrétienne au sujet de l'évangélisation s'est également construite autour d'un second groupe de mots du Nouveau Testament. Ces mots dérivent du mot grec *kerux*, qui signifie «un héraut».

Un héraut

Kerux n'est utilisé que trois fois dans le Nouveau Testament, dans 1 Timothée 2:7, 2 Timothée 1:11 et 2 Pierre 2:5 et il est habituellement traduit par «prédicateur». Toutefois de nos jours, la conception courante que nous avons d'un prédicateur est assez éloignée de celle du héraut.

En substance, le héraut voyageait de lieu en lieu, annonçant un message qui lui avait été confié par son roi et l'annonçait publiquement à tous ceux qu'il rencontrait. Cette signification se retrouve donc dans tous les mots dérivés du mot *kerux*.

Toutefois nous avons tendance à penser au prédicateur comme à quelqu'un qui apporte un message à caractère doctrinal. Il a préparé ce discours avec attention, et il s'adresse à un groupe fermé de chrétiens convaincus à l'intérieur d'un bâtiment d'église. C'est exactement l'opposé de la fonction du héraut!

Les hérauts n'ont pas besoin d'être érudits ou particulièrement doués, et ils n'ont pas besoin de formation ou d'expérience. Ils doivent simplement être dignes de confiance et fidèles. Ils n'expriment pas leurs idées personnelles. Ils ne font que transmettre le message du roi. Et ils n'avancent pas leurs opinions individuelles, ils ne disent que ce que le roi leur a demandé de dire. En eux-mêmes, les hérauts ne sont rien, leur importance réside uniquement dans le fait qu'ils représentent celui qui les a envoyés.

Dans 1 Timothée 2:7 et 2 Timothée 1:11, Paul se décrit lui-même comme étant un héraut, un apôtre et un enseignant. En utilisant ces mots dans une séquence définie, Paul montre qu'ils sont à la fois liés et distincts.

Par exemple, un héraut/prédicateur est distinct d'un enseignant. Le héraut/ prédicateur délivre un message à tous ceux qui le rencontrent, sans discrimination, alors qu'un enseignant n'apporte de l'instruction qu'à ceux qui veulent apprendre et ont choisi d'écouter.

Toutefois les hérauts sont reliés aux apôtres et aux enseignants par le fait qu'ils sont «envoyés». Un héraut est envoyé par le roi avec le message du roi. Le mot grec *apostolos* signifie littéralement «celui qui est envoyé»; et Paul montre clairement qu'il a été envoyé en tant qu'enseignant à un groupe de personnes spécifique.

Dans ces passages, Paul utilise les trois mots dans une séquence logique. Premièrement il est envoyé aux païens en tant que héraut: il porte le message du roi, la bonne nouvelle, et l'annonce publiquement à tous ceux qu'il rencontre. Ensuite, il est envoyé en tant qu'apôtre à ceux qui

Atteindre les perdus

croient dans le message du roi et agissent conformément à ce message: ils les forment en une église, en un groupe fonctionnel qui devient le peuple du roi. Ensuite il est envoyé pour enseigner ceux qui veulent apprendre quelles sont les voies du roi. Nous considérons ces choses dans *La gloire dans l'église*.

Proclamer à la manière d'un héraut

Le verbe grec *kerusso* est dérivé du mot *kerux*. Il signifie «proclamer» ou «agir à la manière d'un héraut», mais il est habituellement traduit dans le Nouveau Testament par «prêcher» ou «proclamer». Comme nous l'avons vu, l'expression «prêcher» ne transmet plus exactement la signification contenue dans le groupe de mots dérivés de *kerux*.

Kerusso est utilisé environ soixante fois dans le Nouveau Testament et son sens littéral se retrouve clairement dans Marc 1:45, Luc 12:3 et Apocalypse 5:2. Par définition, *kerusso* implique toujours trois choses:

- ◆ Un envoi personnel en tant que héraut en faveur d'un groupe de gens particulier: par exemple dans Marc 3:14; 16:15–20, Luc 9:2; Actes 10:42
- ◆ Un message spécifique émanant du roi: par exemple dans Matthieu 4:23; 9:35; 10:7; 24:14, Marc 1:14; 16:15, Luc 4:19; 8:1; 9:2, Actes 8:5; 9:20; 20:25; 28:31, Romains 10:8, 1 Corinthiens 9:27; 15:12, 2 Corinthiens 1:19, 1 Thessaloniens 2:9
- ◆ L'obéissance à la mission et au message: par exemple dans Matthieu 11:1, Marc 1:39; 6:12, Actes 8:5; 9:20, 1 Corinthiens 15:11, Galates 2:2.

Ces passages montrent que *kerusso* est souvent lié avec *euangelion*. Les hérauts du roi sont envoyés essentiellement pour proclamer «son» évangile, la bonne nouvelle qui vient du roi et qui concerne le roi.

Nous le voyons par exemple dans Matthieu 24:14, Marc 13:10; 14:9; 16:15, 20, Luc 8:1; 9:2; 24:47, Actes 8:5; 19:13;

28:31, Romains 10:14–15, 1 Corinthiens 1:23; 15:11–12, 2 Corinthiens 1:19; 4:5; 11:4, Galates 2:2, Philippiens 1:15, Colossiens 1:23 et 1 Thessaloniens 2:9.

Mais comme nous l'avons remarqué, la proclamation orale du message du héraut n'est pas le seul aspect de l'évangélisation. Il en est une composante importante, mais doit être complété par une démonstration et une incarnation de l'évangile.

Le message du héraut

Le mot *kerugma* se réfère au message du héraut et tend à être traduit par «prédication». Il désigne toujours le contenu de la proclamation du héraut plutôt que l'acte consistant à proclamer le message. Ce mot a le sens d'un message distinct et défini que les hérauts ont reçu de la part du roi plutôt qu'un message qu'ils auraient composé eux-mêmes ou auquel ils auraient personnellement mis la dernière touche.

Kerugma est utilisé dans le Nouveau Testament dans Matthieu 12:41, Luc 11:32, Romains 16:25, 1 Corinthiens 1:21; 2:4; 15:14, 2 Timothée 4:17 et Tite 1:3.

Parce que *kerugma* signifie littéralement un message au contenu fixe, les théologiens et les responsables d'église ont débattu vigoureusement pour savoir si la prédication de l'évangile dans la première église contenait un *kerugma* fixe.

Certains leaders avancent l'argument selon lequel le *kerugma* était une liste déterminée d'affirmations sur la vie et le ministère de Christ, qui culminait dans une demande de repentance et de foi. Alors que d'autres maintiennent que le *kerugma* était une simple présentation de ce en quoi consiste une rencontre personnelle avec le Seigneur Jésus.

En fait, le *kerugma* de la première église semble avoir été à la fois un message enraciné dans les faits historiques de la vie de Jésus, sa mort, sa résurrection et son ascension, et une présentation au Christ vivant qui est ressuscité des morts.

Atteindre les perdus

Nous le voyons par exemple dans 1 Corinthiens 1:23 et 15:14. Nous considérons le contenu du message du héraut en détail dans le chapitre six.

L'évangélisation

Dans la suite de ce livre, nous continuerons à nous référer à «l'évangélisation». Il est vital que nous comprenions ce concept dans les termes et de la manière dont les deux groupes de mots dérivés d'*euangelion* et de *kerux* sont chacun utilisés dans le Nouveau Testament.

A ce point de notre étude, nous devrions pouvoir comprendre que l'évangélisation dépend de l'onction du Saint-Esprit et se concentre sur ceux qui souffrent. Nous devrions avoir saisi qu'elle implique une démonstration de l'évangile par les signes et les miracles, une incarnation de l'évangile dans la compassion et la sainteté et une proclamation publique, à la manière d'un héraut, du bon message du roi à tous ceux que nous rencontrons.

Chapitre Deux

Les perdus

Matthieu 9:35 à 10:15 est un passage important sur l'évangélisation qui illustre la plus grande partie des principes que nous avons relevés dans le chapitre un. Il relate le ministère d'évangélisation de Jésus dans les villes et villages de Galilée et nous montre qu'il enseignait dans les synagogues, proclamait à la manière d'un héraut la bonne nouvelle au peuple, guérissait les malades et était ému d'une compassion extraordinaire.

Les besoins des gens étaient si grands que Jésus criait à Dieu pour qu'il y ait plus d'ouvriers. Ainsi, en réponse partielle à sa prière, il envoya ses douze disciples deux par deux pour évangéliser ceux qui souffraient.

Dans Matthieu 10:5–7, Jésus a commandé aux disciples de proclamer le message à la manière d'un héraut, en leur communiquant le message spécifique qu'ils devaient proclamer et en les orientant vers un groupe de gens particulier. Dans Matthieu 10:8, il leur dit comment démontrer le message. Et dans Matthieu 10:9–12, il les instruit en leur disant comment vivre le message parmi les gens vers lesquels ils sont envoyés.

Il est d'importance vitale que nous reconnaissons vers qui Jésus a dirigé ses disciples. Il les a envoyés évangéliser (en proclamant, démontrant et vivant son bon message) les *probata*, les *apololota*, «les brebis, les perdus» d'Israël. Jésus utilise le même vocabulaire dans Luc 19:10 pour décrire sa propre mission d'évangélisation. Il est venu pour sauver *apololos* «ce qui était perdu».

Aujourd'hui, nous pensons en général que le mot «perdu» signifie «manquant» ou «au mauvais endroit». Toutefois le mot grec utilisé ici est beaucoup plus fort. Il vient du verbe

Atteindre les perdus

apollumi qui signifie «détruire», ou «ruiner entièrement», ou «ravager totalement»: il est synonyme de dévastation et de ruine, mais pas d'extinction ni de mort.

Apollumi est parfois traduit par «périr», comme dans Jean 3:16. Cela signifie que nous pouvons traduire ce célèbre verset par «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu, mais qu'il ait la vie éternelle.»

Cela nous montre que le fait «d'atteindre les perdus» est une expression profondément biblique. Mais nous devons aussi reconnaître le sérieux de l'état de cette «perdition». Les personnes perdues ne se sont pas simplement égarées à quelques centaines de mètres de là. Elles sont complètement perdues. Elles sont tellement perdues qu'elles sont en train de périr.

La Bible nous dit que l'état final des perdus est une éternité de punition consciente en enfer. L'enfer est un sujet difficile à comprendre et nous le considérons de manière plus détaillée dans le livre *Le salut par la grâce*. Mais il est au moins important de noter ici que Jésus a parlé plus de l'enfer que du ciel, précisément à titre d'avertissement. Aujourd'hui, beaucoup trouvent la doctrine de l'enfer insupportable – et il faut reconnaître que l'enfer a disparu de la plupart des prédications de nos églises modernes. Toutefois notre devoir est d'adhérer à la vérité de Dieu en exposant avec compassion la vérité qui concerne l'enfer à ceux qui sont perdus autour de nous.

Néanmoins, même si les perdus sont totalement ruinés et complètement dévastés, ils existent encore: le Fils de l'Homme est venu les sauver de l'enfer et il nous a envoyés pour les atteindre avec l'évangile du royaume de Dieu.

Le monde

Jean 3:16 est un autre verset important en ce qui concerne l'évangélisation. Il met en contraste la vie éternelle avec la «ruine et la perdition» plutôt qu'avec «la mort et l'extinction».

Ce passage nous enseigne que Dieu le Père est le grand initiateur du salut. Il montre que l'amour et la grâce sont la force motrice qui se trouve derrière sa mission divine de sauvetage. Il établit que Dieu ne désire qu'aucun soit perdu et, ce qui est encore plus significatif, il révèle que le *kosmos*, «le monde», est objet de l'amour de Dieu et le but de sa mission.

La pensée chrétienne moderne sur l'évangélisation se concentre habituellement sur les hommes et les femmes en tant qu'individus. Pourtant, on ne peut pas échapper à la perspective du «monde entier» dans le message biblique. Les Ecritures commencent, par exemple, avec la création du monde dans Genèse 1 et culmine dans la nouvelle création dans Apocalypse 21.

Entre deux, la Bible montre comment le péché a corrompu toute la création, comment Dieu aime encore ce monde et comment il agit dans le but de le sauver. L'évangélisation individualiste, qui ne prend pas en compte la dimension du «monde» et ignore l'espérance eschatologique de la «nouvelle création», n'est pas de l'évangélisation biblique.

Le Nouveau Testament utilise le mot *kosmos* environ 170 fois pour souligner la manière dont Dieu s'occupe du monde. Le mot *kosmos* se retrouve dans tout le Nouveau Testament mais surtout dans les écrits de Jean et de l'apôtre Paul.

Les Evangiles

Les auteurs des Evangiles utilisent *kosmos* de plusieurs manières différentes pour établir des principes complémentaires. Par exemple, «le monde» se réfère aux choses suivantes:

- ◆ La terre physique – Matthieu 24:21
- ◆ L'ordre créé en général – Jean 1:10; 17:5
- ◆ La condition d'existence dans laquelle les hommes et les femmes sont nés – Matthieu 4:8, Luc 12:30, Jean 6:14

Atteindre les perdus

- ◆ L'endroit désigné pour prêcher l'évangile – Matthieu 13:38; 26:13, Marc 16:15.

L'évangile de Jean se concentre sur la relation de Dieu avec le monde entier. Il montre par exemple que:

- ◆ Dieu a fait le monde – Jean 1:10
- ◆ Dieu aime le monde – Jean 3:16
- ◆ Dieu agit en vue de sauver le monde, et non de le condamner – Jean 3:17
- ◆ Jésus est le Sauveur du monde – Jean 4:42
- ◆ Jésus est la lumière du monde – Jean 9:5
- ◆ Le Fils de Dieu est venu dans le monde – Jean 11:27.

Les Evangiles mettent aussi l'accent sur le fait que le monde est en conflit avec Dieu. Ils n'enseignent pas pour autant que le monde est intrinsèquement mauvais. Ils montrent plutôt qu'il est dominé par le mal. Cette distinction est cruciale car elle se trouve au cœur de l'idée de perte.

Les auteurs des Evangiles mettent ce conflit en relief en montrant que le monde:

- ◆ Est dans les ténèbres spirituelles – Jean 1:5; 8:12; 9:5
- ◆ Est hostile à Jésus – Jean 7:7; 8:23
- ◆ Est dominé par le mal – Jean 12:31; 14:30; 16:11, 1 Jean 5:19
- ◆ Passe – 1 Jean 2:17
- ◆ Est ignorant en ce qui concerne Dieu – Jean 1:10; 1 Jean 3:1
- ◆ Hait les chrétiens – 1 Jean 3:13
- ◆ Reçoit des faux prophètes – 1 Jean 4:1
- ◆ Ecoute les personnes qui sont du monde – 1 Jean 4:5

Il devrait être clair que Dieu n'aimerait pas le monde s'il était intrinsèquement mauvais. Au contraire, il s'agit de son

monde, celui qu'il a créé et il est motivé par une compassion infinie pour atteindre ce monde perdu et l'arracher à la domination du mauvais. C'est la raison pour laquelle, dans Jean 17:18, Jésus a envoyé ses disciples dans le monde de la même manière qu'il a lui-même été envoyé dans le monde. Comme lui, nous sommes donc envoyés par l'amour de Dieu pour atteindre les perdus avec l'évangile.

Les épîtres de Paul

Dans ses épîtres, l'apôtre Paul utilise *kosmos* d'une manière similaire. Il se réfère au monde physique créé par Dieu dans des passages tels que Romains 1:20, 25; 1 Corinthiens 4:9, Ephésiens 3:9, Colossiens 1:15–18 et, dans Colossiens 1:16, il révèle que le monde entier a été créé pour Christ.

Le principe vital selon lequel Jésus est «le but et la destinée du monde» devrait transformer la manière dont nous concevons le monde. Cela devrait nous aider à mieux comprendre pourquoi notre évangélisation devrait inclure la dimension de l'environnement ou de la «nouvelle création». Car s'il est vrai que nous devrions nous concentrer sur les conversions individuelles, nous ne devrions jamais ignorer les éléments collectifs et cosmiques de l'évangile.

Comme dans les Evangiles, Paul se réfère aussi au *kosmos* comme étant:

- ◆ L'ordre humain – 1 Corinthiens 14:10, 2 Corinthiens 1:12, 1 Timothée 1:15; 6:7
- ◆ En conflit avec Dieu – Romains 3:6, 19, 1 Corinthiens 1:20; 2:12; 3:19; 6:2; 11:32, Ephésiens 2:12
- ◆ Passager – 1 Corinthiens 7:31
- ◆ Dominé par le mal (mais pas intrinsèquement mauvais) – Ephésiens 2:2, Philippiens 2:15.

Contrairement aux Evangiles, les épîtres de Paul regardent à la croix rétrospectivement. Dans cette perspective, Paul montre dans 2 Corinthiens 5:19 que Christ

Atteindre les perdus

a réconcilié «le monde» avec Dieu. Et dans Colossiens 2:20 et 2 Corinthiens 10:3, il souligne que cette réalité devrait pousser les chrétiens à vivre dans ce monde d'une manière nouvelle, en termes de conduite et d'attitude.

La dimension «cosmique» ou «environnementale» du salut, et son rapport avec la création apparaissent de manière particulièrement claire dans Romains 8:19–24. Or nous avons besoin de prendre cet aspect difficile en compte dans notre compréhension des buts de Dieu pour notre monde.

Certains semblent penser que Romains 8 est incompatible avec 2 Corinthiens 5, mais ces chapitres enseignent des vérités complémentaires et parallèles que nous devons garder ensemble en les maintenant dans cette tension. 2 Corinthiens 5 regarde à la croix rétrospectivement et se réjouit de ce que Dieu a fait pour des hommes et des femmes en tant qu'individus, alors que Romains 8 porte son regard vers l'avant dans l'espérance de ce que Dieu fera pour l'ensemble du *kosmos* au jour décrit par Apocalypse 21.

La plupart des croyants évangélistes et pentecôtistes se concentrent sur la nouvelle création en Christ concernant les hommes et les femmes individuellement. Cette perspective est juste et biblique, mais nous devrions aussi porter notre regard vers l'avant, vers l'ultime nouvelle création du monde entier pour Christ.

L'humanité

Bien que notre compréhension des «perdus» doive embrasser le *kosmos* dans sa totalité, il est évident que l'humanité est de loin la partie la plus importante de l'ordre créé.

Nous pouvons commencer à apprécier toute l'étendue de la «perdition» de l'humanité en considérant simplement l'humanité parfaite de Jésus. Pour dire les choses simplement, il est la révélation que Dieu donne de ce que toute personne devrait être.

Nous considérons cet aspect plus en détails dans *Connaître le Fils*, mais nous devrions reconnaître à ce point

de notre étude que Jésus apporte le modèle à partir duquel toute l'humanité peut être jaugée. Les Evangiles le présentent comme sans faute, de manière unique. Ils décrivent l'impact qu'il a eu sur les gens, sa compassion et sa préoccupation pour ceux qui sont dans le besoin, son attitude révolutionnaire envers les femmes et les enfants, sa bonté et sa générosité, son absence d'égoïsme et son sacrifice, son désintéressement, sa soumission et son obéissance, etc. Comparé à Jésus, chaque être humain, homme, femme et enfant est totalement «perdu», au sens qu'il est corrompu, ruiné, dévasté et en train de périr.

La Bible considère toujours les gens comme des êtres complets, qui ont une valeur infinie aux yeux de Dieu. Même si le Nouveau Testament utilise un vocabulaire particulier pour se référer à différents aspects de l'être humain, il utilise ces mots librement et leur sens se recouvre beaucoup. Il ne considère pas les gens comme étant composés de deux ou trois parties distinctes ou même plus, mais comme des êtres dans leur totalité, continus.

Le Nouveau Testament utilise principalement les mots suivants pour décrire les différents aspects de l'être humain:

- ◆ L'âme, *psyche* – elle désigne généralement la vie d'une personne dans sa globalité. Romains 11:3; 16:4, Philippiens 2:30.
- ◆ L'esprit, *pneuma* – ce mot décrit le côté d'une personne qui, lorsqu'il est réveillé, est capable de répondre à Dieu. Avant la conversion, l'esprit est «mort» par rapport à Dieu mais «vivant» par rapport au monde, à la chair et au diable. L'esprit est «ravivé» à la conversion par le Saint-Esprit afin que nous puissions répondre à Dieu et vivre en communion avec lui. L'esprit revivifié peut être souillé ou consacré, mais il est sensé se donner entièrement à Dieu et être dominé par lui. Romains 8:16, 1 Corinthiens 7:34; 16:18, 2 Corinthiens 2:13; 7:1, 13.

Atteindre les perdus

- ◆ La chair, *sarx* – elle se réfère généralement à une personne par rapport à son origine terrestre, ses faiblesses naturelles et son aliénation par rapport à Dieu. Ce mot est étroitement associé au péché et il représente fréquemment la cause de l'activité du péché. Romains 1:3; 3:20; 7 (tout le chapitre), 1 Corinthiens 1:29, 2 Corinthiens 10:3, Galates 1:16; 5:16–19.
- ◆ Le corps, *soma* – ce mot désigne la structure physique d'une personne au sens littéral. Le corps est sensé être le temple du Saint-Esprit et n'est pas fait pour être utilisé dans des activités immorales. Même si le corps est mortel, Dieu peut lui donner vie, et il est destiné à la résurrection et à la rédemption. Romains 8:10–11, 1 Corinthiens 6:13, 18–20, Philippiens 3:21.
- ◆ Le cœur, *kardia* – ce mot se réfère généralement à l'ensemble de l'être intérieur. Il peut signifier le centre de la vie d'une personne, sa volonté, ses émotions ou le centre de la motivation d'une personne. Psaumes 9:1; 16:9; 112:7; 119:10, Proverbes 2:2; 3:5; 23:26, Romains 10:10, 1 Corinthiens 4:5; 7:37, 2 Corinthiens 2:4; 3:3; 4:6; 7:2, Ephésiens 1:17–18, Galates 4:6, Colossiens 3:16.
- ◆ Le monde de la pensée, *nous* – ce mot décrit toutes les activités mentales d'une personne: son intellect, sa pensée et son intelligence. Son état ou sa moralité dépendent du fait que son *nous* est dominé par Dieu, aveuglé par Satan ou contrôlé par la «chair». Le *nous* ne fonctionne correctement que lorsqu'il a été renouvelé et qu'il se conforme à la pensée de Dieu. Romains 1:28; 7:13–15; 12:2, 1 Corinthiens 2:16, 2 Corinthiens 4:4–6.
- ◆ La conscience, *syneidesis* – elle rend les gens capables de prendre conscience d'eux-mêmes en tant qu'êtres rationnels et moraux. Elle leur

montre ce qui est «juste», indépendamment de leurs normes personnelles. C'est la capacité de déterminer ce qui est juste et la conscience n'inclut pas l'exercice de la volonté. Lorsque quelqu'un désobéit à sa conscience, cette personne est salie et s'endurcit. Romains 2:15; 9:1, 1 Corinthiens 8:7; 10:25, 2 Corinthiens 1:12, 1 Timothée 4:2.

L'humanité et le péché

Tout homme, toute femme et tout enfant a été prévu pour être semblable à l'homme Jésus. Chaque être humain dans sa totalité, intégrant l'âme, l'esprit, la chair, le corps le cœur, la pensée et la conscience, autant d'aspects qui se recouvrent plus ou moins, a été fait pour être dirigé par Dieu et pour vivre dans une communion perpétuelle et parfaite avec lui.

Mais aucun être humain ne répond à ce critère. Toute l'humanité est perdue ou en train de périr. Elle a été «ruinée», «corrompue» et «dévastée» par le péché. Et c'est à cause du péché que les perdus périssent. Nous examinons cet aspect plus à fond dans le livre *Le salut par la grâce*, mais nous devons réaliser ici toute l'étendue de l'impact du péché sur l'humanité.

La Bible nous enseigne que:

- ◆ Le péché est universel – Romains 1–3; 5:12
- ◆ Le péché est fait d'attitudes intérieures et d'actions intérieures – Romains 1:29–31; 13:13, 1 Corinthiens 5:10–13; 6:9–10, 2 Corinthiens 12:20–21, Galates 5:19–21, Ephésiens 4:31; 5:3–5, Colossiens 3:5–8, 1 Timothée 1:9–10, 2 Timothée 3:2–3, Tite 3:3.
- ◆ Le péché nous rend esclave de Satan – 1 Jean 3:8–10
- ◆ Le péché est un maître d'esclaves – Romains 6:16–17

Atteindre les perdus

- ◆ Le péché est de la rébellion contre Dieu – Luc 15:11–32
- ◆ Le péché nous éloigne de Dieu – Jean 7:7; 9:41, Romains 5:10, 1 Jean 2:16
- ◆ Le péché est incrédulité – Jean 5:24; 16:19
- ◆ Le péché est aveuglement et ténèbres – Jean 1:4–9; 8:12, 1 Jean 2:8–9
- ◆ Le péché c'est l'iniquité (la transgression de la loi) – Romains 6:19, 2 Corinthiens 6:1, 1 Jean 3:4
- ◆ Le péché est une dette – Matthieu 6:12, Colossiens 2:14 («L'acte qui nous condamne» signifie littéralement «une reconnaissance de dette écrite».)
- ◆ Le péché est du mensonge – Romains 1:18, 25, Ephésiens 4:25, 2 Thessaloniens 2:11–12, 1 Timothée 6:5
- ◆ Le péché est un manquement à la loi – Romains 2:23
- ◆ Le péché c'est la désobéissance – Jean 3:36, Romains 11:30, Ephésiens 2:2
- ◆ Le péché mérite la condamnation de Dieu – Matthieu 11:24; 12:36, Luc 12:47–48
- ◆ Le péché conduit à la mort – Romains 6:21–23, 7:13.

La Bible montre clairement que personne, à l'exception de Jésus, n'est ce qu'il devrait être. Tous sont «perdus» ou «en train périr». Il y a différents passages de l'Écriture qui décrivent cet état de perdition de différentes manières, mais la vision d'ensemble est claire.

L'humanité s'est rebellée contre Dieu, elle a désobéi à la loi de Dieu. L'humanité s'est permise d'entrer dans l'esclavage du péché et ne peut plus s'en défaire par ses propres efforts. Par conséquent elle est aveuglée en ce qui concerne son vrai potentiel. L'humanité est dans l'ignorance

par rapport à Dieu, ce qui transparaît dans son refus de croire en Christ. Or lui seul peut la sauver du péché, la réconcilier avec Dieu et la ramener au statut initial dont elle a légitimement le droit de jouir.

La Bible montre aussi clairement que le péché humain mérite la punition divine. Nous considérons ce point de manière plus exhaustive dans *Le salut par la grâce*. Mais nous devons réaliser ici que la condamnation du péché par un Dieu juste est l'un des présupposés du salut. Nous ne pouvons pas pleinement comprendre la mission d'évangélisation de Jésus sans saisir cette importante vérité.

En fait, toutes les facettes du péché que nous avons notées sont à la base de la mission d'évangélisation de Christ. Par exemple, si le péché est un esclavage, Jésus apporte la délivrance. S'il est fait de mensonge, Jésus apporte la vérité. S'il est une dette, Jésus apporte le pardon. S'il est une aliénation, Jésus apporte la réconciliation. S'il est de la désobéissance, Jésus montre le chemin de l'obéissance. Si le péché consiste à s'écarter de la loi, Jésus donne l'exemple de la droiture, s'il mérite d'être condamné, Jésus a pris le châtement sur lui, etc.

Connaître les perdus

Si nous voulons pouvoir atteindre les perdus avec l'évangile, nous devons non seulement connaître leur condition spirituelle véritable, mais nous devons aussi les connaître dans leurs besoins. Et si les *ptochoi* doivent être le but de notre mission d'évangélisation, nous devons savoir quelles sont leurs difficultés spécifiques et leurs blessures personnelles.

Nous avons vu que Jésus a été oint de l'Esprit pour évangéliser ceux qui sont affligés par le péché, par Satan et par la société. Le péché blesse les gens. Et les conséquences du péché incluent une douleur émotionnelle, des relations brisées et des vies blessées. Tous les êtres humains sont affectés par le péché, ils sont aveuglés, opprimés et retenus en captivité par le péché.

Atteindre les perdus

Satan aussi fait du mal. Comme nous l'avons vu dans le livre *Le ministère de l'Esprit*, Satan est le trompeur et le destructeur de l'humanité. Il est un calomniateur méchant et un despote tyrannique. Tous ceux qui sont retenus en captivité par Satan sont ses « prisonniers de guerre » et il se nourrit de leurs peurs et de leur détresse.

Mais nous devons aussi réaliser que la société peut infliger de profondes blessures. Les gens sont affligés financièrement, politiquement et émotionnellement à cause de la manière dont fonctionne la société. Elle oppresse et isole les gens, elle les aveugle en ce qui concerne la justice et la vérité. Elle les diminue et les dépersonnalise. La société brise leurs cœurs, vole leurs espoirs, les prive de leur humanité et les rend captifs de ses valeurs fausses.

Lorsque nous pensons aux gens et à la société moderne, nous pouvons voir que ces individus sont affectés notamment par:

- ◆ La peur, la violence et le crime
- ◆ Les soucis de santé et de travail
- ◆ La désintégration du noyau familial
- ◆ Le matérialisme
- ◆ Les dettes
- ◆ L'isolement social, la solitude et le fait de n'être qu'un numéro
- ◆ Les superstitions
- ◆ La pitié de soi, la haine de soi et la culpabilité
- ◆ L'immoralité et les pensées d'immoralité.

Certaines de ces choses ne sont pas nouvelles, car les gens ordinaires de l'époque de Jésus étaient affligés par leur société, par les conquérants romains, les autorités religieuses juives, le système corrompu et double des impôts, la maladie et la disette, le sentiment d'être impuissant, « un pion sur l'échiquier », et toutes les pressions exercées sur leur vie dont l'espérance était réduite.

Les Evangiles montrent que Jésus connaissait ces gens avec leurs blessures. Il vivait parmi les *ptochoi* et partageait leurs afflictions parce qu'il les aimait de l'amour infini de Dieu. Il ne faisait pas cas de leur manque d'éducation et de leur niveau social. Il les appréciait dans leur vraie valeur éternelle et il bousculait les conventions sociales de son époque en les traitant sur un pied d'égalité avec l'élite des gens bien éduqués et puissants.

De toute évidence, les paroles de Luc 4:18 ont une application spirituelle: Jésus est effectivement venu pour les perdus sur le plan spirituel, les prisonniers spirituels, les aveugles et les pauvres spirituels etc.

Mais les Evangiles suggèrent que Jésus a aussi dit ces choses au sens littéral. En effet les responsables religieux de son temps étaient constamment outragés de la manière dont Jésus se mêlait à certaines personnes. Ils étaient scandalisés de le voir accueillir et aider les mendiants, les lépreux, les collecteurs d'impôts, les femmes de «réputation douteuse», les pécheurs impurs, les personnes atteintes de maladies au stade terminal, etc.

Cela implique aussi que nous devrions, tout comme Jésus, chercher à atteindre les personnes en perdition qui vivent en marge de la société moderne, tout autant que des personnes plus prospères et des hommes et des femmes perdus en dehors de l'Eglise. Et, comme Jésus, notre action ne devrait pas être condescendante mais caractérisée par l'affection authentique de Dieu.

Si nous partageons l'onction de Christ, nous partageons aussi sûrement le but pour lequel il a été oint. Il nous envoie loin à l'intérieur du *kosmos* pour atteindre avec sa compassion tous ceux qui sont affligés et qui souffrent, ce qui inclut les jeunes vivant en marge de la société, les personnes âgées isolées, les sans abris, les chômeurs, les immigrants, les minorités ethniques, ainsi que le pauvre dans son humiliation.

Atteindre les perdus

Chapitre Trois

La motivation pour évangéliser

L'évangélisation n'est pas une tâche facile. Beaucoup de chrétiens essayent d'atteindre les perdus avec la bonne nouvelle de Jésus, mais ils abandonnent lorsqu'ils sont découragés. Et beaucoup d'églises n'ont pas persisté dans leur devoir prioritaire d'évangélisation parce qu'elles ont été réellement déçues dans leur expérience.

Même s'il y a un nombre de cours et de conférences important sur le sujet de l'évangélisation et toutes sortes de plans et de stratégies, la plupart des croyants ne cherchent pas activement à atteindre les perdus avec l'évangile et de ce fait, l'immense majorité des perdus n'est pas touchée.

Le problème est simple. Il s'agit de la motivation. Il est plus facile de prévoir une stratégie que de motiver un disciple qui a été déçu, et les obstacles sont moins importants quand il s'agit d'organiser une conférence que lorsqu'il est question de remettre en selle un chrétien découragé.

Le découragement

Jésus lui-même n'était pas insensible au découragement et à la déception. Jean 6 rapporte que d'immenses foules venaient à lui. Les gens étaient attirés par les merveilleux miracles dont ils avaient témoigné, et Jésus leur avait enseigné qu'il était le vrai pain de vie et qu'ils avaient besoin de manger sa chair pour avoir la vie.

Jésus avait fait des déclarations absolues, pleines d'autorités et très attirantes, pourtant les gens «murmurèrent contre lui». Les versets 41, 52, 60–61 et 66 décrivent comment Jésus a été mal compris, présenté sous un faux jour et rejeté. Même certains de ses disciples lui ont tourné le dos et l'ont quitté. Il est presque possible de ressentir l'intense déception de Jésus au verset 67.

Atteindre les perdus

Il en a été de même pour l'apôtre Paul. Dans 2 Corinthiens 4, il décrit les pressions qu'il a subies pour arrêter d'évangéliser. Deux fois il affirme qu'il a refusé de perdre courage, ce qui suggérerait qu'il s'agissait d'une tentation qui ne lui était pas étrangère.

L'aveuglement

2 Corinthiens 4:2–6 décrit l'aveuglement spirituel des gens que l'apôtre Paul essayait d'atteindre. Ils n'étaient pas intéressés par la bonne nouvelle qu'il apportait et ne voyaient pas à quoi pouvait leur servir l'évangile qu'il proclamait.

Le verset 3 se réfère aux *apollumenois*, les «perdus», ou «ceux qui périssent» et montre que leur pensée a été aveuglée par rapport à l'évangile. Cela explique pourquoi l'évangélisation est si difficile: l'aveuglement est la raison principale de l'indifférence des perdus, et par suite de notre découragement.

Au verset 6, Paul explique comment il a continué d'évangéliser face à cette apathie décourageante. Il savait que Dieu pouvait faire luire la lumière du sein des ténèbres. Il savait qu'il avait lui-même été aveugle, et que Dieu avait fait luire la lumière de Jésus dans son cœur. Paul savait que ce que Dieu avait fait pour lui, il pouvait le faire pour n'importe qui d'autre. Ainsi il refusait de perdre courage.

La fatigue

Dans 2 Corinthiens 4:7–15, Paul décrit l'épuisement physique et mental qui le tentèrent aussi de perdre courage, et il en reparle dans 2 Corinthiens 11:22–33.

Il savait ce que signifiait d'être affligé, confus, persécuté, frappé et de constamment voir la mort en face. Tout cela était intensément épuisant. Paul savait que la fatigue et la peine décourageantes s'arrêteraient s'il s'arrêtait d'évangéliser. Mais il refusa de perdre courage.

Dans les versets 16–18, Paul explique comment il réussit à continuer d'évangéliser même lorsqu'il était mentalement

et physiquement à bout. Il savait que son état physique présent le préparait «au-delà de toute mesure à un poids éternel de gloire».

Paul possédait une perspective éternelle et spirituelle. Il savait que sa fatigue n'était qu'une expérience passagère et que ce qui l'attendait au ciel était infiniment plus important que l'inconfort éphémère de ses difficultés présentes. Et il savait que même si son corps physique périssait lentement, son homme intérieur spirituel était renouvelé de jour en jour, ce qui était de loin le plus important.

Dans 2 Corinthiens 5:9–21, Paul continue par décrire cinq facteurs qui ont motivé son évangélisation. Comme ces motivations se découpent sur la toile de fond de la déception et du découragement de 2 Corinthiens 4, nous pouvons être sûrs que les facteurs qui ont poussé Paul à se ressaisir ne sont pas que des théories. Il s'agit des motivations pratiques qui ont permis à Paul de vaincre le découragement et la déception. Elles l'ont aidé à continuer à atteindre les perdus avec la bonne nouvelle qui concerne Jésus.

Le jugement de Christ

2 Corinthiens 5:10–11 montre que la «terreur de l'Éternel», la vérité du jugement de Christ, était l'un des motifs de base de l'activité déployée par Paul dans la propagation de l'évangile. Il savait qu'il apparaîtrait devant le trône de Christ pour être jugé, comme le souligne 1 Corinthiens 3:5–15.

Notre jugement

Beaucoup de paraboles de Jésus enseignent que nous devons rendre compte des dons et des occasions que Dieu nous a donnés. Nous devons expliquer à Christ comment nous avons utilisé notre temps, notre argent, nos talents et notre énergie au service de l'évangile.

Nous pouvons très bien réussir à tromper notre monde et justifier notre inactivité à nos propres yeux, mais 1 Corinthiens 4:1–5 montre que Christ mettra en lumière les

Atteindre les perdus

motivations secrètes de nos cœurs. Si nous avons une juste conception du Jour du Jugement, des récompenses qui seront répandues sur ceux qui auront été fidèles, et de la perte et la déception correspondantes qui seront répandues sur les infidèles, nous ferons tout ce que nous pourrons pour atteindre les perdus avec l'évangile. Nous voyons cela dans 1 Corinthiens 3:15.

Leur jugement

Les perdus seront eux-mêmes jugés par Christ en ce jour grand et terrible. Leurs yeux aveugles seront ouverts et ils se verront eux-mêmes tels qu'ils sont vraiment.

Beaucoup de gens qui sont perdus semblent être des personnes bonnes et convenables; ils sont concernés par les autres, ils travaillent dur pour une société plus juste, ils mènent leur vie dans le contentement et la paix. Ainsi leur perte spirituelle ne se voit pas tout de suite. Mais Christ divisera les êtres humains en deux catégories seulement lorsqu'il jugera le monde, les brebis et les boucs, les justes et les injustes, les sauvés et les perdus...

Jésus donne au sujet du jugement dernier l'enseignement biblique le plus clair, fort et détaillé qui soit. Il annonce la bonne nouvelle du salut et il avertit les perdus du jugement en les appelant à la repentance. Cela signifie que notre conscience du jugement, ce que nous saisissons du ciel et de l'enfer devrait nous pousser à atteindre les perdus avec compassion avec les saints avertissements et le pardon de l'évangile.

Nous devons nous rappeler que la peine du perdu en enfer est réelle. Certains responsables d'église essayent de contourner cette réalité en la rendant plus supportable. Ils estiment que l'enfer est une annihilation – que la fin du perdu est l'extinction. D'autres suggèrent que finalement tout le monde sera sauvé de l'enfer. Il s'agit d'une sorte d'universalisme. Mais Jésus, en nous donnant l'enseignement le plus clair qui soit dans la Bible à ce sujet,

nous montre que les perdus sont conscients après leur mort, par exemple dans Matthieu 13:40–42. Il a enseigné que l'enfer est un lieu de feu et de punition éternels – par exemple dans Matthieu 25:46.

Lorsque nous aurons saisi quelque chose de la juste et saine «terreur de l'Éternel» telle que Paul nous la communique, nous serons affectés de deux manières positives:

- ◆ Nous évangéliserons avec un sens de l'urgence – nous utiliserons tous les moyens et toutes les occasions de proclamer le message à la manière d'un héraut, voulant à la fois gagner notre «C'est bien, bon et fidèle serviteur...» et détourner les gens de la destruction.

- ◆ Nous vivrons de manière conséquente par rapport à notre message – 2 Corinthiens 4:2; 5:11; 6:3 et 1 Thessaloniens 1:5 révèlent la confiance de Paul dans sa propre intégrité. Plus nous contemplerons le tribunal de Christ, plus nous vivrons en phase avec l'évangile.

Au cours de l'histoire, une bonne compréhension du jugement de Christ a été l'une des plus grandes forces motrices de l'église pour l'évangélisation. Bien sûr, cet enseignement peut être altéré par un type de prédication «du feu de l'enfer» qui manque de compassion et ne se trouve pas dans le Nouveau Testament. Mais les congrégations qui ignorent la vérité du tribunal de Christ manquent souvent du sens de l'urgence dans l'évangélisation.

L'amour de Christ

2 Corinthiens 5:14 nous révèle que «l'amour de Christ» était une autre motivation puissante qui poussait Paul à évangéliser, même lorsqu'il faisait face à la déception et au découragement, à l'apathie ou à l'épuisement.

Dans ces versets, Paul utilise le verbe grec *sunecho* qui est souvent traduit par «contraindre» ou «contrôler». Il signifie «être pressé» ou «saisi». Il décrit l'état dans lequel quelqu'un

Atteindre les perdus

est «contrôlé» par une maladie ou «saisi» par une autre personne, ou agrippé par la peur. Il décrit aussi le geste consistant à mettre ses doigts dans les oreilles en les pressant, par exemple dans Matthieu 4:24, Luc 4:38; 8:37, 45; 12:50; 19:43; 22:63, Actes 7:57; 28:8.

Certaines traductions suggèrent dans Luc 12:50 que Jésus était «dans la détresse», mais le verbe ici est *sunecho*. Cela signifie que Jésus était saisi par une puissante force de motivation qui le pressait d'aller à la croix. Il en est de même dans 2 Corinthiens 5:14: Paul était «pressé», «saisi», ou «contrôlé» par l'amour de Dieu. Il s'agit de la force qui le motive pour vaincre son découragement personnel et continuer à évangéliser.

Dans 2 Corinthiens 5:14, Paul écrit sur l'amour de Dieu dans le contexte du calvaire. Le verset 15 montre que la croix signifiait que Paul ne pouvait plus vivre pour lui-même. Il avait été racheté à un prix et c'est la raison pour laquelle il se devait de vivre pour le Fils qui l'avait tant aimé.

Dans Romains 5:5, Paul écrit au sujet de l'amour de Dieu dans le contexte de la Pentecôte. Et partout où le Nouveau Testament décrit des disciples en train d'être remplis du Saint-Esprit, nous voyons que l'évangélisation suit de près, comme par exemple dans Actes 2:4–11; 4:31–34 et 9:17–22.

Nous pouvons dire que l'amour de Dieu a été révélé aux disciples au Calvaire, a été ensuite répandu en eux à la Pentecôte, et que c'est cet amour divin et plein de compassion qui les a motivés pour évangéliser.

Trop de chrétiens modernes évangélisent par devoir plus qu'autre chose. Leur vie n'a pas été saisie et ils n'ont pas été émus par l'amour de Dieu. 1 Thessaloniens 2:8 montre que nous sommes appelés non seulement à «leur donner l'évangile», mais nous sommes aussi appelés à leur donner notre vie.

Si nous ne sommes pas remplis de l'amour de Dieu, il y a peu de chances pour que nous soyons motivés pour évangéliser car la pauvreté de notre vie spirituelle signifiera

que nous n'avons pas grand-chose à dire. Mais une fraîche expérience de l'amour de Dieu aura tôt fait de nous «contraindre» à commencer de répandre la bonne nouvelle qui concerne Jésus.

La puissance de Christ

2 Corinthiens 5:17 fait ressortir avec force la grande puissance de Christ. Traduit littéralement, ce verset se lit comme un grand titre dans les journaux: «Si quelqu'un est en Christ – Nouvelle création». C'est là la merveilleuse motivation de l'évangile.

Cette notion de nouvelle création est un aspect clé de notre message. Trop souvent, nous pensons au christianisme comme à une échappatoire de ce monde méchant. Ainsi, au lieu de nous engager avec notre monde brisé, au lieu de chercher à être des agents de la nouvelle création dans la puissance de Christ, nous avons tendance à nous retirer du monde. Le ciel est bien sûr une promesse tout à fait réelle, mais cette mentalité consistant à fuir le monde est totalement étrangère à la Bible. Le christianisme se préoccupe aussi du renouvellement de la création. Il ne se limite pas à l'espérance du siècle à venir.

La vérité merveilleuse est que la nouvelle création a déjà commencé avec la résurrection de Jésus. En se relevant d'entre les morts, Jésus a défait les grands ennemis du péché et de la mort qui avaient corrompu la création originelle de Dieu. La nouvelle création ne concerne donc pas seulement l'apparition future de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre. Elle concerne aussi notre «maintenant». C'est là la bonne nouvelle de l'évangile. Cet aspect de notre message doit donc faire partie de la démonstration et de la proclamation de notre évangile, lorsque nous invitons les gens à devenir participants de la nouvelle création, dans la puissance de Christ, ici et maintenant.

La puissance de Christ est la seule force du cosmos qui peut changer la nature humaine. Jésus a beaucoup de

Atteindre les perdus

choses à dire sur notre conduite et nos attitudes, mais il commence toujours par nous offrir un nouveau cœur et un nouvel esprit.

Lorsque nous saisissons la grande puissance de Christ, notre attitude envers les autres est transformée. Nous voyons cela dans 2 Corinthiens 5:16. Plutôt que de voir les gens comme ils sont, nous verrons leur potentiel en Christ. C'était la vision qu'avait Ananias lorsqu'il a salué l'homme qui était venu à Damas pour l'arrêter en lui disant «Saul, mon frère».

Paul savait par expérience qu'un ennemi fanatique des disciples de Christ était devenu une nouvelle création. Il savait par conséquent que Dieu pouvait le faire pour «n'importe qui», et c'était une source de motivation pour sa mission.

Même si Paul était doué pour les débats, il savait que les gens devaient être «en Christ» pour pouvoir devenir une nouvelle création. L'évangélisation ne consiste pas à convaincre les gens que nous avons raison, mais à les introduire auprès de Jésus.

Cela ne signifie pas que nous ne répondrons pas aux questions qui nous seront posées et que nous ne nous préoccupons pas des problèmes profonds qui les concernent. Mais cela signifie plutôt que nous reconnaissons qu'en eux-mêmes, les paroles et les arguments ne suffisent pas. Nous le voyons dans 1 Corinthiens 2:4-5.

Comme Paul, nous avons souvent besoin de persuader les gens en répondant à leurs objections et en leur démontrant le bien-fondé de notre foi. Mais notre priorité devrait toujours être de conduire les gens à être en Christ et non d'avoir le dernier mot dans une argumentation.

Lorsque l'évangélisation devient dure et que nous faisons face à des gens difficiles qui s'opposent à l'évangile, le fait de savoir que rien n'est trop difficile pour Dieu nous aidera à persévérer.

Et lorsque nous sommes certains qu'absolument tout le monde peut être transformé par la puissance de Christ, nous

serons motivés pour continuer à atteindre les «plus perdus des perdus», sans perdre courage.

Le ministère de Christ

2 Corinthiens 5:18 met en lumière une autre motivation importante pour atteindre les perdus. Christ nous a donné le ministère de la réconciliation.

Un des grands thèmes qui revient constamment dans cette série *Epée de l'Esprit* est la vérité soulignée par 2 Corinthiens 6:1. Ce texte nous dit que nous n'avons pas notre propre ministère, mais que nous participons au ministère de Christ. Nous nous penchons sur ce principe dans *La gloire dans l'église* et *Le ministère de l'Esprit*.

Si nous avions notre propre ministère d'évangélisation, ce serait à nous de décider combien de temps et d'énergie nous devrions consacrer au ministère. Mais, comme il s'agit du ministère de Christ, nous devons suivre son exemple et lui obéir en toutes choses.

2 Corinthiens 5:18 déclare que nous avons reçu une part dans le ministère de réconciliation de Christ. Lorsque les évangéliques et les pentecôtistes pensent à la croix, ils soulignent souvent la rédemption, la justification et le pardon. Ce sont des aspects bibliques importants de l'œuvre salvatrice de Christ par la croix, mais leur but commun est la réconciliation.

Nous avons été «rachetés» à un prix afin que nous puissions être réconciliés. Dieu nous a déclaré «justifiés» à cause de la mort de Christ afin que nous puissions être réconciliés avec lui. Il nous a pardonnés sur la base du sang de Christ afin que nous puissions être réconciliés avec lui, etc. Comme nous le voyons dans *Le salut par la grâce*, la réconciliation n'est pas juste une autre manière de voir la mort de Christ. Car quelque soit la manière dont on considère la mort de Christ, la réconciliation en reste le but principal.

Atteindre les perdus

Il devrait être évident que la pensée de la «réconciliation» et celle de la «perdition» vont de paire. Le plus grand besoin de celui qui est perdu est d'être retrouvé, d'être ramené au point où il devrait être, d'être restauré dans la relation pour laquelle il a été créé, etc. Ainsi, toutes les paraboles de Jésus au sujet de la croix se concentrent sur la perdition et la réconciliation.

L'essence de la réconciliation est de rassembler deux parties séparées. Mais avant que cela puisse se faire, la cause de la séparation doit être traitée. En tant que médiateur, Jésus a ramené l'humanité et Dieu l'un vers l'autre en prenant sur lui la cause de leur séparation, à savoir le péché.

Dans le chapitre huit du livre *Connaître le Père*, nous avons établi le fait que Jésus est un «médiateur inclusif» et non un «médiateur exclusif». C'est-à-dire qu'il est allé pour nous là où nous ne pouvions pas aller afin que nous puissions aller à sa suite et que nous puissions faire ce que nous ne pouvions pas faire auparavant. Ainsi Dieu, ayant accompli cette réconciliation cosmique en Christ, nous a maintenant confié le ministère plein de grâce de la réconciliation.

La réconciliation

Le ministère de Christ de réconciliation est crucial dans l'évangélisation. Nous annonçons, nous démontrons et nous vivons la bonne nouvelle afin que les hommes et les femmes soient réconciliés avec Dieu, par Christ.

Jésus était à la fois le parfait exemple de réconciliation et le réconciliateur ultime. Parce qu'il était à la fois pleinement Dieu et pleinement homme, il incarnait la réconciliation. Et parce qu'il a vécu dans une relation intime avec Dieu et avec son peuple, il pouvait effectuer la réconciliation. Cela signifie que nous devons être à la fois proche de Dieu et proche des gens si nous voulons exercer le ministère de la réconciliation avec efficacité.

L'évangélisation ne réussit pas lorsque nous ne sommes pas proches de Dieu. Sans prière et sans une dépendance

totale de l'Esprit ainsi qu'une connaissance de la volonté et la Parole de Dieu, nous retomberons dans les stratégies et les traditions humaines. Une évangélisation sans vie et légaliste n'attire pas les perdus vers Dieu, elle les en éloigne encore plus. Alors qu'une évangélisation qui provient du débordement d'une relation vivante et aimante avec Dieu va vraiment attirer les perdus vers Dieu. Le fait d'avoir la réponse ne pourra jamais remplacer une compassion sincère. Nous devons démontrer la réalité de la nouvelle création par nos vies.

Mais l'évangélisation échoue également lorsque nous ne sommes pas près des gens. Jésus nous a envoyés dans le monde pour être le sel de ce monde. Pourtant beaucoup de chrétiens sont tellement enfermés dans leurs activités d'église et centrés sur l'église qu'ils n'ont pour ainsi dire aucun contact avec le monde. Ainsi leur évangélisation peut sembler artificielle et contrainte plutôt que le fruit naturel d'une amitié authentique.

La véritable évangélisation c'est être la bonne nouvelle et non seulement dire la bonne nouvelle. C'est ce que Jésus voulait dire dans Matthieu 5:16 en disant «que votre lumière brille». L'évangélisation consiste à influencer notre monde pour Dieu, à la fois par un témoignage actif et en étant sel et lumière dans la société qui nous entoure. Cela signifie que les chrétiens doivent s'engager de manière positive dans la société, cherchant à l'influencer pour le royaume tout en préparant les gens à recevoir la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

La mort de Christ

2 Corinthiens 5:18–21 montre que la croix elle-même est la motivation suprême qui pousse à une évangélisation biblique, comme le souligne Hébreux 12:3.

Au verset 21 de 2 Corinthiens 5, on dirait que Paul cherche à résumer tous les motifs qui lui ont permis de

Atteindre les perdus

surmonter le découragement et la déception. Il réalise que le Jésus sans péché est devenu péché pour lui, Paul, afin qu'il puisse devenir la justice de Dieu en Christ. Et c'est l'émerveillement de cette réalisation qui le poussait à continuer d'atteindre les perdus avec la bonne nouvelle.

Parfois nous en venons à sous-estimer ce qui s'est passé au Calvaire. Ces mots et cette représentation de la croix nous sont si familiers que nous n'apprécions plus l'énormité du sacrifice divin. Le verset 21 nous montre que Paul était motivé dans l'évangélisation par ce dont il avait durement pris conscience. Au calvaire, Dieu avait déversé toute la saleté et la douleur du péché humain sur Jésus, lui qui était parfait, atteignant l'horrible extrême où Christ lui-même devint péché.

Paul écrit au sujet de la réconciliation dans Colossiens 1:19–22 et souligne que Dieu a fait la paix avec nous par le sang de la croix. Cela prouve que l'évangélisation n'était pas chose facile pour Jésus, car le ministère de la réconciliation lui coûta littéralement sa vie. Afin de pouvoir réconcilier le monde, Jésus a dû s'appropriier le péché et expérimenter la perte humaine dans sa propre vie.

Et c'est ce ministère que nous sommes nous aussi appelés à partager avec Christ en tant que ses collaborateurs. Ce ministère implique le sacrifice, il embrasse la sainteté de Dieu et la saleté de ce monde, et il les rassemble en Christ. C'est la manière merveilleuse que Dieu a choisie pour se révéler lui-même à ce monde perdu, et nous y jouons un rôle essentiel. Comme Paul, nous ne devons pas perdre courage.

Chapitre Quatre

Le message de l'évangélisation

Nous avons vu que la proclamation du message du roi faite par le héraut est l'un des éléments clefs de l'évangélisation biblique. Nous n'atteindrons peut être pas les perdus par le seul moyen de la prédication et du témoignage. Mais la démonstration visuelle de l'évangile par des signes, des prodiges et une vie à l'image de Christ doit être accompagnée d'une annonce verbale de la bonne nouvelle.

Le message de Dieu

Dans le chapitre un, nous avons noté que l'évangile est à la fois une bonne nouvelle de la part du Dieu trinitaire et une bonne nouvelle au sujet du Dieu trinitaire. Il s'agit de son message, c'est la bonne nouvelle du roi.

Dans les livres *Une foi vivante* et *Ecouter Dieu*, nous avons établi que chaque parole, c'est-à-dire chaque révélation de Dieu est essentiellement une révélation qu'il donne de lui-même. Nous voyons cela dans le mot hébreu *dabar*, mais nous le voyons encore plus clairement en Jésus qui est la parole personnelle de Dieu. Cela nous montre que l'évangile est essentiellement une révélation de la nature gracieuse de Dieu, sa bonne nouvelle le concernant.

L'apôtre Paul souligne cette réalité dans 1 Corinthiens 2:1: il n'a pas apporté la sagesse des hommes, il a au contraire apporté le témoignage de Dieu. Nous avons vu que Paul se considérait lui-même comme un héraut, et cela signifiait qu'il délivrait le message de son maître sans ajouter, modifier ou omettre quoi que ce soit.

Il en était de même pour Jésus. Jean 12:49–50 montre comment Jésus s'est limité lui-même à dire ce que le Père lui

Atteindre les perdus

avait commandé de dire. L'évangile qu'il a prêché était l'évangile que le Père lui avait donné de proclamer. Jésus n'a rien ajouté, modifié ni omis.

On ne soulignera jamais assez cette vérité. Le message que nous proclamons n'est pas nôtre et nous ne pouvons pas le modifier à notre guise: il s'agit du message personnel de Dieu pour les perdus et il doit être transmis tel qu'il est. Comme pour Jésus avec la femme samaritaine, nous devons expliquer ce message dans un langage pertinent qui soit compris par les perdus. Pour autant, nous ne devons pas altérer le contenu central de l'évangile pour le rendre plus «acceptable».

Dieu en tant que Créateur

Dans la Genèse, la Bible présente Dieu comme le Créateur, et dans les deux Testaments il est constamment décrit comme celui qui seul a fait les cieux et la terre et tout ce qu'elle renferme.

Nous le voyons par exemple dans Genèse 1:1, Deutéronome 4:32, Psaumes 89:12; 145:12, Ecclésiaste 12:1, Esaïe 40:28; 42:5; 43:15; 45:8; 65:17, Ezéchiel 28:13–15; Amos 4:13, Malachie 2:10, Marc 13:9, Ephésiens 3:9, Colossiens 1:16, 1 Timothée 4:3, 1 Pierre 4:19 et Apocalypse 4:11.

Au cours du vingtième siècle, beaucoup de croyants et d'églises n'ont pas révélé Dieu en tant que créateur parce qu'ils ont pensé qu'il s'agissait là d'une vérité inacceptable à notre époque scientifique. Nous pouvons dire toutefois que l'autorité paternelle de Dieu est unique parce qu'elle repose sur son rôle unique de créateur. De même, la seigneurie indiscutable de Jésus sur l'univers est due au fait que la création a été faite par et pour lui. Si nous faisons fi des fondements, nos conclusions sembleront toujours déraisonnables.

En effet, chaque fois que les chrétiens prennent la décision de ne pas annoncer la bonne nouvelle de Dieu en tant que Créateur, ils risquent de tomber dans deux erreurs graves.

- ◆ Ils négligent le côté «*kosmos*» de l'évangile et sous-estiment l'espérance de la «nouvelle création».
- ◆ Ils évangélisent d'une manière qui suggère que l'être humain est au centre de l'univers.

Dans l'évangélisation, si nous ne proclamons pas que Dieu est Créateur et Seigneur, nous allons presque inévitablement nous concentrer sur les besoins humains plutôt que sur l'exigence divine de fléchir les genoux devant Jésus. Nous devons nous rappeler que le cœur de l'évangile n'est pas un message centré sur l'homme: «Jésus va répondre à vos besoins». Il ne consiste pas à aider les gens à décider si oui ou non Jésus est réel. Dieu n'est pas au banc des accusés et nous à la place du juge. C'est nous qui nous trouvons au banc des accusés de Dieu.

Nous devons nous rappeler que l'évangile de Jésus est une bonne nouvelle selon laquelle le royaume, c'est-à-dire le règne personnel de Dieu, est venu. Le juste souverain nous donne maintenant l'ordre de mettre fin à notre rébellion, d'accepter la réconciliation à laquelle il a pourvu et de reconnaître sa domination sur tous les domaines de notre vie. Dieu peut faire de telles revendications parce qu'il nous a créés, nous lui appartenons. L'évangélisation centrée sur l'homme ne voit pas plus loin que son nez, n'est pas biblique et destinée à l'échec.

Lorsque nous acceptons au contraire que Dieu est le Créateur (et par conséquent Seigneur), nous commençons à réaliser que tous les aspects de la vie le concernent. S'il est Créateur, il est nécessairement concerné par l'ensemble de sa création, avec la totalité de son *kosmos*. Il se préoccupe des conditions de travail, la justice dans le commerce, la pollution, l'état des villes, le fossé qui existe entre riches et pauvres, la justice, la guerre, la désintégration du noyau familial, la vente d'armes, l'avortement, l'euthanasie, l'expérimentation en ingénierie génétique, la dette

Atteindre les perdus

internationale, la déforestation etc. Le message de l'évangile a des répercussions sur tous les aspects de la vie, sociale, économique, politique et culturelle.

Que nous le réalisions ou non, chacun fait face à cinq types de problèmes:

- ◆ Problèmes personnels
- ◆ Problèmes familiaux
- ◆ Problèmes de quartier ou communautaires
- ◆ Problèmes nationaux
- ◆ Problèmes globaux.

Toutes ces catégories de problèmes interagissent les unes avec les autres, mais Dieu le Créateur est concerné avec les cinq. Et il a agit dans le salut pour résoudre toutes les cinq et réconcilier avec lui-même la totalité de ce monde qui est le sien.

Trop souvent, les croyants modernes prêchent un évangile laissant entendre que Dieu n'est concerné que par les problèmes personnels des gens, et qu'il n'a pas de message, tout au moins pas d'évangile au sens de «bonne nouvelle» au sujet des problèmes nationaux et communautaires. Mais Dieu est le Créateur, et cet aspect de sa révélation de lui-même doit faire partie de la proclamation de notre évangélisation.

Dieu en tant que Rédempteur

D'un bout à l'autre de la Bible, les deux Testaments présentent Dieu invariablement comme le Rédempteur (ou Libérateur ou Sauveur). Nous le voyons par exemple dans Deutéronome 15:15; 21:8; 24:18, 2 Samuel 7:23, 1 Chroniques 17:21, Néhémie 1:10, Job 19:25, Psaumes 19:15b; 31:6; 49:16; 72:14; 74:2; 77:16; 78:35; 103:4, Proverbes 23:11, Esaïe 43:14; 44:22; 47:4; 52:9; 63:16, Jérémie 15:21; 50:34, Lamentations 3:58, Michée 4:10, Zacharie 10:8, Luc 1:68, Galates 3:13; 4:5 et Apocalypse 5:9.

Aujourd'hui, quand ils évangélisent, trop de croyants proclament Dieu exclusivement comme le Rédempteur. Mais l'évangélisation biblique déclare toujours la révélation à deux tranchants de Dieu en tant que Créateur et Rédempteur. Nous le voyons de manière particulièrement claire dans Actes 17:22–34. En fait, c'est essentiellement parce qu'il est Créateur que Dieu agit en tant que Rédempteur pour réconcilier son monde, c'est-à-dire pour remettre d'aplomb le monde qu'il avait créé bon à l'origine.

Dans l'Ancien Testament, «racheter» (on devrait dire «rédempter», de rédempteur) signifie libérer ou relâcher quelqu'un en payant une dette ou bien venger quelqu'un d'un tort qui lui a été fait. A cette époque, seul un parent proche pouvait racheter quelqu'un. Ainsi dans Ruth 4:1–11, Boaz a racheté (rédempté) sa parente Ruth en rachetant le terrain et la propriété d'Elimélec. Dieu a donc été reconnu comme le Rédempteur d'Israël parce qu'il a affranchi ses enfants collectivement du pouvoir d'autres nations. C'est la raison pour laquelle Esaïe 63:16 décrit Dieu comme «notre Père, notre Rédempteur».

Dans le Nouveau Testament, Paul a emprunté l'idée de rédemption aux usages de son époque. De son temps, la «rédemption» faisait allusion au prix qui était payé pour libérer un esclave de son esclavage et pour payer la rançon d'un prisonnier de guerre. Ce mot était utilisé par la première église pour illustrer l'œuvre accomplie par Christ en libérant les croyants de la captivité du péché et de l'esclavage de la loi mosaïque.

La croix de Jésus-Christ est au centre de la révélation biblique de Dieu en tant que Rédempteur car c'est à cet endroit, par son sang versé, que Christ a accompli le salut sur le plan individuel et la réconciliation cosmique. Des passages tels que 1 Corinthiens 1:18–23 et 15:1–14 montrent que «Christ crucifié et Christ ressuscité» est au cœur de la bonne nouvelle.

Le message biblique

A toutes les époques et sur chaque continent, quelles que fussent les traditions d'églises, la croix a toujours été considérée comme le symbole universel de la foi chrétienne. La croix est tout simplement au cœur du contenu de toute la Bible et du message du plein évangile.

La croix dans l'Ancien Testament

Dès Genèse 3:15, l'Ancien Testament prépare le chemin à la croix. Histoire après histoire, Psaume après Psaume, prophétie après prophétie, tous pointent sur la croix.

Par exemple, l'histoire d'Abraham et Isaac sur le mont Morija dans Genèse 22 décrit la confiance totale d'Isaac en son père, sa soumission et sa disponibilité, néanmoins coûteuses, face à tout ce qu'Abraham disait et faisait. La phrase dans Genèse 22:6 «ils marchèrent tous deux ensemble» anticipe sur la confiance totale de Jésus en son Père, et sa parfaite soumission, même jusqu'à la mort de la croix.

L'histoire de Joseph et ses frères préfigure bien des aspects de la mort de Jésus et sa résurrection. Joseph fait des déclarations qui sont vraies à son propre sujet ce qui suscite la jalousie et la haine. Il est particulièrement aimé de son père, il est haï par ses frères, mais Dieu l'élève à une position très importante. Il fait d'immenses réserves de blé afin de pouvoir nourrir tous ceux qui viennent à lui lorsque leurs ressources sont épuisées sur le plan humain etc. Tous ces détails pointent sur le rejet de Jésus, sur sa capacité et sa volonté, par la mort et la résurrection, de donner vie et satisfaction à ceux qui sont assez humbles pour venir à lui pour leur subsistance.

L'histoire de la délivrance d'Israël de l'esclavage de l'Égypte préfigure un aspect différent de la croix. Après beaucoup de plaies, lorsque Pharaon refuse encore de laisser partir le peuple de Dieu, Dieu demande à Moïse et Aaron que chaque maisonnée israélite sacrifie un agneau ou un chevreau, parfait, et fasse l'aspersion d'une partie de ce

sang sur les poteaux et les linteaux de leurs maisons. Cette nuit-là, Dieu tua les premiers-nés de toutes les familles et du bétail en Egypte, mais il «passa par-dessus» les maisonnées dont les maisons étaient marquées du sang.

Aujourd'hui, le jugement de Dieu et sa juste sentence de mort sont suspendus au-dessus de chaque maison dans le monde, mais l'agneau parfait a été sacrifié au calvaire, et ceux qui mettent leur confiance en son sang seront épargnés lorsque le terrible jour du jugement arrivera enfin.

L'histoire héroïque de David et Goliath, dans 1 Samuel 17 révèle un aspect supplémentaire de la croix. Un autre ennemi, plus mortel que Goliath et à la tête d'une armée plus puissante et nombreuse que celle des Philistins menace le peuple de Dieu. Un autre descendant d'Isaïe, méprisé et pas reconnu, Jésus de Bethléhem, a gagné une victoire totale et finale sur l'adversaire et ses troupes, en brisant complètement sa puissance pour ceux qui croient.

Et de même que David est revenu triomphant à Jérusalem après la bataille, en laissant les Israélites utiliser sa victoire à fond contre les Philistins, de même Jésus est retourné au ciel, laissant ses fantassins utiliser à fond sa victoire par la foi contre un ennemi vaincu.

Des passages bien connus de l'Ancien Testament tels que le Psaume 22 et Esaïe 53 pointent sur la souffrance de Jésus à la croix avec une précision étonnante. Mais l'ombre de la croix se projette à travers chacun des trente neuf livres de l'Ancien Testament. Ainsi chacun des aspects de la bonne nouvelle peut être discerné à l'avance.

En fait la croix est tellement visible dans l'Ancien Testament que Jésus a repris Cléopas et son compagnon, dans Luc 24:13–27, parce qu'ils n'avaient pas compris ce que les prophètes avaient écrit. Jésus parcourut ensuite avec eux les textes de l'Ancien Testament pour leur montrer comment il avait été révélé que le Messie devait souffrir à la croix et entrer dans sa gloire.

La croix dans le Nouveau Testament

La croix domine le Nouveau Testament. Par exemple, plus d'un tiers des Évangiles est consacré aux souffrances de Christ. Le premier commentaire de Jean-Baptiste au sujet de Jésus fait allusion à sa mort. Au moment de la transfiguration, Moïse et Elie parlent de la mort prochaine de Jésus, et dès que les disciples l'ont reconnu comme le Fils de Dieu, Jésus les enseigne sur sa mort et sa résurrection prochaines. Nous voyons cela dans Jean 1:29, Luc 9:30–31 et Matthieu 16:21–23.

Dans ses épîtres, Paul revient continuellement à la croix, et Galates 6:14 illustre parfaitement tous ses écrits et toute sa prédication. Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens s'émerveillent des miracles de Jésus, alors que d'autres s'émerveillent de son enseignement ou sa vie sainte. Mais Paul savait que la croix était centrale parce que c'était là que le Père avait fait le Fils péché pour nous afin que nous puissions être réconciliés avec Dieu: c'est cela et rien d'autre qui constitue l'essence même de l'évangile.

Le livre des Hébreux se concentre sur ce que la croix a réalisé. Il considère la mort de Christ à la lumière de l'Ancien Testament comme étant l'accomplissement du système des sacrifices. Il souligne que nous pouvons entrer avec confiance dans la sainte présence de Dieu seulement par le fait que Christ s'est offert lui-même en tant que sacrifice unique, une fois pour toutes et pour tous, pour le péché. Nous le voyons par exemple dans Hébreux 9:26; 10:12, 19.

Les épîtres de Pierre donnent certains des enseignements les plus simples de l'Écriture sur la croix dans 1 Pierre 3:18; les épîtres de Jean soulignent que le sang est la base de la réconciliation et de la communion dans 1 Jean 1:7.

Même le livre de l'Apocalypse, qui se concentre sur les derniers jours est centré sur l'Agneau qui a été immolé. Il révèle que toute l'adoration céleste est ravie par les gloires de la croix. Nous le voyons dans Apocalypse 5.

Un message historique

Ce simple survol biblique devrait nous rappeler que la croix est au centre des Ecritures et devrait par conséquent se trouver au centre de notre évangélisation.

Toutefois, en soi, le fait de répéter mécaniquement les principes de l'Écriture n'est souvent pas approprié. Dans l'époque de scepticisme qui est la nôtre, les gens traitent souvent l'histoire de Jésus de fable ou essaient de l'interpréter comme un mythe. Cela signifie que nous devons être capables d'ancrer notre message de l'évangile dans l'histoire et de l'articuler autour d'événements réels.

En effet, l'évangile n'est pas seulement un message subjectif sur l'amour, la joie et la paix. C'est aussi un message objectif qui est ancré dans des événements historiques véritables et bien documentés. Nous devons saisir à quel point les faits rapportés par les Evangiles sont solides et crédibles, et nous devons faire passer ce message plus loin.

L'évidence des documents

Il est évident qu'aucun récit historique de quoi que ce soit pourra jamais être «prouvé» de manière absolue et dans tous les détails. Mais nous pouvons répondre à des questions intelligentes sur certains points. Notamment il s'agit de savoir quand les Evangiles ont été écrits, s'ils se réfèrent à des faits connus par d'autres sources, si les copies que nous possédons de ces documents reflètent ce qui a été écrit à l'origine et si les événements qu'elles rapportent sont corroborés par des récits historiques indépendants.

Pour ce qui concerne les Evangiles nous avons:

- ◆ Certains fragments du Nouveau Testament grec qui sont datés d'une période située moins de vingt ans après la mort de Jésus
- ◆ La plus grande partie du Nouveau Testament dans un texte grec datant du début du troisième siècle et beaucoup de fragments du troisième siècle

Atteindre les perdus

- ◆ Un nombre toujours croissant de textes grecs assez complets du Nouveau Testament datant du quatrième siècle
- ◆ Plusieurs manuscrits complets datant du quatrième siècle dans cinq langues différentes qui avaient été traduits à partir de l'original grec entre le second et le quatrième siècle
- ◆ Plus de 20'000 citations du Nouveau Testament dans d'autres écrits composés entre le premier et le troisième siècle.

En bref, l'évidence textuelle permettant de formuler le texte du Nouveau Testament est meilleure et plus fournie que pour n'importe quelle autre œuvre ancienne, sans aucune comparaison possible. Ces faits sont indiscutables pour quelqu'un de rationnel.

L'évidence archéologique

L'archéologie moderne a vérifié la plupart des détails anecdotiques du Nouveau Testament. Ces recherches montrent que les auteurs de ces écrits étaient de bons observateurs et aident aussi à établir la date de rédaction des différents livres.

Par exemple, l'Évangile de Luc se réfère avec exactitude à quinze titres différents de gouverneurs romains. Par exemple, Luc se réfère aux gouverneurs de Philippiques comme étant des préteurs, il utilise le titre de proconsul pour désigner Gallion à Corinthe et il utilise le terme de «politiques» pour les magistrats de Thessalonique. Cette précision historique avérée démontre la solidité de Luc en tant qu'historien et montre que son évangile est fiable. Luc n'est pas un historien tardif qui feindrait d'avoir été contemporain des événements alors qu'il aurait vécu beaucoup plus tard.

Au dix-neuvième siècle, la plupart des érudits pensaient que la majeure partie du Nouveau Testament n'avait pas été écrite au premier siècle. Ils doutaient du contenu du Nouveau Testament parce qu'il se référait souvent à des

choses qui n'étaient mentionnées dans aucune autre source que celle de la Bible. Mais des études archéologiques menées indépendamment au vingtième siècle ont fait justice aux récits en question forcé les hommes de science moderne à faire remonter la date de rédaction du Nouveau Testament à une époque antérieure.

L'exactitude historique, topographique et archéologique des Evangiles signifie que la plupart des experts reconnaissent aujourd'hui que pour la plus grande partie d'entre eux, les livres du Nouveau Testament ont été écrits entre les années 45 et 70 après Jésus-Christ. On pourrait comparer cela à un homme dans la soixantaine écrivant aujourd'hui au sujet des événements principaux qui lui sont arrivés quand il était dans la trentaine: personne ne remettrait en question sa capacité d'écrire avec précision sur les événements dont il a été directement témoin. Cela signifie que les Evangiles pourvoient au récit le plus proche des événements dans le temps et le meilleur en termes de qualité et d'exactitude.

Les preuves provenant de sources indépendantes

Du fait que la première église se réunissait dans des maisons et s'opposait aux statues, la probabilité pour que les archéologues trouvent un monument datant des débuts de l'église et mentionnant Christ est très faible. Toutefois ils ont découvert les choses suivantes:

- ◆ Une inscription datant de 49 A.D. en Galilée qui menace de la peine de mort toute personne qui enlèverait un corps de sa tombe
- ◆ Certaines tombes datant de 50 A.D. à Jérusalem où sont gravés les mots: «Jésus aide-moi» et «Jésus, qu'il se lève»
- ◆ Des tombes contenant des symboles et des inscriptions à des chrétiens qui ont été datés de 79 A.D. à Pompéi et 95 A.D. à Rome.

Atteindre les perdus

Il n'y a pas non plus beaucoup de chances pour que des sources non chrétiennes rapportent les miracles de Jésus et sa résurrection, mais les écrits romains et juifs de 50 à 150 A.D. mentionnent bien Jésus et ses disciples. Ils rapportent que:

- ◆ Jésus vivait en Judée
- ◆ Il a observé et enseigné des standards moraux élevés
- ◆ Les gens ont attribué les miracles à Jésus et ses disciples
- ◆ Les disciples de Jésus le considéraient comme le Messie ou un personnage divin
- ◆ Il a été mis à mort sous Ponce Pilate
- ◆ Il a été crucifié
- ◆ En 64 A.D., ses disciples ont été faussement accusés par Néron du grand incendie de Rome et ont été persécutés.

Par exemple, l'historien romain Tacite (qui est mort en 120 A.D.) écrivit que l'Empereur Néron: «infligeait les tortures les plus cruelles à un groupe de gens détestés pour leurs abominations et leur popularité et connus sous le nom de «Chrétiens». Ils tenaient leur nom de Christ, qui avait été exécuté sous les ordres du procurateur Ponce Pilate sous le règne de Tibère. Cet événement freina quelques temps la pernicieuse superstition mais elle repartit de plus belle, non seulement en Judée, où ce fléau était né, mais à Rome même.»

Il est significatif que l'historien juif majeur du premier siècle mentionne aussi Jésus dans ses *«Antiquités Judaïques»*: “Dans ces temps-là, apparut Jésus, un homme sage, *si en effet on doit l'appeler un homme*. Car il faisait des œuvres étonnantes, et enseignait à des gens qui recevaient la vérité avec plaisir. Et il s'est fait une suite parmi laquelle il y avait beaucoup de Juifs et beaucoup d'autres d'origine grecque. Il était le Messie. Et quand Pilate, à cause d'une accusation faite

par nos dirigeants, l'a condamné à la croix, ceux qui l'avaient aimé n'ont pas cessé de l'aimer. *Car il leur est apparu le troisième jour, de nouveau vivant, tel que les prophètes divins en avaient parlé et d'innombrables autres merveilleuses choses à son sujet.* Et jusqu'à ce jour, la tribu des chrétiens, nommés d'après lui, ne s'est pas éteinte."

S'il est vrai que beaucoup d'érudits pensent que le texte de Josèphe a été interpolé ou ajouté par les chrétiens (*ces possibles interpolations ont été mises en italiques dans la citation de Josèphe*), ils maintiennent aussi qu'il s'agit à la base d'un passage écrit par Josèphe. Ils s'appuient sur des facteurs tels que le style, le contexte et les éléments non-chrétiens qui ont survécu dans le texte. Il s'agit donc d'un témoignage important corroborant le récit des évangiles.

La résurrection

Lorsque Paul a proclamé la résurrection dans Actes 17:22–32, les Athéniens qui l'écoutaient se sont moqués de lui. Les choses n'ont pas changé aujourd'hui.

La résurrection était un événement miraculeux qui ne peut pas être expliqué «scientifiquement». Cela signifie que certaines personnes rejettent purement et simplement les récits de la résurrection. Ils ont décidé à l'avance que quelles que soient les preuves qui pourraient être apportées, personne ne peut ressusciter des morts. Toutefois beaucoup d'autres gens ont une ouverture d'esprit plus grande que cela. Puisqu'il y a de nombreuses preuves à l'appui de la résurrection, nous pouvons les leur faire connaître pour les convaincre de son bien fondé.

Le Nouveau Testament contient cinq récits de la résurrection. Matthieu 28:1–8, Marc 16:1–8, Luc 24:1–10, Jean 20:1–8 et 1 Corinthiens 15. Certaines personnes avancent l'argument selon lequel ces récits se contredisent mutuellement, mais il y a deux principes de base qui expliquent les différences entre ces récits, et du reste entre les Évangiles.

1. Le caractère incomplet du récit

Aucun Evangile n'essaye de raconter toute l'histoire dans tous ses détails, avec tous les personnages etc. Chacun regarde l'événement dans une perspective absolument unique, si bien que ces textes nous offrent une série de descriptions, chacune avec un point de vue différent. Cela signifie que lire les Evangiles revient un peu au même que de regarder une montagne à partir des quatre points cardinaux: il s'agit toujours de la même montagne mais elle apparaît différente.

Jean, par exemple, mentionne qu'il y avait à la croix Marie de Magdala, Salomé et Marie femme de Clopas, mais qu'il y avait seulement Marie de Magdala à la tombe. Toutefois le pluriel dans Jean 20:2 montre que Marie n'était pas seule. Simplement, Jean n'a pas mentionné les autres.

Il en est de même avec l'Evangile de Luc. Dans Luc 24:12, il semble que seul Pierre est allé au tombeau, mais Luc 24:24 montre que d'autres y sont aussi allés. Lorsqu'un Evangile ne mentionne qu'un seul nom, cela ne signifie pas que l'auteur ne savait pas que d'autres personnes aient été présentes. Il ne fait simplement qu'attirer l'attention du lecteur sur une personne particulière.

2. Le télescopage ou la superposition

Dans Luc, il semble que l'ascension et les apparitions de Jésus après sa résurrection ont toutes lieu le même jour. Pourtant dans les Actes, (livre également écrit par Luc) il est clair que les événements en question se sont déroulés sur une période d'environ quarante jours. Luc a donc simplement superposé les événements pour faire ressortir un point de vue particulier. L'Evangile de Matthieu utilise le même procédé littéraire autour de l'événement de la descente de l'ange et sa conversation avec les femmes.

Une fois que nous avons saisi ces deux principes, nous pouvons voir que les cinq récits de la résurrection «collent»

parfaitement, autant que des historiens pourraient s'attendre à ce que les récits de témoins oculaires correspondent. Ils contiennent notamment beaucoup de détails qui sont corroborants si on les soumet à un contre examen, et il serait très difficile d'inventer de tels détails.

Or ces récits affirment deux choses simples:

- ◆ Le corps physique de Jésus a disparu du tombeau
- ◆ Le Christ ressuscité est apparu à ses disciples.

Les gens qui se moquent de la résurrection doivent pouvoir proposer une explication alternative à ces deux phénomènes. A travers les âges, un grand nombre d'explications ont été proposées, et la plupart d'entre elles sont encore moins plausibles que l'explication chrétienne selon laquelle il s'agit d'un miracle surnaturel.

L'une de ces explications est «l'évanouissement». Selon cette théorie, Jésus n'est pas mort sur la croix mais s'est évanoui d'épuisement et a perdu du sang. Les gens peuvent avoir pensé qu'il était mort, mais il se réanima plus tard, ce qui fut interprété comme une résurrection par ses disciples. Cette théorie a été rejetée de manière presque universelle par les érudits. Premièrement, il serait médicalement pratiquement impossible que Jésus ait survécu aux rigueurs de sa torture et de sa crucifixion, et encore moins de ne pas être mort plus tard dans la tombe s'il avait été encore vivant au moment d'y avoir été mis. Nous devons nous rappeler que même avant que les clous soient plantés dans ses mains et ses pieds, il était déjà dans un état critique après les coups de fouets des romains. Deuxièmement, la théorie de l'évanouissement est religieusement inadéquate. En effet, même si Jésus n'était pas mort au moment d'être mis au tombeau (scellé), il n'aurait certainement pas été en état d'apparaître en tant que Seigneur ressuscité et glorieux, conquérant de la mort quelques jours après!

Certaines personnes disent que ces récits sont légendaires. Le problème est qu'ils ne correspondent pas au

Atteindre les perdus

style littéraire des mythes du premier siècle. Ils ont au contraire toutes les caractéristiques de récits indépendants d'événements qui se sont réellement passés; et ces récits ont été faits seulement quelques dizaines d'années après que ces événements aient eu lieu.

Ici, il est spécialement significatif de se rappeler le fait que le tombeau vide fut découvert par des femmes. Dans la société juive patriarcale de l'époque, les femmes occupaient un rang inférieur dans l'échelle sociale. Certaines expressions rabbiniques le font ressortir: «Mieux vaut brûler les paroles de la Loi que les donner à des femmes» et «Heureux celui dont les enfants sont mâles, mais malheur à celui dont les enfants sont femelles». Le témoignage des femmes était considéré de si peu de valeur qu'elles n'avaient pas la permission d'apparaître en tant que témoins en cour de justice. Il a dû sembler remarquable que ce soient des femmes qui découvrent le tombeau vide. Toute légende tardive aurait presque certainement attribué un tel rôle aux disciples mâles. Le fait que des femmes plutôt que des hommes soient les témoins principaux du tombeau vide ne s'explique plausiblement que si elles sont effectivement, qu'on l'apprecie ou non, celles qui ont découvert le tombeau vide. Ce détail va dans le sens de l'historicité et la véracité de la tradition de l'évangile plutôt que dans le sens d'une légende.

D'autres suggèrent que l'histoire de la résurrection est tout simplement le fruit d'une erreur, et que les disciples sont allés vers la mauvaise tombe. Mais les femmes avaient observé l'endroit où l'on mettait son corps. D'autre part, Joseph connaissait son tombeau familial. De leur côté, les soldats n'auraient pas monté la garde devant le mauvais tombeau. Enfin les autorités auraient pu très rapidement produire le vrai corps comme preuve de la supercherie.

Quelques uns prétendent que le corps a nécessairement été volé. Mais des voleurs ordinaires n'auraient pas laissé les habits et les aromates sur place. Ils n'auraient pas franchi la

garde. Les autorités quant à elles n'auraient eu aucune raison de voler le corps, sinon celle d'apporter un discrédit aux histoires de la résurrection.

La plupart de ceux qui s'opposent à la vérité de la résurrection maintiennent qu'il ne peut être question que d'une conspiration. Soit Jésus s'était organisé pour qu'un substitut soit exécuté à sa place ou qu'un soldat le fasse descendre de la croix avant qu'il meure. Soit les disciples ont volé son corps. Mais la crucifixion était trop publique pour qu'un substitut fasse l'affaire et les soldats trop expérimentés pour être trompés de la sorte.

La difficulté que présentent les différentes théories sur la conspiration est qu'elle suppose que le christianisme se base sur un énorme mensonge. Si c'était le cas, est-ce que les disciples auraient été d'accord de faire face à la mort à cause de leur foi dans la résurrection? Aucune de ces théories n'explique comment un groupe de pêcheurs effrayés qui venaient de perdre leur leader auraient pu fonder une nouvelle religion et fabriquer des récits aussi convaincants des événements en question!

Enfin, quelques sceptiques mettent tout cela sur le compte de l'hallucination collective. Mais les disciples ne s'attendaient pas à ce que quoi que ce soit arrive, et pensaient au contraire que tout était fini. Etant donné leur arrière plan hébraïque, les disciples n'étaient pas prédisposés à voir Jésus ressuscité dans une hallucination. Ils auraient tout au plus pu se représenter Jésus dans le sein d'Abraham, où les justes d'Israël se trouvaient dans l'attente de la résurrection des derniers jours. D'autre part, la fréquence et la variété des apparitions de la résurrection militent contre la théorie de l'hallucination: Jésus n'a pas été vu qu'une seule fois mais plusieurs fois, non par une personne mais par plusieurs et par des groupes entiers, pas à un seul endroit dans une seule circonstance mais à plusieurs endroits différents, pas seulement par des croyants mais aussi par des sceptiques.

Atteindre les perdus

D'autre part, les gens n'apportent pas des aromates destinés à embaumer un mort s'ils s'attendent à ce que son corps ressuscite. Ils ne vont pas non plus supposer que le corps a été enlevé par les autorités. Et une hallucination n'aurait jamais pu manger un morceau de poisson grillé. Elle n'aurait pas pu être touchée ou testée physiquement.

Le problème avec la plupart des explications alternatives est qu'elles n'expliquent pas les apparitions de la résurrection. Le problème avec les hallucinations est qu'elles n'expliquent pas la disparition du corps. Et la résurrection n'a pas pu être à la fois une conspiration et une hallucination!

Aucune des idées alternatives à celle de la résurrection n'est raisonnable. Tout ce qu'il reste comme explication, c'est que les récits en question décrivent des événements réels, tels que les témoins oculaires les ont observés. Christ est ressuscité, pas seulement dans le sens que «sa pensée lui a survécu» mais par le fait que sa personne même vit en réalité et se trouve en relation avec les gens aujourd'hui. Tel est l'évangile, et il s'agit d'une bonne nouvelle, rationnelle et logique.

Un message qui change les vies

Dans le livre *Connaître le Père*, nous considérons la croix du point de vue du Père. Dans *Connaître le Fils*, nous l'examinons dans la perspective de Jésus et dans *Le salut par la grâce* nous étudions les pensées et les images utilisées par le Nouveau Testament pour expliquer ce que la croix accomplit.

Mais ici, nous considérons la croix à partir de notre perspective humaine pour découvrir comment les vies des perdus sont changées par Dieu, par la croix.

Le dommage causé par le péché

Jésus est venu dans le monde pour inverser les conséquences de la chute de l'humanité en Eden. Il est venu pour apporter un remède à la rébellion de la créature contre

son Créateur telle qu'elle nous est relatée dans Genèse 3, et pour apporter une réconciliation totale.

Lorsque Adam et Eve ont péché, l'humanité a été rendue esclave de Satan et par Satan. Les hommes ont perdu la liberté des enfants de Dieu parce qu'ils ont rejeté le règne de Dieu et l'ont remplacé par celui de Satan. A partir de ce moment-là, le monde a commencé à être dominé par Satan. Suite à son péché, l'humanité est devenue coupable. Elle a été placée sous la colère de Dieu, ce qui a conduit à une punition dans cette vie terrestre correspondant à une souffrance accrue et de la sueur. Il s'est ensuivi également une punition dans la vie à venir, celle de l'enfer.

Les gens ont été séparés les uns des autres à cause de leur gêne et de leur honte face à leurs manquements. Lorsque Adam et Eve ont fait une inutile tentative de couvrir leur nudité et de se cacher c'est parce qu'ils avaient tout simplement trop honte de faire face à Dieu. Ils ont emporté leur honte avec eux lorsqu'ils ont quitté le jardin et ceci a affecté leur relation avec les autres. Le péché provoque toujours de manière ultime un sentiment de honte. Et la tentative de l'humanité de couvrir ou cacher son péché ne résout pas le problème de la honte.

Le salaire du péché était la mort spirituelle. Adam et Eve ont perdu le privilège d'une relation proche avec Dieu, qui est la vie éternelle, et ils ont été expulsés loin de sa présence.

Le dommage réparé

Sur la croix, Jésus a résolu tout cela. Il est mort pour sauver l'humanité de l'emprise de Satan et a vaincu ce dernier de manière décisive par sa parfaite soumission au Père et sa perfection morale absolue. Jésus est mort et il est ressuscité comme le vainqueur qui a détruit la dernière arme de Satan, la mort. Et, par sa propre mort, il a établi le juste règne de Dieu et libéré ce monde.

Par sa mort, Jésus a aussi fait l'expiation pour le péché du monde entier et obtenu son pardon. Sur la croix, il a apaisé

Atteindre les perdus

la colère de Dieu, satisfait la nature sainte de Dieu et délivré l'humanité de la culpabilité du péché. Il est mort en tant que Sauveur: il a volontairement accepté notre faute, a enduré l'agonie de la séparation du Père, s'est chargé des fautes de beaucoup et a obtenu une rédemption et une réconciliation éternelles.

Dans sa mort, Jésus laisse aussi un exemple de la manière de vivre et mourir idéale pour chaque être humain. Même lorsqu'il a souffert, il a pris le temps de donner l'exemple d'une conduite humaine modèle en demandant à Dieu de pardonner ceux qui le torturaient et en consolant un criminel avec la promesse du Paradis. Lorsqu'il est mort en tant qu'homme idéal, Jésus a tout laissé derrière lui et a remis son esprit entre les mains de Dieu. Sur la croix, il a donné pour toujours l'exemple parfait de l'obéissance soumise.

En même temps, Jésus est aussi mort sur la croix dans une douleur insoutenable pour lutter avec déchirement pour enfanter une nouvelle création. Après six heures infernales de cet enfantement spirituel il était comme la biche soupirant après les eaux du Psaume 42:1-2, profondément assoiffé spirituellement. En mourant dans les douleurs de l'enfantement il pouvait dire: «C'est fait!» parce que comme le serviteur d'Ésaïe 53:10, il avait vu sa postérité. Ainsi Jésus est venu à la croix comme le parent divin pour entrer en travail et donner naissance à une nouvelle création qui reproduirait la nature divine.

Dans notre évangélisation, nous devrions parler de tous ces accomplissements et ne pas nous concentrer sur l'un seulement en laissant les autres de côtés. Car nous avons besoin de faire face à tous les problèmes de base de l'humanité et de décrire la réponse complète que Dieu leur apporte, en Christ. Pour le moins nous devrions proclamer que les gens sont:

- ◆ Sous l'emprise du monde, de la chair et du diable et incapables de briser leurs chaînes. Mais Jésus a détruit l'esclavage et leur offre maintenant la liberté

Le message de l'évangélisation

- ◆ Coupables devant Dieu à cause de leur péché et incapables d'échapper à ce fardeau. Mais Jésus a expérimenté volontairement la colère de Dieu à notre place et nous offre maintenant le pardon
- ◆ Honteux et gênés les uns face aux autres et incapables d'avoir de bonnes relations les uns avec les autres à cause de quelque chose qui est fondamentalement mauvais en nous. Mais Jésus apporte une compréhension totale et une sympathie parfaite, nous offrant maintenant la consolation et son amitié de compagnon
- ◆ Spirituellement morts et incapables de se ressusciter eux-mêmes, mais Jésus a souffert les douleurs de l'enfantement pour la naissance céleste de chaque membre de l'humanité et offre maintenant la vie éternelle à tous gratuitement
- ◆ En rébellion contre Dieu. Ils ont besoin d'être ramenés dans l'obéissance. C'est la raison pour laquelle Dieu a donné Jésus comme le roi auquel tout homme et toute femme doit se soumettre
- ◆ Pécheurs. Ils ont besoin que quelqu'un règle ce problème du péché dans leur vie. C'est la raison pour laquelle Dieu a donné Jésus en tant que sacrifice qui ôte le péché
- ◆ Soumis à l'expérience de la désunion et de la rupture, et ont besoin de devenir des personnes épanouies, humainement intégrées, capables d'avoir des relations avec les autres. C'est la raison pour laquelle Dieu a donné Jésus comme l'exemple parfait de la plénitude, de l'intégration sociale et des relations entre êtres humains.
- ◆ Spirituellement morts. Ils ont besoin de recevoir la lumière, la vie, la vérité et l'amour qui viennent de Dieu. C'est pourquoi Dieu a donné Jésus comme source de ces valeurs.

Atteindre les perdus

Le message de l'évangile ne fait qu'un, pourtant il possède beaucoup de facettes différentes. Et nous devons explorer les aspects complémentaires que nous négligeons à cause de notre arrière-plan et de notre expérience. Nous devons peut-être diversifier notre proclamation pour prendre compte du message dans son entier et nous devrions nous assurer que les nouveaux convertis saisissent la grandeur de l'évangile et expérimentent tous ses aspects, afin qu'ils puissent devenir forts, équilibrés et sains.

Un message pertinent et raisonnable

Lorsque nous commençons à parler aux gens à propos de Jésus, et à leur présenter la merveilleuse grâce de Dieu et les grandes choses que la croix a accomplies, nous découvrons souvent qu'ils posent des questions particulières. Il s'agit d'objections qui sont à leurs yeux des obstacles insurmontables à la foi chrétienne.

Il y a toute une série de questions que les hommes et les femmes modernes posent constamment et nous devons être capables d'y répondre d'une manière pertinente et rationnelle. Il n'est pas possible ici de traiter de toutes les questions qui sont habituellement posées, mais nous pouvons penser à certains dilemmes qui semblent particulièrement d'actualité.

La souffrance

Beaucoup d'incroyants ne trouvent pas rationnel de croire qu'un Dieu d'amour aurait pu créer un monde aussi rempli de douleurs que le nôtre. Ils pensent que la souffrance prouve suffisamment que Dieu doit être impuissant, sadique ou insensible.

Toutefois nous croyons que Dieu est tout amour et qu'il voulait créer des êtres avec lesquels il aurait pu jouir d'une relation d'amour réciproque. Sans la liberté de choisir, cet amour n'aurait pas eu de sens. Nous pouvons avoir une relation d'amour réciproque avec quelqu'un qui a un libre arbitre mais pas avec un automate qui obéit à notre moindre caprice.

Si nous possédons une volonté libre, nous devons aussi avoir la possibilité de rejeter Dieu, de suivre notre propre chemin, et de faire du mal. Cela signifie que la possibilité de souffrir est inhérente à l'existence de la liberté.

Lorsque les premiers êtres humains ont rejeté Dieu, ils n'ont pas choisi une entité appelée le mal que Dieu avait déjà créée. Au lieu de cela, par l'action consistant à choisir, ils ont créé leur propre mal. Lorsque nous construisons une boîte, nous n'avons pas besoin de trouver des ténèbres à mettre dedans. Il nous suffit au contraire de mettre la lumière dehors. Ainsi, chaque fois que l'humanité exclut la lumière et l'amour de Dieu, elle «crée» automatiquement les ténèbres et les douleurs associées au mal.

Toutefois les gens demandent toujours: «Pourquoi est-ce que Dieu ne fait pas quelque chose? Ne pourrait-il pas arrêter la guerre, arrêter la famine, prévenir les accidents, supprimer les maladies etc.?» Ils ne réalisent pas que si Dieu devait arrêter tous les troubles et le mal qui sont dans ce monde, il serait forcé de faire disparaître en même temps des êtres libres, car nous sommes remplis de l'égoïsme qui est à l'origine de la plupart de ces souffrances.

Mais Dieu ne s'est pas croisé les bras. Plutôt que d'enlever à l'homme son libre arbitre, il a envoyé Jésus pour régler le problème du péché humain. Il a donné son Fils pour montrer aux hommes comment vivre et pour offrir à l'humanité à la fois la possibilité de choisir le bien, de rejeter le mal, et la force spirituelle de vaincre leur égoïsme.

Certaines personnes essayent d'insister pour dire que la sagesse et la puissance de Dieu signifient qu'il aurait du créer des êtres libres qui étaient sûrs de résister à la tentation et feraient toujours le bien, mais c'est un non-sens. La souffrance est le prix inévitable de la liberté et c'est l'abus de ce libre arbitre par l'humanité qui a causé le mal et qui continue à provoquer la plupart des souffrances dans le monde.

Atteindre les perdus

Si Dieu intervenait pour corriger tous les abus du libre arbitre, il devrait créer un monde où les mauvaises actions et les mauvaises pensées seraient impossibles, un monde sans liberté. Dieu peut occasionnellement suspendre les conséquences totales de notre libre volonté pour faire par exemple un miracle tout à fait extraordinaire. Mais il respectera généralement la liberté de l'homme car elle contient potentiellement l'amour qu'il place au-dessus de toutes les autres valeurs.

Certains se demandent si les souffrances que nous voyons ne sont pas un trop grand prix à payer, pour l'amour que Dieu recherche. Mais nous ne pouvons pas estimer ces choses à leur juste valeur. Nous ne pouvons pas peser une heure d'amour et la comparer au poids d'une heure de souffrance. Pour autant que la Bible soit concernée, les souffrances présentes ne peuvent être comparées à la gloire à venir.

Cette explication sur la souffrance ne satisfera peut être pas tout le monde, mais elle ne devrait pas nous empêcher de déclarer les revendications de celui qui a personnellement souffert sur la croix et porté la douleur totale du mal afin que nous puissions être réconciliés avec Dieu dans la relation d'amour qu'il a toujours voulue pour nous.

Dieu le Créateur

Il y aura toujours quelqu'un pour penser qu'il est le premier à poser la question suivante: «Qui a créé Dieu?» et pour se demander ce que Dieu faisait avant le commencement du monde.

Depuis Einstein, nous savons que le temps possède une courbure, peut ralentir ou accélérer lorsque des objets voyagent à une vitesse très élevée. Cela est difficile à saisir, mais permet de comprendre plus facilement ce que la Bible enseigne lorsqu'elle dit que Dieu est au-delà du temps. Si Dieu est en dehors du temps, il ne sert à rien de demander quand est-ce qu'il a eu lui-même un commencement, comment il a été créé et ce à quoi il a occupé son temps. Les

questions de ce genre partent d'un présupposé erroné, selon lequel Dieu existerait à l'intérieur du temps. Cela revient à demander quand est-ce que le roi Louis XIV a rencontré Jacques Chirac.

Beaucoup de gens ne se préoccupent même pas de ce genre de questions parce qu'ils sont sûrs que «tout le monde sait» que la croyance en Dieu a été discréditée par ce qu'ils appellent la «science». Pour eux, croire en un Créateur est du même acabit que de croire en une terre plate ou en une lune qui serait un fromage. Cette position est très courante mais trahit une ignorance surprenante.

Il n'y a que trois théories logiques sur l'origine de l'univers:

- (a) La matière et l'énergie ont toujours existé; elles sont la réalité ultime: la vie et l'univers espace-temps sont le résultat de l'activité complètement aléatoire de la matière et de l'énergie
- (b) La matière et l'énergie sont venues spontanément à l'existence à partir de rien, et par définition sans cause ni explication
- (c) Un être spirituel complètement autre, complètement au-delà et complètement immatériel a créé l'espace, le temps, la matière, l'énergie et la vie.

Pour des raisons purement rationnelles (b) n'est pas crédible, ce qui nous laisse deux possibilités également logiques. Mais la croyance (a) soulève un sérieux problème car la compréhension courante de la thermodynamique souligne que dans un temps infini donné, les niveaux d'énergie dans un système clos deviennent uniformes et que toute l'énergie et la matière se réduiront à leur forme la plus simple. Or, puisque les niveaux d'énergie ne sont manifestement pas uniformes dans notre univers, soit (a) n'est pas soutenable, soit la connaissance actuelle de la science est sérieusement prise en défaut.

Atteindre les perdus

La critique commune concernant (c) consiste à dire que cette proposition ne fait que repousser la question, mais cela n'est pas vrai. Il se peut qu'un monde matériel soit soumis au temps et aux lois de la thermodynamique, mais ce n'est pas le cas d'un Dieu spirituel.

Si la matière est tout ce qui existe, les critiques doivent expliquer pourquoi elle ne s'est pas épuisée ou comment quelque chose a pu sortir de rien. Mais s'il y a un Dieu spirituel au-delà du temps et de la matière, il est inutile de se demander comment il a commencé et pourquoi il ne s'est pas «épuisé».

L'existence d'un tel Dieu est certainement corroborée par les découvertes d'un nombre important d'hommes de sciences connus qui ont suggéré que notre univers montre les traces d'un dessein intelligent et n'est pas simplement le produit d'un processus naturel.

Les autres religions

Beaucoup de gens insistent pour dire que toutes les religions conduisent à Dieu et que les chrétiens sont insupportablement arrogants de suggérer le contraire. Mais toutes les routes ne mènent pas en Écosse, tous les trains ne mènent pas à Londres et tous les avions ne vont pas en Afrique.

Si l'Écosse, Londres et l'Afrique étaient toutes renommées «Scotlonca» il pourrait être exact de dire que tous les itinéraires mènent à une Scotlonca mais les gens qui voulaient atteindre la Scotlonca africaine seraient très déçus s'ils prenaient leur train à Birmingham!

Il en est de même avec les diverses religions du monde. Le fait qu'elles se réfèrent toutes à un dieu ne signifie pas qu'elles décrivent toutes le même être ou qu'elles vont toutes vers la même destination. L'hindouisme, par exemple, croit que Dieu se trouve à la fois dans les bonnes et les mauvaises choses. Dans la plupart des branches du bouddhisme en revanche, il n'y a pas d'être tout puissant.

Comme la plupart des religions utilisent le mot «Dieu» pour se référer à des concepts complètement différents, il est absurde de suggérer qu'elles doivent toutes conduire à la même personne. La simple logique nous dit que deux notions contradictoires ne peuvent pas être correctes en même temps.

Nous devrions faire attention de préparer nos questions avec soin mais il pourrait être utile de demander aux gens de décrire le Dieu en qui ils ne croient pas et de décrire ensuite Celui auquel ils pensent que toutes les religions sont sensées nous mener.

Nous pouvons en général faire allusion au fait que nous ne croyons pas non plus en un tel «Dieu» et que nous ne faisons pas route vers «Celui» qu'ils nous décrivent. Nous pouvons alors continuer par les présenter à Yahvé, le Dieu vivant de la Bible, qui s'est parfaitement révélé en Jésus.

La Bible

Il y a une idée préconçue selon laquelle la Bible est aussi d'actualité que les contes de Grimm. Beaucoup de gens pensent que la Bible a été réfutée par la science, l'archéologie et l'histoire. Ils croient qu'il ne s'agit que d'une collection de vieux mythes, de propagande, et que les deux Testaments présentent des images opposées de Dieu.

Le problème est que l'idée que les gens ont sur la Bible est habituellement basée sur ce qu'ils pensent que la Bible dit plutôt que sur ce qu'elle dit vraiment. Même si les gens peuvent se référer à des questions superficielles telles que la pomme d'Adam et l'ânesse de Balaam, la question de fond est son «inspiration».

Pour ce qui nous concerne nous devons avoir une vision tout à fait claire de ce que la Bible enseigne sur son inspiration. Par exemple:

- ◆ **La Bible n'est pas un recueil de paroles «magiques»**
Lorsque nous soulignons que Dieu a inspiré toute la Bible, nous ne sommes pas en train de dire que tout ce qui est dans la Bible est inspiré. Par exemple, le récit des

paroles de ceux qui ont consolé Job est inspiré, mais ce qu'ils ont dit ne l'est pas. Et lorsque la Bible cite une parole telle que «il n'y a pas de Dieu», c'est l'enregistrement de cette parole qui est inspiré et non la parole elle-même.

◆ **La Bible n'est pas un manuel de règles absolues**

La Bible rapporte comment le Dieu vivant s'est mis en relation avec des personnes vivantes de différentes manières dans leur contexte historique et selon leur condition morale. Par exemple, la Loi de Moïse permettait le divorce, mais Jésus a dit que cela n'avait été inclus dans la Loi uniquement à cause de la dureté du cœur des gens.

Bien sûr, il y a certaines règles absolues qui sont répétées dans toute la Bible (c'est toujours mauvais de convoiter), mais tout ce que la Bible prescrit n'est pas de cette nature.

◆ **Des affirmations sorties de leur contexte peuvent être mal comprises**

Lorsque par exemple, Dieu a dit à Abraham de sacrifier Isaac, il n'avait pas l'intention que ce sacrifice ait lieu. Cette parole était authentiquement de Dieu, mais nous ne pouvons pas construire une doctrine sur le sacrifice humain en partant de cette parole. La vraie histoire concerne le test de la foi d'Abraham qui en sera ainsi fortifiée.

◆ **La Bible n'est pas un manuel d'histoire ou de science à la manière occidentale**

La Bible est un livre du Moyen Orient qui essaye d'enseigner le sens de l'histoire et de présenter la personne qui se trouve derrière toutes les «lois» découvertes par la science. Elle est plus concernée par le style, la compréhension, les principes et la signification que par des détails précis ou de la chronologie exacte ou de la causalité scientifique. Nous devons faire attention à ne pas être tellement préoccupés d'un détail poétique au point de passer à côté de la vérité profonde que ce texte poétique essaye d'illustrer.

◆ **La pleine révélation de Dieu n'est pas contenue dans toutes les parties de la Bible**

Dans la Bible, l'image qui est donnée de Dieu se construit graduellement, comme un dévoilement progressif qui conduit à Jésus. L'Ancien Testament préfigure constamment le Fils de Dieu, le Messie et les deux Testaments peuvent être compris avec exactitude seulement à la lumière qu'ils projettent l'un sur l'autre. Le Nouveau Testament approfondit et développe ce qui a été établi dans l'Ancien, mais il ne remplace pas ni ne répète la révélation de l'Ancien.

Beaucoup de gens suggèrent que l'Ancien Testament présente un Dieu de colère et que le Nouveau décrit un Dieu d'amour. Pourtant Jésus fait une somme de la Loi de l'Ancien Testament dans son commandement d'aimer Dieu et son prochain. Il montre que Dieu, par les prophètes, a constamment appelé à l'amour et à la miséricorde, plutôt qu'aux sacrifices et aux cérémonies. Mais Jésus a lui-même averti les gens du «feu de l'enfer».

Le Dieu de la Bible est une personne vivante qui entre en relation avec les gens personnellement selon leur différente situation de vie réelle. Parfois cela conduit Dieu à mettre l'accent sur des choses différentes mais nous pouvons voir que de la Genèse à l'Apocalypse, Dieu ne change pas dans son attitude de grâce et d'amour envers l'humanité.

Lorsque nous lisons la Bible de la manière dont il a été prévu qu'elle soit lue et lorsque nous dégageons le sens de chaque passage en tenant compte de sa forme littéraire, nous voyons le même Dieu à chaque page et nous ne tombons pas dans la confusion engendrée par une approche occidentale et moderne de la littérature.

Des réponses sensées

Les histoires d'Abraham, de Job et d'Habacuc montrent que Dieu aime les gens qui sont prêts à être vrais avec lui et à lui

Atteindre les perdus

poser des questions sur les sujets qui les concernent de près. Car Dieu répond toujours à ceux qui cherchent la vérité avec un cœur honnête.

En tant que hérauts de Dieu, nous sommes un maillon important dans cette communication et nous devons nous battre avec les problèmes de l'actualité afin que nous puissions transmettre les réponses de Dieu aux questions que les gens nous posent sur les miracles, la division de l'église, l'hypocrisie des chrétiens, le péché, la souffrance, le sens de la vie etc.

Dans ce sens, chaque chrétien devrait être un apologiste. L'apologétique est la science et l'art de la persuasion chrétienne. Dans 1 Pierre 3:15, l'apôtre Pierre dit que tous les chrétiens doivent être prêts à donner une «apologie» de l'espérance chrétienne à tous ceux qui la leur demandent. Le mot grec pour «apologie» est *apologia* – qui signifie «défense raisonnable».

Dans le contexte de l'évangélisation, la personne qui s'intéresse à Dieu posera souvent des questions sur la validité du message de l'Évangile. Résoudre le problème des objections intellectuelles ne fera pas de quelqu'un un chrétien. Il est aussi nécessaire que le Saint-Esprit opère un changement dans le cœur de la personne. Mais l'apologétique joue un rôle important pour ôter les obstacles intellectuels. C'est la raison pour laquelle le Nouveau Testament ne fait pas de distinction entre apologétique et évangélisation. Tous les évangélistes devraient être des apologistes et dans ce sens capables de donner une «défense» de l'espérance qui est en eux.

Bien entendu, nos réponses doivent rester raisonnées et raisonnables. Nous savons que notre foi chrétienne est une relation de confiance et n'est pas seulement une collection de croyances logiques. Nous devons aussi reconnaître que Jésus et les apôtres n'ont pas rejeté la connaissance, la logique et la raison. Par exemple:

- ◆ Ils ont argumenté logiquement sur des doctrines et ils s'attendaient à ce que leurs enseignements soient compris de manière logique – Matthieu 5:46; 6:30; 7:11, 16, Romains 2:1, 1 Corinthiens 6:2, Galates 2:14
- ◆ Ils ont attaché de la valeur au témoignage oculaire – Jean 15:27, 1 Corinthiens 15:5–8
- ◆ Ils ont argumenté et débattu avec les incroyants, en partant des présupposés de leurs auditeurs – Actes 9:22, 29; 17:2–4, 17; 18:4, 19, 28
- ◆ Ils nous ont vivement encouragés à préparer nos réponses – 1 Pierre 3:15.

Dans notre société de plus en plus païenne, il est impératif que nous prenions ce conseil au sérieux et que nous nous assurions que notre message soit pénétrant et notre raisonnement aussi bien construit que possible. Nous devons le faire de façon à disposer de réponses adéquates aux questions qui nous sont posées.

Un message personnel

Même si nous devrions être capables de débattre et de discuter des idées et des questions qui concernent l'humanité avec un certain détachement intellectuel, nous ne devons jamais oublier que le message de Dieu communiqué par ses hérauts a des implications personnelles dynamiques.

Lorsque l'apôtre Paul évangélise à Athènes, il ne fait pas qu'amuser les foules avec la nouvelle de la résurrection, il provoque aussi leur colère en insistant sur le fait que Dieu veut qu'ils se repentent. Nous le voyons dans Actes 17:21–30.

Dieu ne nous envoie pas comme ses hérauts parce qu'il s'intéresse à des vues intellectuelles. Il nous envoie plutôt avec son message parce qu'il se préoccupe d'atteindre les perdus, de sauver le monde, de changer des vies humaines et de guérir des relations brisées.

En relation avec l'expérience

Chaque fois que Paul parlait de la mort de Jésus et de sa résurrection, il faisait le récit de sa propre expérience. Comme lui, nous devons souligner que la croix est au centre des Écritures, enracinée dans l'histoire, logique, raisonnable et remplie de vérités profondes. Mais nous devons aussi montrer que «ça marche», que nous avons vu le Seigneur et que nous le connaissons personnellement.

Notre autorité en tant que hérauts ne repose pas sur la manière dont nous délivrons notre message, dont nous le comprenons ni sur nos réponses persuasives. Notre autorité s'appuie sur notre connaissance du roi, et repose sur le fait que nous avons été transformés par sa puissance et rendus capables par son Esprit. Nous voyons cet élément personnel dans des passages tels que 1 Corinthiens 15:3–58, 2 Pierre 1:16–18 et 1 Jean 1:1–3.

Exigeant une réponse

Matthieu 10:34 montre que les paroles de Jésus et sa présence séparaient toujours les gens en deux camps. Ses déclarations sont tellement absolues, ses commandements si pleins d'autorité et son enseignement sans équivoque, que les gens se positionnent pour lui ou contre lui. Soit ils lui répondent par «oui», soient ils le rejettent par un «non». Il n'y a pas de «zone grise», ni de position neutre ou d'ambivalence.

La vraie proclamation du message de l'évangile du roi demande encore une réponse de la part de l'homme. La réponse de la Bible est claire. Cette réponse va beaucoup plus loin que la question: «Que dois-je faire pour avoir un ticket pour le ciel?». La vraie question est: «Que dois-je faire maintenant que le royaume est ici?»

La réponse de la foi en Christ est suffisante pour recevoir le salut. Lorsque le geôlier de Philippes demande dans Actes 16: «Que dois-je faire pour être sauvé?» Paul et Silas répondent: «Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras

sauvé.» Romains 10:9 déclare aussi: «si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.»

Le jour de la Pentecôte, à la fin du premier sermon d'évangélisation, la foule a répondu par une question, dans Actes 2:37, «Que devons-nous faire?». La proclamation authentique du message de l'évangile du roi exige encore aujourd'hui une réponse, et le contenu biblique de cette réponse est clair.

- ◆ Repentez-vous.
- ◆ Soyez baptisés.
- ◆ Recevez le Saint-Esprit.

Nous considérons plus en détail la bonne réponse à l'évangile dans les livres *Le règne de Dieu* et *La gloire dans l'église*, et nous étudions le sujet de la foi dans *Une foi vivante*, du baptême dans *La gloire dans l'église* et la réception du Saint-Esprit dans *Connaître l'Esprit*. Aux trois réponses que mentionne Pierre dans Actes 2, nous pouvons ajouter celles de la «foi», de «la participation à la nouvelle communauté de l'église» et «s'engager dans une vie de disciples dans le monde».

La repentance est une révolution totale, un changement radical de manière de penser qui résulte dans un changement de direction. Il ne s'agit pas seulement au sens négatif de se détourner de mauvaises attitudes et de mauvaises actions, mais aussi au sens positif de se tourner vers Dieu et vers sa manière de penser et de vivre.

La foi (le fait de croire) implique un engagement clair vis-à-vis de la volonté du Père et de la personne de Jésus. Elle comprend un assentiment intellectuel mais va beaucoup plus loin que cela. Il s'agit de l'obéissance de l'évangile, d'une capitulation totale devant Dieu et d'une soumission entière à sa domination, d'une consécration à toute une vie de disciple.

Le baptême est le serment de Dieu, le signe de son alliance, qui scelle les bénédictions essentielles de l'évangile:

Atteindre les perdus

la purification des péchés, l'union avec Christ, la mort à l'ancienne vie et la résurrection dans la nouvelle, la consécration à Dieu, la participation à la filialité ou au droit de fils et le fait d'être membre du corps de Christ.

La réception de l'Esprit est une part essentielle de la bonne nouvelle, car c'est en recevant l'Esprit que nous naissons de nouveau dans la famille de Dieu et que nous commençons à jouir de la présence de Dieu. C'est en étant baptisé en lui que nous sommes revêtus de puissance pour vivre la vie de Dieu et le servir avec l'efficacité de Dieu.

Cette réponse totale fait partie de l'évangile de Jésus. Il a appelé des gens à se repentir, à croire, à être baptisés, à attendre l'Esprit qu'il leur enverrait, à reprendre leur place dans la communauté chrétienne et à aller dans le monde en tant que disciples. Dans la suite des Actes, la première église a proclamé le même message, à la différence que les gens n'avaient plus besoin d'attendre l'Esprit car Jésus l'avait désormais envoyé. Ces aspects de la réponse exigée par l'évangile doivent faire partie de notre message aujourd'hui.

Un message unique

Il n'y a qu'un chemin vers Dieu, et il passe par Jésus. Toutefois nous avons vu que cela peut être décrit de plusieurs manières complémentaires. Par exemple Jésus choisissait ses paroles et ses illustrations pour qu'elles soient adaptées à ses auditeurs. Il utilisait des images de la vie de tous les jours pour présenter la bonne nouvelle d'une manière qui soit compréhensible pour des gens ordinaires et souffrants. Il parlait de l'évangile en faisant allusion au travail de la ferme, de la construction, de la pêche, du jardinage, de la cuisine, de la couture. Il utilisait les images du berger, des achats, des ventes, de la nourriture, de la boisson etc.

Paul a utilisé de manière inventive le langage de la cour de justice, du marché aux esclaves et de la vie de famille pour décrire les accomplissements de la croix d'une manière pertinente pour les gens ordinaires de son époque.

Le message de l'évangélisation

Et dans le livre des Actes, les apôtres ont parsemé leurs messages de références scripturaires et d'allusions à la loi et aux prophètes lorsqu'ils s'adressaient aux Juifs. Mais quand ils parlaient aux païens, on ne les voit pratiquement jamais mentionner l'Ancien Testament. Ils citent en revanche ce qui est écrit sur des tombes païennes ou des poètes grecs.

Ces exemples suggèrent que dans notre proclamation verbale du message du roi, nous devons rester entièrement fidèles à l'essence de l'évangile, au Christ de la Bible, sa mort et sa résurrection et ce qu'il a accompli à la croix. Mais nous devons aussi faire des efforts pour être souples, pertinents et créatifs dans la manière dont nous présentons ce message aux perdus et aux gens qui souffrent. Car c'est pour les atteindre que nous avons été oints.

Atteindre les perdus

Chapitre Cinq

L'évangélisation personnelle

Dans Matthieu 6:25–26 et 10:29–31, Jésus met l'accent sur la grande valeur de chaque personne prise individuellement: Dieu nous connaît intimement et attache une très grande valeur à chaque homme, chaque femme et chaque enfant. Dans Luc 15:1–32, Jésus révèle l'intérêt immense que le ciel porte au salut de chaque personne perdue et au fait de les atteindre.

En tant que «Dieu présent en personne», Jésus a démontré le caractère divin de son intérêt et de sa préoccupation par la manière remarquable dont il a atteint des individus et dont il s'est occupé d'eux. Les Evangiles décrivent l'attention pleine d'amour que Jésus a montrée personnellement à des personnes précises, un voleur, une prostituée, un pêcheur, un lépreux, un chef riche, une femme courbée, un enfant malade, une mère en deuil, un officier corrompu etc. Il a pris soin de tous, mais spécialement des *ptochoi*.

Jésus et les hommes

Luc est l'Evangile qui attache le plus d'attention aux relations de Jésus avec des hommes ordinaires. L'Evangile de Matthieu mentionne les mages et l'Evangile de Jean présente Lazare, Nicodème et le mendiant qui a dû essuyer le crachat de son visage, mais l'Evangile de Luc nous offre des aperçus uniques de la vie de Cléopas, Hérode, Siméon, Simon, Zachée, Zacharie, les soixante-dix disciples, les bergers et le voleur sur la croix.

Luc souligne que Pierre, Jacques et Jean étaient particulièrement proches de Jésus. Ce sont les apôtres qu'il mentionne le plus souvent. Après la liste faite dans Luc 6:12–16, Luc ne se référera plus qu'à ces trois disciples

Atteindre les perdus

susmentionnés ainsi qu'à Lévi et Judas. Luc montre que Jésus avait plus que douze hommes qui le suivaient en se référant aux disciples et aux apôtres. Luc 6:13 montre que les disciples étaient un groupe d'hommes et de femmes parmi lesquels les douze avaient été choisis.

Luc rapporte beaucoup plus d'informations sur les relations de Jésus avec la grande masse des disciples ordinaires que celles qu'il a eu avec ses douze. Luc 10:1–20 rapporte que soixante-dix des disciples ont été envoyés pour évangéliser et qu'ils sont revenus en se réjouissant.

Luc décrit comment Jésus a mangé avec des catégories d'hommes très différentes. Quand les scribes, les pharisiens et les docteurs de la loi buvaient du vin et mangeaient avec Jésus, c'était dans le but de lui tendre un piège, mais lorsque les collecteurs d'impôts et les pécheurs offraient une réception, c'était pour lui prouver leur amitié et leur soutien. Luc rapporte cinq repas auxquels Jésus a été invité. Il montre ainsi comment Jésus a remis en question les conventions sociales. Nous le voyons dans Luc 5:32; 7:36–50; 11:37–54 et 14:1–14.

Au cours de son évangile, Luc décrit une série de réactions très contrastées des hommes que Jésus a rencontrés. Plusieurs s'opposent fortement à Jésus, d'autres se réjouissent de sa grâce et de son autorité, certains, enfin, s'en vont tout déçus, incapables de répondre aux exigences de Jésus.

Luc place des hommes ordinaires au centre de la scène de la nativité. Il décrit les hommes du monde païen, notamment des centurions et des soldats, sous un jour très favorable. Et il souligne l'implication d'hommes tout à fait ordinaires autour des événements de la mort de Jésus.

L'Évangile de Luc commence avec une description détaillée des rapports de Dieu avec Zacharie et finit par rapporter la longue conversation de Jésus avec Cléopas. Ces deux hommes, ainsi que Zachée, sont les principaux exemples donnés par Luc d'hommes *ptochoi* transformés par Dieu.

L'histoire de la rencontre d'évangélisation personnelle de Jésus avec Zachée dans Luc 19:1–10 suit immédiatement sa rencontre avec le jeune chef riche dans Luc 18:18–23. Leurs réactions contrastées sont présentées comme une illustration frappante des paraboles de Jésus dans Luc 16:19–31 et 18:9–14: le jeune chef ne pouvait pas répondre à l'exigence de Jésus d'une grande générosité, mais le collecteur d'impôts s'est porté volontaire pour quelque chose qui dépassait tout ce qu'on aurait pu attendre de lui.

L'histoire de Zachée est typique de Luc et lie la gerbe de tous les thèmes de son Evangile. Elle inclut la repentance, la générosité, l'hospitalité, la perdition et la joie. Sa puissante conclusion dans Luc 19:10 est à la fois le sommet et le thème principal de l'Evangile de Luc. Nous pouvons beaucoup apprendre sur l'évangélisation personnelle en observant l'exemple de Jésus dans ce texte.

Jésus et les femmes

L'Evangile de Luc apporte aussi une attention toute particulière aux relations qui existaient entre des femmes ordinaires et Jésus. En général, les autres Evangiles ne mentionnent les femmes qu'en passant, alors que Luc rapporte dix-neuf incidents qui illustrent la manière dont les femmes ont réagi face à Jésus.

A une époque où les femmes étaient méprisées et considérées comme monnaie d'échange, l'Evangile de Luc révèle la manière révolutionnaire dont Jésus les traite. Il montre par exemple comment les femmes:

- ◆ Figurent dans les paraboles de Jésus – Luc 15:8–10; 18:1–8
- ◆ Ont joué un rôle central dans la nativité – Luc 1:26 à 2:51
- ◆ Ont été guéries par Jésus – Luc 8:40–56; 13:10–17

Atteindre les perdus

- ◆ Ont été acceptées et pardonnées par lui – Luc 7:36–38
- ◆ Ont pourvu aux besoins de Jésus – Luc 8:1–3; 10:38–42
- ◆ Ont été écoutées par Jésus – Luc 11:27–28
- ◆ Ont fait l’objet de ses éloges – Luc 21:1–4
- ◆ Ont été remplies de l’Esprit – Luc 1:41
- ◆ Sont restées avec Jésus au moment de sa mort – Luc 23:49
- ◆ Ont voulu s’occuper de son corps – Luc 23:55
- ◆ Ont été les premiers témoins de sa résurrection – Luc 24:6.

Luc 7:11–16 illustre la patience extraordinaire de Jésus et sa compassion envers les femmes. En touchant un cercueil ouvert, Jésus se rendit rituellement impur. Il semble bien que pour lui, il était plus important de montrer sa préoccupation et son identification à la veuve en deuil.

La guérison de la femme courbée dans Luc 13:10–17 est l’une des histoires typiques de Luc. Elle fait figurer une femme, rapporte des détails précis sur son état de santé et sa guérison, et mentionne la confrontation avec les autorités. Il raconte que cette femme a glorifié Dieu et finit par noter que le peuple s’est réjoui. Presque plus encore que les autres, cette histoire révèle comment Jésus accomplissait le but premier de ce pourquoi il avait été oint et touchait les *ptochoi* par la démonstration de l’évangile. C’est un exemple classique d’évangélisation personnelle.

L’Evangile de Jean

L’Evangile de Jean est assez différent des trois autres Evangiles. Il se concentre plus sur l’adoration. Il met la vie de Jésus en relation avec le calendrier de l’année religieuse Juive. Il rapporte les enseignements de Jésus donnés dans le temple plutôt que les paraboles données le long des routes.

Enfin il propose quelques instantanés soigneusement sélectionnés de l'histoire de Jésus en les associant aux fêtes sacrées. Mais il n'articule pas l'ensemble de la vie de Jésus autour de ses voyages.

Dans Jean 4, par exemple, l'histoire de la rencontre personnelle d'évangélisation de Jésus avec une femme samaritaine est placée dans le contexte de la célébration de la Pâque auquel fait allusion Jean 2:13 à 5:14. Elle entre ainsi dans le développement progressif d'idées spirituelles autour du thème de la Pâques. Dans Jean 2:20, Jean souligne bien que le Fils peut restaurer tout ce que l'homme a ruiné, puis dans le chapitre trois, verset trois, il introduit la notion de nouvelle naissance et ensuite, dans Jean 4:14, celle de l'Esprit qui vient demeurer en nous.

Ainsi les récits de l'évangélisation personnelle de Jésus auprès de Nicodème et de la femme samaritaine sont utilisés pour illustrer ces thèmes spirituels. En dépit de toute sa religion, Nicodème a besoin d'une vie nouvelle. Et en dépit de tous ses péchés, la femme samaritaine souillée peut contenir une source jaillissante d'eau de la vie.

Parce que Jean se concentre sur les fêtes Juives, ses Evangiles ne rapportent environ que vingt jours dans le ministère de Jésus. Toutefois il est intéressant de noter qu'une proportion remarquable de ce ministère décrit Jésus en train de s'occuper de personnes à titre individuel. Dans Jean 4, par exemple, la rencontre de Jésus avec la femme occupe trente versets, alors que le «réveil» samaritain qui en résulte ne prend que quatre versets.

Cela devrait nous aider à réaliser qu'en plus de notre passion pour la «nouvelle création» à l'échelle du *kosmos*, nous devons aussi attacher une profonde attention aux hommes et aux femmes, individuellement. Et nous devrions entrer en contact avec eux et prendre soin d'eux avec la même sympathie, la même attention et la même affection sans condescendance dont Jésus a fait preuve.

Atteindre les perdus

Toutefois quand il s'agit d'évangélisation, beaucoup de congrégations modernes cherchent à attirer des foules de gens dans des réunions formelles et organisées. L'exemple de Jésus devrait nous convaincre que l'évangélisation personnelle faite par des croyants individuels devrait se trouver au cœur de la mission de chaque église d'atteindre les perdus avec l'évangile de Christ.

Ce recentrage sur l'évangélisation personnelle ne devrait pas pour autant nous faire négliger des passages tels que Matthieu 4:25; 8:1; 9:8, 33–36; 12:15–23; 13:2, 34 et 14:13–23 qui montrent que Jésus a aussi exercé le ministère auprès de grandes multitudes d'hommes et de femmes.

Il est important de réaliser que Jésus n'a jamais activement cherché à attirer ces foules. Ce sont plutôt elles qui le recherchaient. Les gens se rassemblaient dans des endroits malcommodes et à des moments inopportuns. Ils affluaient vers une maison où s'était passé un miracle et où Jésus était sensé se trouver. Bien que ce genre de situation soit très fréquent en Afrique, en Asie et en Amérique Latine, nous avons peu d'expériences de ce genre en Europe occidentale.

La plupart des Evangiles s'attachent toutefois à décrire le ministère de Jésus lors de rassemblements informels le long d'une route, dans des maisons, des jardins, lors de repas ou d'enterrements, au bord d'une piscine ou dans un bateau.

Bien sûr, Jésus a aussi exercé le ministère lors de réunions formelles et organisées dans les synagogues locales. Mais il ne concentrait pas son effort d'évangélisation dans ce genre de rassemblements. Jésus n'a jamais été indifférent aux foules et il ne négligeait pas les rencontres plus formelles. Mais les Evangiles montrent clairement que le ministère personnel et individuel était au cœur de son activité d'évangélisation.

L'évangélisation personnelle de Jésus ne suivait pas un modèle fixe de manière répétitive. Comme nous l'avons vu dans cette série *l'Épée de l'Esprit*, Jésus n'a rien fait de sa

propre initiative. Il était parfaitement soumis au Père, il suivait ses instructions à tout instant et il dépendait entièrement de l'onction du Saint-Esprit sur sa vie.

Comme nous l'avons vu dans les livres *Le ministère de l'Esprit* et *Ecouter Dieu*, si nous voulons participer au ministère de Jésus et l'appliquer avec efficacité, nous devons nous aussi nous soumettre à la volonté du Père, écouter sa voix, suivre ses instructions avec l'obéissance de l'évangile et nous appuyer entièrement sur la capacité et l'équipement que nous donne l'Esprit. Bien que nous ne soyons pas appelés à imiter le style et le modèle du ministère de Jésus dans tous ses détails, nous pouvons beaucoup apprendre au sujet de l'évangélisation personnelle en observant la manière dont Jésus a atteint les perdus.

Nous avons vu que la rencontre de Jésus avec Zachée est l'un des points culminants de l'Évangile de Luc et que la conversation de Jésus avec la femme samaritaine plante le décor de l'Évangile de Jean. Bien que ces deux histoires soient très différentes et que les gens y représentent deux extrêmes dans l'échelle sociale, elles contiennent cinq principes de base de l'évangélisation personnelle que Jésus a suivis dans son ministère en faveur des perdus.

1. Créer le contact

Pour autant que nous le sachions, Jésus n'avait jamais rencontré Zachée ni la femme Samaritaine avant cet événement. Les deux histoires semblent décrire des rencontres à but d'évangélisation entre Jésus et de parfaits étrangers. Dans les deux cas, Jésus était en voyage. Il marchait vers Jérusalem lorsqu'il passa dans Jéricho et il se dirigeait vers la Galilée lorsqu'il atteignit la ville de Sychar.

Cela nous montre que très souvent, les meilleures opportunités pour l'évangélisation se présentent dans des situations de notre quotidien, tout naturellement: dans un train, en avion, au supermarché, dans un café, un parc ou lors d'un événement sportif etc.

Atteindre les perdus

D'un point de vue humain, Jésus n'avait pas besoin d'entrer en contact avec aucune de ces personnes. Il aurait pu s'arrêter dans un hôtel à Jéricho et se tirer une cruche d'eau au puits de Sychar. Mais Jésus était en contact avec Dieu et rempli d'amour pour les gens. Il était en éveil, sensible aux incitations de l'Esprit et avait conscience du profond besoin de salut de ceux qui l'entouraient.

Si nous voulons créer des contacts de manière efficace avec les gens, nous devons sincèrement vouloir les atteindre et nous devons écouter Dieu pour qu'il puisse nous conduire.

Il y avait d'importants obstacles d'ordre social et racial qui se dressaient entre Jésus et cette femme au puits de Sychar, mais l'humanité empreinte de compassion de Jésus le rendit capable de vaincre la suspicion et la méfiance de cette femme. En revanche à Jéricho, Jésus était entouré par une foule de curieux mais l'Esprit lui montra une personne bien précise qu'il devait contacter.

Dans chacun de ces cas, Jésus a pris contact en se mettant en position de débiteur. Il demanda à boire à cette femme et un lit à cet homme. Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens essaient d'entrer en contact avec les gens en leur proposant de leur donner quelque chose. Mais Jésus a créé le contact en faisant l'opposé. Il a pris la place la plus humble. Il a fait une requête, demandé une faveur.

Cette approche dans l'évangélisation prend du temps, et elle comporte un risque plus grand de rejet. Mais après tout, est-ce si grave si nous faisons face au rejet ou à l'indifférence? Trop souvent, c'est notre orgueil plein de peur qui nous empêche d'atteindre les gens.

Si nous voulons pouvoir entrer en contact avec des gens ordinaires et perdus, nous devons écouter Dieu avec attention, nous devons rechercher la direction claire du Saint-Esprit et nous devons être prêts à souffrir une partie des peines et du rejet subis par Jésus. Plus nous serons proches de lui, plus son amour motivant pourra, par notre intermédiaire atteindre les perdus que nous rencontrons.

2. Eveiller la curiosité

Il est instructif de noter que Jésus n'a pas «prêché» à Zachée ou à cette femme. Il n'a pas non plus cité de textes bibliques ni donné un cliché de l'évangile ou posé des questions toutes prêtes qu'il avait apprises par cœur.

Cette femme n'avait, à l'évidence, jamais entendu parler de Jésus. Il a éveillé sa curiosité en faisant allusion à quelque chose qui était plus satisfaisant que son expérience présente: nous le voyons dans Jean 4:10–14. Jésus a utilisé des mots et des images de manière créative qui étaient associés à leurs circonstances immédiates. Il a donné une analogie de l'évangile qui correspondait exactement aux besoins de cette femme. Le résultat fut que cette femme commença à poser à Jésus des questions et à chercher son aide.

Il n'en a pas été de même avec Zachée. Il avait entendu parler de Jésus autour de lui et il était déjà curieux. Mais il a été complètement pris par surprise lorsque Jésus s'est adressé à lui en l'appelant par son nom, alors qu'il se pensait en sécurité, caché dans son arbre!

Il s'agissait probablement d'une parole de connaissance de l'Esprit (bien que Jésus ait pu aussi entendre parler de Zachée par Matthieu). Les dons spirituels éveillent souvent la curiosité des gens, comme le font les livres, les films, les pièces de théâtre, l'adoration, un service sacrificiel, etc. Mais nous devons donner du temps à la curiosité jusqu'à ce qu'elle se transforme en questions sérieuses. Il ne sert strictement à rien de répondre à des questions que les gens ne posent pas et de pousser les gens à une décision hâtive qu'ils ne sont pas prêts à prendre en réalité.

La faim spirituelle

La femme et Zachée avaient tous deux une faim spirituelle, même s'ils n'auraient pas voulu se l'avouer. La plupart des gens sont dans ce cas. Car c'est ainsi que Dieu nous a créés.

Atteindre les perdus

Bien sûr, peu de gens seront prêts à admettre qu'ils ont une faim spirituelle, ou en sont même conscients. A moins que nous puissions amener les gens au point où ils se posent des questions et demandent de l'aide, il y a peu de chances qu'ils écoutent la bonne nouvelle lorsque nous la leur partageons.

Souvent nous nous concentrons sur les mots dans l'évangélisation: nous nous demandons ce que nous devrions dire. Mais les gens n'ont pas faim de paroles, ils ont faim de réalité, d'intégrité, d'une qualité de vie particulière et d'une manière de vivre qui change de l'ordinaire.

Lorsque les gens avaient le souffle coupé devant l'autorité de Jésus, ils ne faisaient pas que reconnaître la vérité de ses paroles, ils s'émerveillaient aussi de la qualité de sa vie qui venait comme souligner et confirmer son message.

Au départ, la plupart des gens sont attirés à Christ en voyant à quel point il est réel dans la vie d'un croyant. Peut-être seront-ils témoins d'un changement radical dans la vie d'un ami qui vient de devenir chrétien. Peut-être seront-ils impressionnés par une vie de service totalement désintéressé, ou étonnés par un miracle, ou sentiront-ils tout simplement la présence de Christ chez une personne qu'ils rencontrent. Qu'importe ce qui éveillera leur curiosité, ils voudront s'assurer qu'il s'agit de quelque chose de réel, et non d'une contrefaçon ou de quelque chose de forcé. Ils voudront être certains que les apparences de ce chrétien correspondent à ce qu'il vit intérieurement.

Zachée était curieux de savoir si Jésus était aussi bon qu'il avait entendu le dire. Un seul regard, une seule intonation de la voix du Seigneur suffirent pour que Zachée sache que cette réputation correspondait bien à la réalité. Il était prêt à répondre à Jésus. Et après quelques minutes de conversation avec lui, la femme samaritaine passa d'une suspicion hostile à une ouverture spirituelle.

Nous devons nous rappeler que les gens ne se convertissent pas à une doctrine, ils se convertissent à Christ. Ainsi cette sainteté transparente, contagieuse, joyeuse et semblable à celle de Christ est un élément clef dans l'évangélisation personnelle.

3. Proposer un défi

Lorsque dans Jean 4:15 la femme samaritaine fut assez curieuse pour demander de «cette eau», Jésus n'a pas sauté sur l'occasion de lui donner une présentation de l'évangile. Il lui a plutôt lancé un défi plein de tact dans le domaine sensible de sa vie.

Beaucoup de croyants se seraient réjouis de ce que cette femme leur demande de «l'eau», et auraient saisi l'occasion de lui imposer l'eau de la vie. Mais la préoccupation constante de Jésus était de faire des disciples plutôt que de récolter des convertis. Et il lançait toujours aux gens le défi d'une vie de disciple, ce qui les touchait en plein cœur.

Pour cette femme, c'était les hommes. Pour Zachée, c'était l'argent. Mais Jésus n'a pas fait de reproches à cette femme pour son immoralité, et il n'a pas fait de remontrances à Zachée pour sa cupidité. Il leur a plutôt lancé un défi avec tact, dans les domaines sensibles de leur vie. Il a dit à la femme d'appeler son mari et il a demandé à Zachée de pourvoir à la nourriture et au logement de treize personnes.

L'onction de Jésus et son ouverture à l'Esprit lui permirent de recevoir une certaine part de la connaissance que Dieu avait de cette femme, mais il en a fait mention avec beaucoup de délicatesse. Dans l'évangélisation personnelle, Dieu donne encore aujourd'hui des «paroles de connaissance» au sujet de ceux que nous cherchons à atteindre.

Il s'agit en effet d'un don important de l'Esprit et nous devrions toujours être à l'écoute de ces éclairages divins lorsque nous parlons aux gens. Mais nous avons aussi besoin du don de l'Esprit appelé «sagesse» pour pouvoir gérer cette

Atteindre les perdus

information avec la sensibilité et le courage de Jésus. Nous considérons cet aspect des dons spirituels dans *Connaître l'Esprit, Le ministère de l'Esprit et Ecouter Dieu*.

Dans les Evangiles, nous voyons que Jésus lance systématiquement ce défi du coût de la vie de disciple, par exemple dans Matthieu 8:18–22, Marc 8:34, Luc 5:8–11; 18:18–30, Jean 5:14 et 8:11. Il s'agit là de l'un des éléments très importants de l'évangélisation.

Mais Jésus n'a jamais souscrit à une formule. Il a plutôt lancé un défi à différentes personnes et de plusieurs manières différentes. Il mettait le doigt sur le domaine de leur vie qui en avait le plus besoin et ensuite il leur expliquait les exigences du Royaume de Dieu, et souvent de telle manière que la plupart d'entre eux étaient découragés, sauf les plus sérieux.

4. Répondre aux questions

Dans ces deux histoires, au moment crucial, juste avant que la femme et Zachée acceptent le don du salut, un élément de diversion et de confusion s'interpose.

Le défi que Jésus lançait à la femme était un peu trop envahissant pour son confort personnel si bien que dans Jean 4:20 elle se protège derrière un «écran de fumée» religieux. Quand aux paroles de Jésus à Zachée dans Luc 19:7, elles révoltent tellement la foule que celle-ci commence à murmurer contre lui.

Les Juifs et les Samaritains avaient des opinions divergentes sur le plan religieux, notamment au sujet du lieu où l'on devait adorer. La femme interrogée par Jésus utilisa ce sujet pour faire diversion. Les gens font la même chose aujourd'hui. Ils posent souvent des questions sur la souffrance, l'évolution, les autres religions etc., non que ces questions les préoccupent profondément, mais simplement pour détourner le but de la conversation, à savoir le défi de Christ qui les dérange.

Jésus n'a pas ignoré la question de la femme mais il ne s'est pas laissé distraire par le sujet. Dans Jean 4:21–24, il a répondu avec douceur pour dissiper la confusion puis l'a ramenée aux questions spirituelles plus importantes.

Comme nous l'avons vu au chapitre 4, nous avons tous besoin de bonnes réponses aux questions courantes posées par les gens au sujet de la souffrance, des autres religions, de l'évolution, des miracles, de la vie après la mort etc. Nous devons pouvoir répondre de manière claire, logique et succincte à ces interrogations. Mais nous ne devons pas permettre à ces questions de détourner les gens de leur propre besoin spirituel. Nous devons répondre aux questions sincères sans nous laisser distraire du but poursuivi.

La situation était différente pour Zachée. La distraction n'est pas venue de lui mais de la foule. Jésus aurait facilement pu se laisser arrêter par les remarques du peuple. Il aurait pu essayer de justifier ses paroles ou d'argumenter avec la foule ou de s'expliquer ou même de chercher à les convertir. Mais au lieu de cela, Jésus a refusé de se laisser distraire de son but, à savoir Zachée et son besoin. Il a simplement fait la sourde oreille aux murmures de la foule et s'est tenu dans le silence, attendant que Zachée les étonne plus tard avec ses propres mots.

Il fallait une sagesse immense pour se taire à ce moment là, mais cela nous montre une fois de plus que la conversion de quelqu'un ne dépend pas de nos paroles. Nous n'avons pas besoin d'avoir toutes les réponses. Nous n'avons pas besoin de contrôler toute la situation. Dieu est bien assez capable d'œuvrer par son Esprit dans la vie de la personne. Parfois notre silence est le moyen le plus éloquent d'éviter la distraction.

5. Etablir un engagement

Les paroles de Zachée dans Luc 19:8 ne sont pas exactement ce qu'on pourrait attendre d'une profession de foi. Mais Jésus connaissait le cœur de cet homme et a annoncé publiquement que le salut était venu dans cette maison.

Atteindre les perdus

Et les paroles de la femme dans Jean 4:29 ne reflètent pas une grande assurance. Pourtant Jean 4:42 montre que la femme commença rapidement à reconnaître que Jésus était le Christ, le Sauveur du monde.

Il est facile de s'attendre à une réponse toute faite ou à ce que les gens expriment leur engagement sur le modèle de notre propre expérience personnelle. Mais Jésus regardait au cœur, pas aux formules. Il a amené chacune de ces personnes à un engagement avec lui qui était significatif pour eux.

Jean 4:25 suggère que la femme a encore essayé d'utiliser des techniques de diversion. Elle essayait de reporter sa décision à une date ultérieure. Les gens font encore cela aujourd'hui. Mais Jésus l'a mise en face d'elle-même et c'est ce que nous devrions toujours chercher à faire dans toutes les formes d'évangélisation.

Ces rencontres avec Jésus furent des événements uniques dans la vie de Zachée et de cette femme. Il était particulièrement proche d'eux, le destin frappait à leur porte. Dans une grande mesure, c'était ce jour-là où jamais qu'il devaient être sauvés.

Il semble qu'il y ait que quelques occasions dans la vie d'une personne où Christ est vraiment proche d'eux de cette manière. Cela signifie que chaque occasion d'apporter l'évangile est cruciale et nécessite une gestion responsable. Nous devons encourager les gens à s'engager pour Christ, sans faire pression sur eux d'aucune manière.

Il peut souvent être utile de demander à la personne si elle voudrait qu'on lui suggère une prière qui l'aiderait à faire ses premiers pas avec Christ, ou si elle préférerait avoir quelque chose à lire et prier seule.

Chaque individu doit être aidé individuellement, de la manière et avec les paroles qui correspondent à la situation de la personne. Toutefois il est important de rester *simple* et d'être *spécifique*. La plupart des gens sont dans la confusion sur les sujets spirituels et les généralisations ne les aident pas.

Bien sûr, nous devons nous assurer que la personne ait saisi l'évangile suffisamment clairement avant de pouvoir être simple. Mais nous n'avons pas besoin d'expliquer la doctrine de la justification pour amener quelqu'un à Christ. Pour être le plus simple possible, on peut probablement utiliser avec profit un canevas assez souple, tel que les quatre lois spirituelles. Les voici:

- ◆ Dieu vous aime et il a un plan merveilleux pour votre vie – Jean 3:16 et 10:10
- ◆ L'homme est pécheur et séparé de Dieu – Romains 3:23 et 6:23
- ◆ Jésus-Christ est la seule solution que Dieu ait prévue pour résoudre le problème du péché de l'homme – Jean 14:6 et Romains 5:8
- ◆ Vous devez recevoir Christ personnellement comme votre Seigneur et Sauveur – Jean 1:12 et Apocalypse 3:20.

Dans le quatrième chapitre, nous avons considéré le message que nous sommes appelés à apporter aux perdus. Mais nous n'avons pas besoin d'expliquer tous les détails à tout le monde. Nous devons plutôt relever les points que l'Esprit nous rappelle et les présenter à la personne avec les mots et les analogies qui conviennent.

Il est important de voir que Zachée et cette femme ont tous deux commencé à répandre la bonne nouvelle d'eux-mêmes. Les nouveaux convertis sont souvent les évangélistes les plus efficaces et un témoignage tout frais est habituellement une manière puissante de répandre l'évangile.

Atteindre les perdus

Chapitre Six

L'évangélisation de l'église

Nous avons vu que le *message* de l'évangélisation est Christ et que la *méthode* d'évangélisation est des croyants qui atteignent personnellement et de manière individuelle les gens perdus qui les entourent. Maintenant nous devons apprécier que le *moyen* d'évangéliser est toujours l'église.

Une certaine partie de l'évangélisation moderne se fait de manière séparée des églises locales. Il y a toutefois deux raisons importantes pour lesquelles cette façon d'évangéliser n'a pas beaucoup de sens.

- ◆ L'église est le moyen choisi par Dieu pour répandre l'évangile
- ◆ Le message d'évangélisation est sensé appeler les gens dans le corps de Christ, dans la communauté de croyants dont Jésus est la tête.

Dans le livre *La gloire dans l'église*, nous avons établi que la responsabilité principale de l'Eglise est de témoigner. Jean 15:26–27 et Actes 1:8 rapportent que Jésus appelle l'Eglise à être ses témoins, en paroles, en œuvres et par son style de vie, jusqu'aux extrémités de la terre. Et l'Eglise a toujours grandi chaque fois que des croyants ordinaires ont été équipés et libérés pour opérer en tant que témoins.

Les églises qui ne brûlent pas d'une passion pour le témoignage passent complètement à côté de leur appel, qui est celui de faire des disciples de Jésus dans toutes les nations. Le mot grec *martureo*, «témoigner» signifie «parler ce qui a été vu ou entendu». Dans le Nouveau Testament, il est principalement utilisé pour décrire le témoignage rendu à Jésus par:

Atteindre les perdus

- ◆ Le Père – Jean 5:32; 8:18, 1 Jean 5:9–10
- ◆ Jésus lui-même – Jean 3:11; 4:44; 5:31
- ◆ Le Saint Esprit – Jean 15:26, Hébreux 10:15
- ◆ Les Ecritures – Jean 5:39, Hébreux 7:8 et 17
- ◆ Les œuvres de Jésus – Jean 5:36; 10:25
- ◆ Les prophètes et les apôtres – Actes 10:43; 23:11, 1 Corinthiens 15:15.

Ces passages soulignent que l'ensemble des paroles et des activités de l'église est fait pour attirer l'attention de tous sur Jésus: c'est de lui que nous sommes témoins, pas de nous-mêmes, ni même de notre église locale.

Jean 1:27 et 3:28–30 sont des passages particulièrement significatifs dans ce domaine. Le but de l'Eglise doit être de témoigner de Jésus, d'attirer les gens à lui, les encourager à le suivre, les aider à l'aimer etc.

Toutefois, nous devons toujours nous rappeler que nous ne pouvons pas témoigner de Jésus efficacement par nos propres forces. Nous avons besoin de l'aide du Saint-Esprit. Jean 15:18 nous rappelle qu'il est «Le Témoin» et que nous ne pouvons témoigner avec efficacité que lorsque nous lui permettons de travailler dans nos vies. Dans Actes 1:8, les disciples reçurent l'ordre d'attendre que la puissance de l'Esprit vienne sur eux avant qu'ils puissent être des témoins efficaces, et cela est encore vrai pour l'Eglise d'aujourd'hui.

L'évangélisation n'est pas une activité spéciale que l'Eglise devrait entreprendre occasionnellement, elle devrait au contraire caractériser tout ce que nous disons ou faisons. La vérité c'est que chaque église est constamment en train de rendre témoignage à Jésus. Mais malheureusement la plupart des choses que nous disons ou faisons lui apportent peu de gloire et détournent beaucoup de gens de Jésus.

Certains croyants sont surpris de découvrir que la Bible contient peu d'appels à témoigner à la suite de Matthieu 28:18–20. Cela vient du fait que l'évangélisation était en

quelque sorte une évidence dans la première église, et elle se faisait sans techniques, programmes ou encouragement particulier.

Le livre des Actes montre que toute l'église évangélisait tout le temps. Contrairement à ce que nous vivons aujourd'hui, l'évangélisation de la première église ne se faisait pas de manière forcée, réticente, avec un cœur partagé, de manière occasionnelle et inefficace. Au lieu de cela elle était automatique, spontanée, continue et contagieuse!

Dieu se préoccupe de sauver des individus et de faire des disciples, mais il est aussi concerné par le fait de construire son église. Comme nous l'avons établi dans le livre *La gloire dans l'église*, Dieu veut que nous devenions une nouvelle société, une communauté vivante, qui révèle sa gloire dans le monde et au monde.

Le but original de Dieu, et ce qu'il se propose de faire de manière ultime est que ceux qu'il crée à son image soient une communauté d'amour divin. En d'autres termes, chaque fois que des gens s'engagent pour Christ, ils devraient aussi s'engager envers son corps, envers l'Eglise. Comme nous l'avons noté, cela fait partie de la signification du baptême.

Dans Actes 2:40–47, après que Pierre avait dit aux foules ce qu'elles devaient faire, et qu'elles lui avaient obéi, les nouveaux convertis se consacrèrent à l'enseignement des apôtres et à vivre en communion les uns avec les autres. Ils exprimèrent leur engagement à Christ en vivant dans son corps.

Révélation

Nous avons vu que la bonne nouvelle fait partie de la révélation de Dieu de lui-même. Cela signifie que dans l'évangélisation, l'Eglise révèle Dieu au monde. Nous savons que ce processus de révélation devrait inclure:

- ◆ La proclamation – la prédication publique *et* le témoignage personnel

Atteindre les perdus

- ◆ La démonstration – les guérisons, l'expulsion des démons, les miracles
- ◆ L'incarnation – avoir une vie semblable à Christ parmi ceux qui souffrent.

Au cours de cette série *L'Épée de l'Esprit*, nous avons souligné le principe scripturaire général selon lequel la révélation divine est communiquée de plusieurs manières complémentaires qui concordent toujours. Par exemple, dans *Une foi vivante*, nous avons établi que Dieu révèle sa Parole à la fois par sa Parole Personnelle, Jésus, et par sa Parole Ecrite, les Ecritures, et que ces deux révélations sont toujours cohérentes l'une par rapport à l'autre. Nous avons aussi vu que les paroles *rhema* de Dieu sont toujours concordantes avec sa Parole *logos* – c'est-à-dire à Jésus et à la Bible – et à toutes les autres paroles *rhema*.

Et, dans le livre *Ecouter Dieu*, nous notons que Dieu nous parle de plusieurs manières. Toutefois il confirme sa Parole en nous parlant de différentes manières qui concordent toujours entre elles.

Ce principe de concordance s'applique aussi à l'évangélisation. Dieu se propose de révéler la bonne nouvelle qui le concerne dans et par l'Église, de diverses manières complémentaires qui concordent les unes avec les autres. C'est la raison pour laquelle la proclamation de l'église n'est jamais suffisante. Elle doit être aussi une démonstration et une incarnation qui confirment et soient conformes à l'évangile proclamé.

Nous en avons l'exemple en Jésus qui a révélé Dieu, a révélé la vérité sur Dieu, en paroles, en œuvres et par une vie sainte. Il a annoncé l'évangile verbalement, a démontré le message visuellement et a incarné le même message victorieusement.

Nous en avons aussi l'illustration avec le *parakletos*, le Saint-Esprit, qui nous dit les paroles de Dieu, nous équipe de puissance pour faire les œuvres de Dieu et nous rend plus semblables à Jésus dans nos actes et nos attitudes.

Cela signifie que chaque congrégation doit s'assurer que l'évangélisation imprègne tous les domaines de la vie de l'église, et qu'elle révèle pleinement la bonne nouvelle de trois manières fondamentales qui se complètent et soient concordantes:

1. La proclamation

Actes 2:11 révèle que l'Eglise a commencé dans l'adoration alors que Actes 2:14–40 montre qu'elle est passée à la prédication et à la propagation de la bonne nouvelle. L'Esprit est tombé sur eux. Les disciples ont adoré, mais les gens n'ont été «vivement touchés» que lorsqu'ils ont entendu la Parole proclamée dans la puissance de l'Esprit.

Il en est de même dans Actes 3. Un homme a été guéri par la puissance de l'Esprit, il a loué Dieu, mais Actes 4:4 rapporte que c'est la proclamation de la Parole qui a fait que les gens ont cru.

La Bible montre que la première église a saisi toutes les occasions de proclamer la Parole de Dieu. Nous le voyons par exemple dans Actes 4:8–12; 8:4, et 19:8–20 qui rapporte un exemple extraordinaire de l'attachement de Paul à la Parole et de la manière dont Dieu a honoré sa consécration dans ce domaine.

Nous avons vu que chaque aspect de la proclamation de l'évangile faite par l'Eglise doit être enraciné dans la Parole de Dieu, dans l'Écriture et en Christ, mais que nous devons communiquer le message du roi aux perdus avec des mots et des images qu'ils puissent comprendre.

Le livre des Actes utilise au moins quinze mots grecs différents pour décrire la grande variété de manières dont la première église proclamait la Parole de Dieu.

Par exemple, la première église:

- ◆ *Euangelizo*, «évangélisait» – Actes 8:4
- ◆ *Suncheo*, «confondait» – Actes 9:22
- ◆ *Anangelo*, «annonçait» – Actes 20:20

Atteindre les perdus

- ◆ *Parakaleo*, «exhortait» – Actes 2:40
- ◆ *Ektithemi*, «expliquait» – Actes 28:23
- ◆ *Kerusso*, «annonçait à la manière d'un héraut» – Actes 10:37
- ◆ *Peitho*, «persuadait» – Actes 13:43
- ◆ *Katangello*, «prêchait» – Actes 17:13
- ◆ *Sumbibazo*, «prouvait» – Actes 9:22
- ◆ *Diaphero*, «publiait» – Actes 13:49
- ◆ *Dialegomai*, «discutait» – Actes 17:2
- ◆ *Laleo*, «parlait» – Actes 13:42
- ◆ *Parrhesiazomai*, «s'exprimait en toute assurance» – Actes 9:27 et 29
- ◆ *Didasko*, «enseignait» – Actes 18:11
- ◆ *Diamarturomai*, «rendait témoignage» – Actes 8:25

Nous avons vu que les sermons stéréotypés de l'église moderne ne correspondent pas à l'idée biblique de la proclamation de l'évangile faite par un héraut et le vocabulaire grec susmentionné montre que la première église proclamait la bonne nouvelle de toutes sortes de manières. Dans une certaine mesure la manière dont ils proclamaient l'évangile importait peu, du moment qu'ils transmettaient la bonne nouvelle aux pauvres.

D'une certaine manière les églises locales ont besoin de saisir cette urgence, cette variété et cette créativité dans la proclamation de l'évangile. Ainsi, elles pourront communiquer efficacement et de manière compréhensible aux gens perdus de leurs quartiers.

Il est évident que cette évangélisation devrait comprendre une proclamation formelle, un message d'évangélisation par exemple, des rencontres programmées pour inviter des personnes extérieures à l'église, des réunions de maison et des présentations théâtrales ou

artistiques, mais elle devrait aussi inclure une proclamation informelle comme le travail d'évangélisation dans la rue, du porte à porte, des débats, questions etc.

L'élément le plus important, toutefois, dans toute proclamation de l'église, est le témoignage personnel des croyants ordinaires qui répandent l'évangile en le bavardant par-dessus la clôture de leur jardin ou dans la cage d'escalier de leur bâtiment. Une réunion d'évangélisation s'adressera à des convertis à moins que les membres de l'église qui a organisé cette réunion soient vraiment dans le monde. Cela signifie que ces membres atteignent les perdus, sont les amis de ceux qui souffrent, parlent de Jésus, démontrent la bonne nouvelle et débordent de la vie de Dieu.

2. La démonstration

Dans *Le ministère de l'Esprit*, nous considérons pleinement la manière dont l'église dans son ensemble est appelée à démontrer l'évangile par des signes et des prodiges. Par exemple, nous avons établi avec une certaine précision que:

- ◆ Tout croyant peut exercer le ministère
- ◆ Nous exerçons tous le ministère en tant que simples et humbles serviteurs
- ◆ Il s'agit d'une activité spirituelle distincte
- ◆ Les leaders devraient équiper tous les membres en vue de l'exercice du ministère
- ◆ Le ministère prophétique est la fondation du ministère
- ◆ Nous devons être des disciples formés par l'Esprit, dépendants de son onction, ayant le discernement de son agenda et démontrant ses dons
- ◆ Nous pouvons apprendre à participer au ministère de guérison de Jésus
- ◆ Nous pouvons apprendre à exercer l'autorité de Jésus et à chasser les démons

Atteindre les perdus

- ◆ Nous pouvons apprendre à parler avec une autorité prophétique, et changer la situation par des paroles ointes de bénédiction ou de jugement
- ◆ Nous pouvons apprendre à transmettre le conseil de Dieu.

Dans les Evangiles et les Actes, les ministères de guérison et de délivrance sont des éléments essentiels de l'évangélisation de l'église. Les miracles de Jésus démontraient d'eux-mêmes la compassion et la puissance de Dieu, mais ils confirmaient aussi ce que Jésus prêchait. Les actions de Jésus illustraient le message qu'il annonçait. Elles montraient que le royaume de Dieu était venu parmi des gens simples avec une grande puissance et que son accès était grand ouvert à quiconque.

Tout en exerçant lui-même le ministère, Jésus formait aussi les disciples et les apôtres pour qu'ils proclament le royaume de Dieu *et* guérissent les malades *et* libèrent les gens des démons. Ils allaient deux à deux de village en villages et servaient ceux qu'ils rencontraient – en annonçant la bonne nouvelle *et* en apportant la guérison divine *et* en libérant les gens de la puissance du diable.

La première église honorait ces trois appels en les accomplissant ensemble. Ils proclamaient, guérissaient et ils chassaient les démons. Lorsque quelqu'un était guéri ou libéré, une explication verbale était donnée qui attirait l'attention sur Jésus. Nous devons prier et travailler dur afin de revenir à ce modèle dans les églises aujourd'hui.

3. L'incarnation

Nous savons que Jésus vivait parmi des gens ordinaires et souffrants d'une manière qui leur montrait que Dieu les acceptait et les aimait. Son ministère de guérison confirmait la bonne nouvelle qu'il enseignait au sujet du royaume et il démontrait l'amour divin reflété par sa vie quotidienne au milieu d'eux.

Jésus se déplaçait parmi les *ptochoi* pour proclamer et démontrer l'évangile. Il n'est pas venu du ciel avec toute la splendeur et l'acclamation publique auxquelles il aurait eu droit en tant que Dieu. Au lieu de cela il s'est identifié avec l'humanité en vivant comme un homme ordinaire et en étant sujet aux mêmes pressions que n'importe quel être humain. La Parole a été faite chair. L'évangile a été vécu. La bonne nouvelle a été vue et appliquée dans tous les détails ordinaires d'une existence humaine et le stress qui la caractérise.

Jésus vivait de telle manière que les gens qui souffraient pouvaient s'identifier à lui et il était toujours à leur disposition. Il était même l'ami, sans la moindre trace de condescendance, de ceux qui étaient rejetés par la société de l'époque. Cela signifie qu'aujourd'hui, l'évangélisation de l'église locale ne peut pas être entièrement exclue du contexte de cet «évangile vécu parmi ceux qui souffrent», sans que le message proclamé n'en soit faussé.

Au lieu de cela, l'évangélisation de l'église locale devrait être replacée dans le contexte d'un style de vie communautaire qui facilite la proclamation de l'évangile en s'assurant que toute la vie de l'église soit concentrée sur ceux qui souffrent, réponde concrètement à leurs besoins et soit à leur disposition.

De même que Jésus s'est incarné en tant qu'être humain et que son œuvre s'est inscrite dans une culture donnée, nous devons nous aussi incarner l'évangile dans notre culture. Cela signifie que le message sans compromis de l'évangile doit être traduit en mots et en symboles que notre culture puisse comprendre. Cela veut aussi dire que nous devons vivre le message de l'évangile dans cette culture. Il s'agit en fin de compte d'un engagement avec la société, d'un remodelage et d'un rachat de la société. Ce travail correspondra d'un côté à l'évangélisation elle-même, c'est-à-dire la mise en œuvre de l'évangile dans la société, et d'un autre côté elle sera la préparation de la société à la réception de l'évangile. Lorsque les chrétiens commencent à s'engager

Atteindre les perdus

dans la politique, les arts, l'éducation, les affaires et d'autres secteurs d'influence, nous fournissons des modèles qui prépareront nos contemporains à accepter l'évangile – tout en apportant l'évangile sur la «place du marché», là où se trouvent les gens.

Préoccupations pratiques

Si une église locale veut être caractérisée par une évangélisation biblique efficace, elle doit résoudre une quantité de problèmes pratiques. Même si nous pouvons être guidés par des principes scripturaires généraux, nous avons besoin d'être guidés de manière spécifique par l'Esprit pour savoir quelle est la meilleure chose à faire dans une situation particulière.

La mobilisation

Dans l'évangélisation, comme dans tous les aspects de la vie de l'église, les leaders ont la fonction qui leur a été donnée par Dieu de libérer et équiper tous les membres pour qu'ils fassent l'œuvre de Jésus-Christ.

L'Eglise entière sur la terre est le corps de Christ sur la terre. Cela signifie que sa volonté et son ministère doivent être opérés par l'ensemble de son corps. Si tous les membres d'une église locale ne sont pas mobilisés et libérés dans l'évangélisation personnelle, les perdus ne seront jamais atteints dans cette localité.

Une mobilisation de masse exige souvent une transformation radicale, spécialement dans les églises qui croient que le pasteur est sensé faire tout le travail. L'expérience montre toutefois que leur appel principal et leur responsabilité consistent à équiper leurs membres pour l'œuvre du ministère. Mais cela ne sera possible que dans la mesure où les leaders délèguent, et ils ne le feront que s'ils reconnaissent que leur appel principal et leur responsabilité est d'équiper leurs membres pour l'œuvre du ministère.

La mobilisation de masse dans l'évangélisation exige une planification et de l'encouragement. Les membres doivent recevoir des tâches spécifiques à accomplir, un travail qui a du sens. Ils ont besoin d'être formés et supervisés, évalués et encouragés dans ce qu'ils font. Ainsi ils pourront recevoir des responsabilités toujours plus grandes. Il doit y avoir une planification et un partenariat. Il s'agit en fait tout simplement de mettre Ephésiens 4:11–12 en action.

Les bâtiments

Chaque église a besoin de se réunir quelque part. Il peut s'agir d'une maison, d'une salle en location ou d'un bâtiment qui a été un lieu d'adoration depuis des siècles. Si une église locale doit atteindre les perdus plutôt que les sauver elle doit réfléchir attentivement à l'endroit où il convient de tenir les réunions d'évangélisation.

Certains bâtiments d'église traditionnels ne sont plus accessibles au grand public. Si les perdus ne peuvent pas atteindre un bâtiment aisément, où s'ils ne savent pas où se trouve ce lieu de rencontre, ils n'y viendront pas. Si un bâtiment ne peut être atteint que par ceux qui ont des voitures, les personnes âgées et les pauvres seront exclus.

La plupart des non chrétiens en Europe occidentale associent l'église avec un type de bâtiment particulier, mais les nouvelles églises ont habituellement pour lieux de rencontres des écoles, des salles de mairie, des salles d'hôtel, etc. Ces églises devront s'assurer de ne pas passer pour une secte étrange et s'assurer que leur signalement et leur publicité les identifient clairement comme un groupe chrétien reconnu et de bonne foi.

Autant que possible, les bâtiments que nous utilisons devraient être bien chauffés en hiver et bien ventilés en été. Ils devraient être bien éclairés avec des sièges confortables. Les non chrétiens aiment aller dans un endroit agréable si bien que nous devrions faire de notre lieu de rencontres l'endroit le plus attirant possible.

Atteindre les perdus

Certaines églises utilisent des rétros projecteurs pour leurs chants qui sont illisibles pour ceux qui sont assis derrière ou les personnes âgées et illisibles pour tout le monde un jour ensoleillé. Ou ils utilisent tellement de livres de chants et de feuillets volants que ceux qui viennent de l'extérieur ne savent jamais à quelle page ils sont sensés se trouver. Ces petits détails sont importants. Car si nous voulons vraiment atteindre les perdus, nous devons essayer de voir quelle est l'image que les gens qui nous entourent se font de nous et nous ferons ce qu'il y a à faire pour résoudre les problèmes éventuels.

Les réunions d'évangélisation

Les églises ont besoin de prendre soin de tous les détails qui concernent leurs rencontres, spécialement ces détails qui concernent les perdus. Nous devons préparer chaque aspect de ces réunions en faisant confiance au Saint-Esprit pour qu'il nous inspire à l'avance.

Nous devons prier bien à l'avance pour que Dieu nous guide et nous bénisse. En elles-mêmes, les prières de dernière minute ne sont tout simplement pas appropriées. Il est évident que nous devrions toujours être prêts à modifier nos plans à la dernière minute s'il apparaît évident que Dieu a quelque chose de différent à nous faire dire ou faire.

Nous devrions pourvoir à un bon accueil aux visiteurs et s'assurer qu'ils se sentent tout de suite à l'aise, sans les ignorer ni les dominer. Il peut être utile de leur donner quelque chose qui leur indique ce qui va se passer et qui leur donne quelques informations sur l'église. Si nous voulons vraiment les atteindre, nous les contacterons dans la semaine qui suit.

Aucune réunion ne devrait commencer en retard, ou poursuivre des objectifs trop nombreux ou durer trop longtemps. Dans beaucoup d'églises, les sermons et l'adoration ont tendance à être trop longs et à ainsi faire fuir les non chrétiens.

Il est bien meilleur d'avoir une bonne heure de réunion de grande qualité qui laisse les gens sur leur faim, plutôt que deux heures de réunion non structurées et «qui donnent la place à tout le monde» que les gens trouveront épuisantes ou insipides.

Le style de réunion devrait être adapté au lieu de rencontre, devrait correspondre à la culture de ceux qui y sont invités, et tenir compte de tous. Beaucoup de nos rencontres contiennent trop de jargon évangélique et trop d'expressions toutes faites mais incompréhensibles ou tout simplement idiotes, pour un non chrétien. Nous devrions toujours essayer de nous assurer que notre langage est simple, clair, accessible, et compréhensible pour les nouveaux venus.

La musique dans une réunion reflètera inévitablement la composition ethnique et culturelle de la congrégation. Mais il devra toujours y avoir de la place pour un peu de «musique d'église», car les non chrétiens se sentiront plus à l'aise s'il y a quelques cantiques qu'ils connaissent depuis leur enfance.

Quel que soit le style choisi, nous devons constamment expliquer ce qui nous distingue aux nouveaux venus. Par exemple, le fait de lever les mains, prier en langues et crier «Alléluia» peut créer une exclusion culturelle. Mais une simple et brève explication peut enlever ces barrières.

Nous devons essayer de créer une atmosphère détendue dans nos rencontres, tout en nous assurant qu'elles restent bien structurées. Tout dans la réunion, les prières, les annonces, les chants, les témoignages, les lectures etc. doit être fait avec excellence mais sans perfectionnisme.

Les sermons d'évangélisation devraient être clairs, pertinents, simples et pas trop longs! Nous devrions apprendre de Jésus. Il a fait allusion aux fleurs et parlé de choses qui étaient compréhensibles pour des gens qui appartenaient à une société agraire. Nous devons faire preuve d'autant de pertinence dans notre époque et notre culture.

Atteindre les perdus

Bien sûr, la présence de Dieu est la chose la plus importante que nous avons dans une réunion. Un incroyant peut entrer dans une pièce qui est froide, non meublée et mal équipée, et pourtant être touché par la présence de Dieu. Ces choses ont leur importance, mais nous pouvons avoir la plus belle moquette, un équipement superbe et ne pas avoir la puissance de Dieu.

Les relations d'évangélisation

La vie communautaire d'une église est autant une révélation de l'évangile que peut l'être un sermon saisissant ou une grande guérison. Les églises locales peuvent commencer à construire des relations d'évangélisation attractives en procurant une variété d'activités qui aideront leurs membres à avoir des contacts les uns avec les autres et avec des non croyants, en dehors des réunions principales.

Quelque soit la taille d'une congrégation, une église devrait pourvoir à une variété d'occasions qui aident les gens à construire des relations. Par exemple les réunions de cellules ou de groupes de maison en milieu de semaine n'attirent souvent pas beaucoup les hommes: nous devrions reconnaître le fait que les femmes tendent à se trouver à l'aise dans leurs maisons mais que la plupart des hommes qui ne sont pas sauvés préfèrent le pub, une salle dans un hôtel ou un centre sportif.

Chaque église a besoin d'avoir une variété constamment renouvelée de petits groupes, d'activités centrées sur des buts, d'activités sportives, de groupes centrés sur des intérêts particuliers, et de diverses opportunités, tout cela dans le but d'interactions qui tiennent compte de tous. Comme pour toutes choses, cela requiert de la créativité, de la réflexion, un encouragement constant et une planification intelligente. Mais les églises qui s'organisent en cellules – comme nous les décrivons dans *La gloire dans l'église* – sont les mieux positionnées pour saisir ces occasions.

Nous devons nous rappeler que l'église révèle la passion de Dieu pour son peuple grâce à ses relations communautaires. Toute la vie de l'Eglise reflète le fait que Dieu aime les gens et de bonnes relations au sein de l'église révèlent aux perdus ce que la croix a accompli concrètement dans les cœurs, que ce soit le pardon ou la réconciliation par exemple.

Les êtres humains sont extraordinaires. Ils sont imprévisibles, discutailleurs et imparfaits, mais ils sont aussi drôles, aimables et ont une valeur unique. Ils sont chargés de potentiel divin, et chacun d'entre eux a plus d'importance que n'importe quel projet, bâtiment ou réunion. Nous devons les aimer de manière inconditionnelle, sans faire de distinctions.

Bien sûr, ils nous blesseront peut être et nous trahiront, de même que nous pourrions éventuellement les écorcher et les décevoir. Mais si nous le leur permettons, ils nous béniront, construiront l'église et atteindront les perdus. Si Jésus est vraiment mort pour eux, ils doivent être dignes de tous les sacrifices que nous pouvons faire, et même plus.

Nous vivons dans une société qui méprise continuellement la personne humaine. Elle isole les gens sur le plan social. Elle nous prive de notre humanité. Elle nous donne le sentiment que nous sommes insignifiants, sans importance, et ne sommes plus à la page. Nous nous sentons tous mieux lorsque nous sommes traités avec respect et comme quelqu'un d'important. Dans cette société affligée, la qualité de nos relations au sein de l'église devrait agir à la manière d'un aimant puissant qui attire la personne qui souffre et la ramène à l'amour guérissant de Dieu.

L'encouragement

Les églises qui ont du succès pour atteindre les perdus sont habituellement pleines d'encouragement. Cela ne devrait pas nous surprendre car l'encouragement est l'essence du Saint-Esprit. En fait, le mot grec pour encouragement, *paraklesis*, est une forme du mot que Jésus utilise dans Jean 16:7 pour présenter l'Esprit en tant qu'aide, avocat, consolateur et celui qui encourage.

Atteindre les perdus

L'encouragement consiste à accompagner les gens de la même manière que Jésus l'a fait, et que l'Esprit le fait. Encourager signifie presser les gens, avec douceur mais persistance, d'aller de l'avant dans leur vie avec Dieu.

Actes 4:36 montre comment Joseph de Chypre reçut le surnom de Barnabas parce qu'il était quelqu'un qui encourageait tellement les autres. Actes 11:24 montre que Barnabas était «plein du Saint-Esprit» et Actes 9:26–28; 11:19–26; 12:25 à 13:5 sont des passages qui décrivent comment Barnabas a accompagné des gens pour les encourager, les former et les libérer dans leur domaine d'évangélisation.

Si une église locale se proclame comme étant remplie de l'Esprit, le *parakletos*, elle devrait logiquement être caractérisée par la *paraklesis* (l'encouragement). Et si une église donne au *parakletos* une place particulière et l'honore, l'encouragement sera sa composante la plus importante. Cela signifie que si nous prenons soin des gens avec l'attention du Saint-Esprit, nous les affermirons, nous les construirons, et nous ferons tout ce que nous pouvons pour les atteindre, les accueillir, les former et les libérer pour faire de l'évangélisation personnelle.

Certains leaders semblent penser que leur église évangéliserait beaucoup plus efficacement si leurs membres étaient plus engagés. Ils voient le problème en termes de manque d'engagement de la part des gens. Ils disent constamment à leur congrégation qu'elle ne prie pas assez, ne témoigne pas assez, ne donne pas assez, etc. Pourtant notre Dieu est caractérisé par la grâce et non par la condamnation.

Nous ne devons pas conduire les gens de manière trop dure ou rapide, sinon ils deviendront amers. Au lieu de cela, nous devons les laisser marcher à leur rythme, nous devons être patients et travailler lentement mais avec persévérance. Nous avons besoin de reconnaître que Dieu est patient avec nous. Considérons combien de temps Dieu a dû supporter

nos façons de faire et nos idées bizarres, combien de temps il a dû tolérer nos fautes et nos travers. Nous ne devrions pas nous attendre à ce que les gens changent plus vite que cela a été le cas pour nous-mêmes!

Au lieu de cela, nous devrions nous rappeler la grande vérité de l'évangile dans Jean 17:21 et demander à Dieu de nous remplir de son amour, sa patience et sa persistance. Car au bout du compte, c'est la qualité de nos relations et la profondeur de notre amour les uns pour les autres qui convaincront le *kosmos* de la vérité qui concerne Jésus.

Atteindre les perdus

Chapitre Sept

Évangéliser et faire des disciples

La grande commission de Matthieu 28:18–20 est souvent citée pour justifier toutes sortes d'activités différentes d'évangélisation. Toutefois Dieu ne demandait pas ici de prêcher des sermons «évangéliques» ni de provoquer des conversions rapides. Jésus donnait l'ordre de faire des disciples engagés.

Nous avons vu que le message de l'évangile que Jésus apportait était celui du royaume, à savoir la domination personnelle de Dieu. Cela signifie que dans sa proclamation, l'appel à être disciple ne venait pas après l'appel à Christ; en fait, c'était plutôt l'appel à Christ qui était lui-même un appel à être disciple. Il s'agissait entièrement d'un «suis-moi» et non pas d'un «suivi» subséquent et séparé. Cela montre que la formation de disciple fait partie intégrante de l'évangélisation biblique, et n'est pas juste un coup de tampon rajouté après coup à la vie chrétienne.

Le Nouveau Testament contient quelques rares passages, tels que 1 Corinthiens 1:1–2 et Hébreux 5:12–14 qui visent les disciples qui étaient encore des «bébés en Christ». Cela suggère que l'évangélisation qui n'inclut pas une formation de disciple complète n'est pas un phénomène limité à notre temps moderne!

Jésus était souvent mécontent de la lenteur de ses disciples à comprendre, leur rapidité à se quereller et leur faiblesse dans la foi. Mais en dépit de tout cela, il s'était engagé à les aider à se développer en tant que disciples. Ils devaient apprendre à reconnaître le règne de Dieu et à faire confiance à sa domination personnelle.

Atteindre les perdus

Le Nouveau Testament rapporte la détermination de l'apôtre Paul à construire des églises qui puissent tenir ferme dans toutes les oppositions. Des passages tels que Actes 20:20, Colossiens 1:28–29 et 1 Thessaloniens 2:7–12 démontrent que la formation de disciples était une part essentielle de son ministère d'évangélisation. En fait nous pouvons presque dire que pour Paul, l'évangélisation n'était pas complète tant que la réalité d'Ephésiens 4:12–13 n'était pas en bonne voie de s'accomplir.

Les premières étapes

Une nouvelle relation commence chaque fois qu'une personne commence à faire confiance à Jésus. Le désir sincère de tout chrétien nouveau-né devrait être de faire de Jésus celui qui règne sur toutes les parties de sa vie. S'ils ont entendu la nouvelle selon laquelle il est le Roi idéal dont tout le monde a besoin, ils devraient commencer à sonder la Parole de Dieu régulièrement pour saisir les principes sur lesquels diriger leur vie.

Il est à souhaiter que chaque nouveau converti ait aussi entendu le message suivant lequel le salut est un don de Dieu et les pécheurs ne peuvent rien faire pour se sauver eux-mêmes. Une fois que les convertis ont saisi cette vérité, ils devraient arrêter d'essayer de faire réparation pour leurs péchés et leurs manquements. Ils devraient au contraire commencer à apprécier le fait que leur nouvelle relation est basée sur la grâce que Dieu montre envers des personnes qui ne pourront jamais ni gagner ni mériter sa faveur.

S'ils ont entendu le plein évangile, les nouveaux chrétiens devraient commencer à développer une relation personnelle avec leur nouvel Ami, qui a été tenté en toutes choses afin qu'ils n'aient pas besoin de tomber dans le péché. Les disciples qui construisent cette amitié découvrent que Jésus sympathise avec leurs expériences parce qu'il est lui-même, en principe, passé par toutes ces expériences.

Et si les hérauts ont authentiquement proclamé le message du roi, sans omission, altération ni addition quelles qu'elles soient, les nouveaux croyants devraient commencer à adorer le vrai Dieu; pas un dieu issu de leur propre imagination, mais le Dieu qui est la vérité, la source de toute vie et tout amour.

Malheureusement, beaucoup de chrétiens bébés ne sont pas aidés comme ils devraient l'être et entendent un évangile tout sauf complet. Dieu aime ces gens appauvris et cherche à les conduire dans la plénitude de la bonne nouvelle. Toutefois, entre temps, il s'attend à ce que nous conduisions ces gens dans toute la lumière de son royaume et dans toute la liberté qui appartient de droit à tous ses fils et ses filles. Il s'attend à ce que nous fassions de vrais disciples.

L'obéissance de l'évangile

Dans *Connaître le Père*, nous avons vu que Dieu appelle ses disciples à accepter sa domination personnelle et à s'engager personnellement à vivre dans l'obéissance de l'évangile: c'est la première étape et celle qui est la plus fondamentale dans la vie du disciple.

L'obéissance de l'évangile n'est pas une obéissance légaliste à une série de règles mais une obéissance disciplinée, personnelle, dynamisée et de chaque instant au Père lui-même. Vivre dans la grâce du Père signifie vivre dans sa volonté. Et c'est notre obéissance conforme à l'évangile qui nous garde près de lui, et, par là même, proches de sa puissance, sa protection, sa provision etc.

En d'autres termes, l'obéissance de l'évangile est libératrice et non pas astreignante. En effet elle nous garde alignés à la volonté du Père. Or sa volonté est toujours en faveur de notre liberté, notre santé et notre bénédiction. Bien sûr, cette sorte d'obéissance «particulière» n'est possible que si nous commençons à connaître le Père personnellement, à reconnaître sa voix et à comprendre sa pensée. Nous examinons cet aspect dans le livre *Ecouter Dieu*.

Atteindre les perdus

Les Ecritures présentent Dieu et donnent des lignes directrices pour chaque domaine de notre vie. Les disciples ont besoin d'étudier toute la Bible pour saisir la révélation que Dieu donne de lui-même, et pour comprendre comment il veut qu'ils mènent leur vie.

Pas d'auto-justification

La contrepartie scripturaire au fait de commencer à obéir à Dieu est d'arrêter de nous justifier nous-mêmes. Les nouveaux disciples ont besoin d'être encouragés à admettre, face à Dieu, aux autres et à eux-mêmes, qu'ils sont de grands pécheurs dont la seule espérance est de faire totalement confiance à Jésus comme à leur Sauveur personnel.

Les vrais disciples n'essayent pas de se justifier eux-mêmes, ni de s'acheter une bonne conduite par une certaine ferveur religieuse ou leur obéissance aux commandements de Dieu. Plutôt que cela, ils obéissent à Dieu personnellement en reconnaissance au cadeau du pardon qu'ils ont déjà déballé, et non dans une vaine tentative d'obtenir ce pardon.

Marcher par l'Esprit

La troisième étape de base de la vie de disciple est d'apprendre à marcher par l'Esprit. Les nouveaux disciples ont besoin d'être enseignés à laisser l'Esprit vivre sa vie par leur intermédiaire. Ainsi l'Esprit les rendra plus semblables à Jésus. Et ils ont besoin d'apprendre de l'Esprit à savoir comment appliquer les principes de la Parole de Dieu à chacune des situations auxquelles ils font face.

Les vrais disciples n'essayent pas de faire le bien par leurs propres forces grâce à des efforts supplémentaires, car il s'agirait d'une perte de temps. Au lieu de cela ils dépendent consciemment de l'Esprit pour qu'il fasse son bien par eux. Ils lui permettent de développer son fruit dans leurs vies et de grandir peu à peu en vue d'atteindre la perfection. Cette croissance résultera de la confiance qu'ils auront mise dans l'Esprit. Nous considérons cet aspect de la vie chrétienne dans *Connaître le Saint-Esprit*.

Commencer à adorer

La dernière étape de base consiste à apprendre à adorer. Les nouveaux disciples doivent être enseignés à exprimer leur amour pour Dieu. Ils le feront non seulement en chantant des louanges, mais aussi en développant leurs talents et en accomplissant leurs tâches journalières au mieux de leurs capacités et en les offrant à Dieu comme une offrande de bonne odeur. Nous étudions cet aspect de la vie chrétienne dans le livre *Adorer en Esprit et en vérité*.

Tous les disciples ont besoin d'apprendre comment créer l'espace dans leur vie personnelle pour une adoration de Dieu plus intime. Ils ont besoin d'apprendre à tirer leur soutien et leur lumière de Dieu lui-même afin qu'ils puissent briller dans le monde avec sa lumière et son amour.

En fait, nous pouvons dire que les disciples sont un peu comme la lune qui est assez morte en elle-même mais luit dans les ténèbres en reflétant la lumière du soleil. La lune est éclipsée quand la terre s'interpose entre le soleil et la lune. De même, il y a des ténèbres spirituelles dans les disciples lorsque le monde s'immisce entre eux et Dieu.

Mais le soleil est éclipsé lorsque la lune se place entre le soleil et la terre. Il y a de même des ténèbres spirituelles sur la terre lorsque les disciples tournent les projecteurs sur eux-mêmes et bloquent le passage de la lumière entre Jésus et le monde, attirant l'attention sur eux-mêmes plutôt que de refléter sa gloire.

Soumis à Dieu

Dans le livre *Connaître le Fils*, nous verrons que l'un des éléments les plus frappants de la vie de Jésus est sa soumission au Père et qu'il s'agit là d'une des clefs du secret de son autorité. Nous voyons cette soumission par exemple dans Matthieu 26:39 et 1 Corinthiens 15:28.

Il s'ensuit que les disciples qui veulent exercer la même autorité que celle de Jésus doivent d'abord apprendre à se placer eux-mêmes sous l'autorité de Dieu: nous devons être

Atteindre les perdus

ce que Jésus a été et faire ce que Jésus a fait. Jacques 4:7 nous rappelle que la capacité de résister au diable et d'exercer l'autorité spirituelle est donnée à ceux qui se soumettent à Dieu.

Un principe du même ordre s'applique au service. Jésus était entièrement consacré à faire la volonté du Père en servant le peuple parmi lequel il avait été placé et auprès duquel il avait été envoyé. C'est en faisant cela qu'il a reçu toutes les ressources divines dont il avait besoin pour sa mission.

Il en est de même aujourd'hui. Les disciples qui veulent servir comme Jésus a servi doivent d'abord se soumettre à la volonté de Dieu comme elle s'exprime dans leur contexte sociologique et géographique. Ils doivent commencer par servir les gens qui les entourent tout naturellement et pourront ensuite aller plus loin en servant ceux vers lesquels ils seront clairement envoyés par Dieu. Nous devons nous rappeler que nous ne choisissons pas où nous voulons servir ou qui nous voulons servir!

Les Evangiles présentent Jésus comme un meneur efficace d'hommes et de femmes. Il a appelé des gens à le suivre et ils lui ont volontairement obéi. La totale soumission de Jésus au Saint-Esprit était le secret de son leadership et de son influence sur les autres, et le même principe s'applique à nous. Les disciples qui veulent être efficaces en tant que leaders ou devenir des exemples extraordinaires doivent premièrement apprendre à entendre et à suivre les incitations du Saint-Esprit.

Par exemple, Jésus a été oint par l'Esprit avant les grands miracles qui ont révélé sa gloire. Et ensuite, après avoir reçu l'Esprit, il a prié et attendu dans le désert avant de commencer son ministère.

Les apôtres ont suivi le même modèle. Jésus a soufflé l'Esprit sur eux, mais ils ont ensuite dû attendre à Jérusalem, jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la puissance d'en haut. De la même manière, les disciples modernes qui veulent

partager la vie de Dieu et rayonner de sa gloire doivent aussi se soumettre au modèle de Dieu. Ils devront recevoir l'Esprit et patiemment attendre le temps de Dieu pour exercer le ministère avec puissance.

Se soumettre aux autres

La soumission de Jésus aux autres êtres humains est peut-être l'élément le plus inattendu de sa vie. En démontrant le royaume des cieux, Jésus a montré à ses disciples ce que signifie être un citoyen de la terre.

Ainsi il s'est humblement soumis à ses parents, à son cousin Jean, à l'adoration hebdomadaire de la Synagogue, aux autorités juives et romaines dans le paiement des impôts, aux grands prêtres, à Pilate et aux clous sur la croix.

En tant qu'être humain, il s'est placé volontairement sous les autorités humaines de telle manière que Jésus a obtenu le droit d'exercer lui-même l'autorité. Il s'ensuit que ceux parmi les disciples qui cherchent à vivre et à exercer le ministère doivent vivre comme il a vécu, c'est-à-dire en soumission volontaire les uns aux autres.

La dépendance

Jésus dépendait aussi des autres. Il dépendait de ses parents, de son cousin, des femmes qui pourvoyaient à ses besoins. Il acceptait le service de ceux qui l'accompagnaient dans ses voyages. Il logeait chez ceux qui voulaient prendre soin de lui. Il attachait de la valeur à l'amitié et la compagnie de ses disciples, spécialement le cercle plus intime des trois. Et il a eu besoin de Simon de Cyrène pour porter sa croix pour lui.

La dépendance de Jésus des autres, aussi bien que sa dépendance du Père et de l'Esprit nous révèlent un principe de base du service chrétien. Les disciples qui veulent donner doivent être aussi d'accord de recevoir. Ceux qui veulent exercer le ministère doivent être capables d'accepter de l'aide et ceux qui veulent servir doivent dépendre en tout temps d'autres personnes pour leur soutien et les ressources dont ils ont besoin.

Atteindre les perdus

Ce principe important s'applique dans beaucoup d'autres domaines de la vie de disciple. Nous ne pouvons pas devenir des leaders efficaces pour ceux qui nous entourent tant que nous n'avons pas appris à suivre d'autres hommes et d'autres femmes. Même les apôtres doivent toujours rester des disciples, ils ne doivent jamais arrêter d'apprendre, de suivre, d'écouter et de recevoir des autres.

Et les disciples ne peuvent pas offrir l'amour de Dieu au monde à moins de l'avoir d'abord reçu de la part d'autres chrétiens. Dieu pourrait déverser son amour dans nos vies par l'Esprit, mais utilise habituellement un partenaire humain dans le processus. La vie de disciple implique d'apprendre à recevoir la vérité et l'amour de Dieu de la part des autres disciples afin que nous puissions les transmettre au monde à notre tour.

Oints de l'Esprit

Jésus ne s'est pas soumis seulement pour le plaisir de se soumettre. Il s'est soumis afin de pouvoir exercer l'autorité, servir de manière sacrificielle, être un parfait leader et révéler la gloire de Dieu. Mais la soumission en elle-même ne suffisait pas. Jésus devait aussi être oint de l'Esprit.

Il en est de même aujourd'hui. L'onction de l'Esprit est donnée pour rendre les disciples soumis capables de vivre dans l'efficacité de Jésus. Toutefois aucun d'entre nous, bien que remplis de l'Esprit, ne parviendra à vivre avec cette réalité avec la même intensité que Jésus.

Dans *Connaître le Saint-Esprit*, nous voyons que Dieu sature ses disciples de l'Esprit pour plusieurs raisons. Par exemple, sa sainte onction nous équipe de l'autorité du royaume sur la maladie et les puissances de ténèbres, elle nous revêt de puissance pour proclamer l'évangile avec une efficacité divine et elle nous introduit à une vie de service qui suit l'exemple de la vie de Jésus.

Lorsque Jésus a été oint de l'Esprit à son baptême, Dieu a souligné le lien qui existait entre l'Esprit et le service

sacrificiel de deux manières claires. Il a inspiré Jean qui l'a présenté comme l'agneau de Dieu et il a envoyé l'Esprit sous la forme d'une colombe.

L'agneau signifiait que Jésus avait été oint pour être sujet à la plus grande souffrance de tous les temps. La colombe pointait à la fois sur Jonas (qui veut dire colombe) dont le service avait impliqué une grande souffrance, et sur le sacrifice (la colombe était un sacrifice de remplacement pour les Juifs trop pauvres pour se payer un agneau ou un chevreau).

Plus important encore, Dieu oint les disciples de son Esprit pour les aider à vivre une vie qui tend à la perfection et pour les rendre capables de comprendre les gens avec la compréhension et la sympathie de Christ.

L'Esprit est le *parakletos*, celui qui est «appelé auprès de» et il appelle les disciples à s'approcher de personnes avec lesquelles ils ont peu de choses en commun, ou avec lesquelles ils peuvent même se trouver en profond désaccord. Il est le «Conseiller», si bien que toute onction de sa part est nécessairement destinée à aider les disciples à apporter le conseil de Dieu aux gens. Et il est le «Consolateur», si bien qu'il aide naturellement les disciples à reconforter et encourager les gens, même ceux qu'ils n'aiment pas particulièrement.

L'Esprit vit pour donner gloire à Dieu, ainsi l'onction des disciples nous rend capables de rayonner de l'amour de Dieu, de briller de sa vérité et de son amour, de démontrer sa gloire toujours plus et d'attirer toute l'attention sur lui.

Une vie remplie de l'Esprit

Dans 2 Timothée 1:7, l'apôtre Paul met en lumière plusieurs caractéristiques qui devraient commencer à se développer dans toute vie de disciple rempli de l'Esprit.

Les disciples ne devraient pas être timides. Lorsque Jésus a été arrêté, ses disciples l'ont abandonné et se sont enfui. Mais après la Pentecôte, un grand changement se fit jour.

Atteindre les perdus

Quelque fut la quantité de flagellation ou d'emprisonnement qu'ils subissaient, ils ne s'arrêtaient jamais de proclamer la bonne nouvelle qui concernait Jésus.

Beaucoup de disciples sont naturellement timides et réservés: l'onction de l'Esprit ne les transforme pas en extravertis, mais les rend tout simplement capables de vaincre leur timidité et leur gêne et de parler de Jésus à leurs amis.

Les disciples devraient être remplis de la puissance de l'Esprit. (Le mot grec est *dunamis*, d'où vient le mot «dynamite»). Il ne s'agit pas d'une déflagration ou d'une explosion divine mais une communication constante de la capacité de défaire et chasser Satan, de faire face au ridicule et à la persécution, de vaincre la peur et parler de Jésus et de faire les œuvres puissantes de Dieu. Cette puissance qui nous rend capables ne provient pas d'un enthousiasme naturel ou d'une force de caractère. Elle provient seulement de l'Esprit Tout-Puissant et tout nouveau disciple devrait être aidé dans le but de recevoir cette force.

Les disciples devraient être dominés par l'Esprit d'amour. Lorsque l'Esprit vient sur eux de cette manière, ils devraient commencer à aimer Dieu comme ils ne l'ont jamais aimé auparavant. Ils devraient découvrir que leur cœur s'est élargi envers les autres chrétiens, même ceux dont le tempérament est différent du leur ou la tradition étrangère à la leur, et envers ceux qui souffrent dans ce monde.

De nouveau, il ne s'agit pas ici d'un amour humain naturel, mais de l'amour personnel de Dieu qui est déversé dans nos cœurs par le Saint-Esprit. C'est le genre d'amour qui continue à aimer en dépit d'une réponse ou d'une réaction décourageantes.

Et les disciples devraient être caractérisés par l'Esprit de maîtrise de soi ou de discipline personnelle. Il s'agit ici de la marque de l'esprit de service qui rend les disciples capables de renoncer à eux-mêmes dans le service de Dieu et envers ceux qui les entourent.

Paul a montré ces qualités de vie de disciple dans son travail d'évangélisation et dans ses nombreuses souffrances pour l'évangile. Il les a attribuées au Saint-Esprit qui était en lui. Il est d'une importance cruciale que l'Esprit soit proclamé dans la bonne nouvelle, afin que chaque nouveau disciple connaisse l'importance de s'ouvrir lui-même à l'Esprit et de rechercher son onction.

La vie de sacrifices du disciple

Dieu ne lance pas l'appel à être disciple seulement au début de la vie chrétienne car il appelle constamment ses disciples à une vie de disciple plus pointue, et cela implique toujours un sacrifice. Des passages tels que Luc 9:23 montrent qu'il ne peut jamais y avoir de vraie efficacité chrétienne sans un élément réel de vie de disciple dans le sacrifice.

Ainsi Dieu appelle les nouveaux sujets de son royaume à sacrifier leur orgueilleuse volonté propre et à apprendre l'obéissance et la soumission afin que Jésus puisse exercer sur eux son autorité souveraine. Il ordonne à ses sujets d'obéir:

- ◆ Aux commandements de sa Parole afin qu'ils puissent vivre dans le *kosmos* par l'autorité de sa Parole
- ◆ Aux incitations de son Esprit afin qu'ils puissent dominer sur tous maux et toute maladie dans la puissance de l'Esprit
- ◆ Les uns aux autres dans son Eglise afin qu'ils puissent servir avec son autorité dans l'église
- ◆ Aux structures sociales afin qu'ils puissent établir son royaume sur la terre.

Dieu appelle ses nouveaux serviteurs à sacrifier leur fière confiance en eux-mêmes, à apprendre à dépendre des autres et à accepter de l'aide, afin que Jésus puisse servir plus efficacement par leur intermédiaire. Il dit à ses serviteurs de dépendre:

Atteindre les perdus

- ◆ Des promesses de sa Parole afin qu'ils puissent servir dans le monde selon les standards exigeants de sa Parole
- ◆ De la conduite de l'Esprit afin qu'ils puissent servir ceux qui souffrent dans la puissance de l'Esprit
- ◆ D'autres croyants afin qu'ils puissent se servir les uns les autres dans l'église
- ◆ De la société dans laquelle ils ont été placés afin qu'ils puissent servir ceux qui les entourent.

Dieu appelle ses nouveaux amis à sacrifier leur orgueilleuse confiance en eux-mêmes afin d'apprendre à suivre un exemple. Ainsi Jésus pourra utiliser leur vie comme un exemple qui inspirera d'autres disciples. Il appelle ses amis à accueillir:

- ◆ Son exemple dans la Parole afin qu'ils puissent manifester au monde la ressemblance à Jésus
- ◆ Ses encouragements de la part de l'Esprit afin qu'ils puissent encourager les autres à être comme Jésus
- ◆ Sa correction les uns par les autres dans l'église afin qu'ils puissent se supporter les uns les autres dans l'église
- ◆ Tout ce qui est bon dans la société afin qu'ils puissent montrer ses standards et son approbation à leur communauté locale.

Et Dieu appelle aussi ses nouveaux fils et ses nouvelles filles à sacrifier leur orgueilleux égoïsme, afin d'apprendre à adorer et à accepter la vie éternelle dans le but qu'ils puissent démontrer la nature éternelle de Dieu. Il a le profond désir que ses enfants reçoivent:

- ◆ Jésus comme le Fils de Dieu qui est révélé dans la Parole afin qu'ils puissent proclamer au monde son éternelle vérité

- ◆ L'onction de l'Esprit afin qu'ils puissent briller de sa lumière éternelle dans les endroits sombres de ce monde
- ◆ Son amour les uns pour les autres dans l'église afin qu'ils puissent jouir de son amour divin les uns pour les autres dans l'église
- ◆ Des éclairages sur la nature de la vie dans sa création afin qu'ils puissent prendre soin avec amour de tous les aspects de la création.

Tous les nouveaux chrétiens ont besoin d'encouragement et d'enseignement pour saisir toute la largeur et la profondeur de la vie de disciple. Beaucoup d'églises mettent l'accent sur certains de ces éléments, mais nous devons aider les gens à embrasser l'ensemble de cette vie de disciple.

A ce sujet, il est de la plus grande importance que les églises consolident les nouveaux convertis dans la foi aussitôt qu'ils ont pris un engagement pour Jésus. Cela signifie les affermir dans leur foi afin qu'ils puissent être des chrétiens solides et qu'ils ne retournent pas dans le monde. Pratiquement, cette consolidation consistera à passer du temps avec les nouveaux convertis en leur enseignant les bases de la vie de disciple. En d'autres termes il s'agit de les fonder dans les enseignements élémentaires tels que la repentance et la foi, le baptême d'eau, la réception du Saint-Esprit, et le fait d'appartenir à la famille de Dieu. Il s'agit aussi de veiller à ce que ces éléments de la foi soient appliqués dans leur vie. Cela signifie aussi les aider à expérimenter leur vie nouvelle en Christ en trouvant de l'assurance et de la consolation dans leur salut. Ce travail consiste aussi à leur montrer comment vivre libre des liens qui les tenaient avant leur conversion. Il s'agit aussi de les aider à trouver leur place dans l'église. Il est question encore de les enseigner à partager leur foi et les orienter vers un service. Les églises qui ont un programme de consolidation coordonné sont en très bonne position pour atteindre ces objectifs et

Atteindre les perdus

finalement pour voir les nouveaux convertis se transformer en disciples engagés.

Unis dans l'église

Chaque fois qu'un nouveau croyant vient à Jésus et commence à lui faire confiance, une relation toute neuve prend son essor, non seulement avec Dieu, mais aussi avec tous les autres chrétiens dans l'église universelle.

Ephésiens 2:15–16 montre que la mort de Jésus a uni Juifs et Gentils, faisant des deux une seule entité, et que le grand but de la croix était de créer une seule Nouvelle Personne par et pour la réconciliation. Cela signifie que chaque disciple a une relation personnelle avec Dieu et se trouve organiquement uni avec tous les autres croyants de l'Eglise universelle.

Nous considérons la nature essentiellement corporative de l'Eglise dans le livre *La gloire dans l'église* et nous y étudions des passages tels que 1 Pierre 2:9, 1 Corinthiens 1:2; 3:9–17, 2 Corinthiens 11:2 et Ephésiens 1:23.

Ces passages nous montrent que les disciples ont été choisis avec soin du milieu du monde pour devenir l'épouse bien-aimée du Fils de Dieu. Il nous a réellement choisis. Sa parole ne peut pas être détruite. Son amour ne peut jamais chanceler. Et quant à nous, l'épouse choisie, nous partagerons l'héritage du Fils sur toutes choses.

1 Pierre 2:9 est un passage qui a été écrit à l'origine pour des disciples qui faisaient face à la persécution, des gens auxquels il était probablement demandé de servir Jésus en donnant leur vie. Ainsi Pierre les appelle-t-il à un sacerdoce royal, pour montrer qu'ils servaient le roi en servant de manière sacrificielle le peuple du roi de toutes sortes de manières. Ils se remplissaient eux-mêmes, en tant que temple saint de Dieu, de sacrifices de louange, de prière et de reconnaissance.

Dans tout pays possédant une monarchie, servir la famille royale dans le palais royal est considéré comme un grand privilège. Ainsi le fait de servir le Roi des rois doit être un

honneur indescriptible, même si ce service implique le martyr. D'une certaine manière, nous avons besoin de communiquer ce sens élevé de l'honneur et du privilège du service à tous les nouveaux croyants.

Les disciples forment aussi une nation sainte. Cela signifie que nous avons été mis à part pour une vie collective de consécration. L'image favorite utilisée par Paul pour décrire l'Eglise, «le corps», montre que les disciples ont été recréés dans le corps de Christ afin que Jésus puisse continuer à vivre par eux sa vie parfaite sur la terre.

Et les disciples sont des gens qui appartiennent à Dieu: nous sommes son église, citoyens de son ciel et enfants de son royaume. Nous sommes soumis aux lois de Dieu et dirigés par son Esprit. Pour dire les choses simplement, nous sommes au Seigneur.

Préparés pour le service

Nous avons vu dans Ephésiens 4:12 que tous les leaders d'église sont appelés premièrement à préparer toute l'église au service. Dans *Le ministère de l'Esprit*, nous avons vu que le mot grec utilisé ici diakonia signifie un service pratique, ordinaire, humble, comme celui de laver les pieds.

Chaque disciple est sensé servir Dieu, les autres disciples et le monde, mais les responsables d'église sont sensés s'assurer que l'Eglise dans son ensemble soit caractérisée par cette sorte de service humble.

En bref, nous pouvons dire que le but principal de la vie de disciple est de construire des disciples ensemble dans l'Eglise et de les équiper à servir ensemble dans le monde. Dans notre proclamation de la bonne nouvelle, nous devons annoncer une vie de disciple pleine et entière qui rappelle ce que Dieu demande de tous ses disciples, son Eglise bien-aimée:

- ◆ Qu'ils démontrent que Jésus est le Roi des rois en obéissant à sa Parole, en agissant avec son autorité et en s'appuyant sur son nom

Atteindre les perdus

- ◆ Qu'ils montrent que Jésus est le Sauveur du monde en dépendant de sa mort, en servant avec son efficacité et en s'appuyant sur son sang
- ◆ Qu'ils manifestent clairement que Jésus est l'homme idéal en suivant ses traces, en conduisant les autres avec sa perfection et en imitant son exemple
- ◆ Qu'ils révèlent que Jésus est le vrai Dieu en partageant sa vie, en brillant de sa lumière et en parlant avec sa vérité, en montrant son amour.

La vie de disciple chrétienne sera un délice et une bonne nouvelle authentique lorsque l'Église commencera à vivre et servir comme cela. Il y aura vraiment la gloire dans l'Église et tout le *kosmos* sera rempli de la gloire de Dieu, comme les eaux couvrent le fond des mers. Car rien n'attire plus les gens à Dieu, rien n'a plus d'impact d'évangélisation que des vies qui sont vraiment semblables à celle de Jésus.

Chapitre Huit

L'évangélisation et l'Esprit

Bien que le titre complet du cinquième livre du Nouveau Testament soit «Les Actes des Apôtres», il serait probablement plus exact de l'intituler: «Les Actes de l'Esprit par les Apôtres».

Le livre des Actes s'ouvre sur la description d'un groupe d'environ 120 disciples sans éducation, enfermés dans une chambre privée pour prier ensemble. Mais il continue par montrer comment ils sont devenus un corps de puissants témoins qui ont triomphé d'une opposition féroce et d'une persécution vicieuse pour établir une église florissante à travers tout l'empire romain.

La grande puissance de Dieu peut se voir dans toutes les pages des Actes. Les gens sont guéris, délivrés, se convertissent, sont revêtus de puissance et transformés en d'incroyables témoins du Christ ressuscité. Et la puissance du Saint-Esprit est toujours la raison principale de l'efficacité des disciples.

Il y a plus de cinquante références à l'Esprit dans les Actes: Actes 1:2, 5, 8, 16 ; 2:4, 17–18, 33, 38; 4:8, 31; 5:3, 9, 32; 6:3, 5, 10; 7:51, 55; 8:15, 17–19, 29, 39; 9:17, 31; 10:19, 38, 44–47; 11:12, 15–16, 24, 28; 13:2, 4, 9, 52; 15:8, 28; 16:6–7; 17:16; 18:5, 25; 19:2, 6, 21; 20:22–23, 28; 21:4, 11; 28:25. En lisant ces passages avec attention nous voyons clairement le lien entre l'évangélisation biblique et le Saint-Esprit.

L'Esprit et le témoignage

Dans le livre *Connaître l'Esprit*, nous avons vu que le témoignage est l'essence du Saint-Esprit. Jean 15:26–27 montre que les deux grands buts de l'Esprit sont:

Atteindre les perdus

- ◆ De témoigner de Jésus
- ◆ De nous aider à rendre témoignage à Jésus.

Jean 16:8–11 révèle l'appel de l'Esprit à convaincre le monde de:

- ◆ Péchés
- ◆ Justice
- ◆ Jugement.

Et Actes 1:8 promet que l'onction de l'Esprit aura pour résultat la transformation des disciples en de puissants témoins:

Dans le livre *Connaître l'Esprit*, nous avons établi que l'Esprit apporte toujours un changement décisif. Il veut nous remplir de puissance, nous aider à devenir purs, nous conduire à faire les œuvres de Jésus et nous rendre capables de vivre dans sa présence. Il veut faire tout cela afin que nous puissions mieux connaître Jésus et que nous puissions mieux le faire connaître.

Toutes ces grandes œuvres de l'Esprit sont toutefois en relation avec son but principal de témoignage. Nous avons noté dans Luc 4:18 que Jésus a proclamé qu'il avait été oint de l'Esprit pour évangéliser ceux qui souffraient. Et nous avons vu que dans le reste du Nouveau Testament, l'onction poursuivait exactement ce même but. Chaque fois que des gens sont remplis ou oints du Saint-Esprit, ce phénomène est suivi assez rapidement d'une évangélisation efficace.

Des passages tels que Actes 2:41–47; 4:31–33; 6:10; 9:17–28; 10:44–46; 13:9–12; 19:6–20; 1 Thessaloniens 1:5–8, Hébreux 2:4 et 1 Pierre 1:12 montrent que dans la première église, chaque fois que des individus ou qu'un groupe de gens recevaient le Saint-Esprit, Dieu était magnifié et un témoignage était rendu à Jésus.

Nous pouvons donc dire que l'urgence de l'évangélisation était insufflée à l'Eglise par l'Esprit. A la Pentecôte, l'église est devenue une église naturellement

témoin car l'Esprit continuellement témoin était venu sur elle. Nous le voyons dans des passages tels qu'Actes 4:20. En fait, le Nouveau Testament montre que chaque fois que l'Esprit est présent avec puissance, l'œuvre d'évangélisation de l'Eglise s'ensuit naturellement, spontanément et efficacement.

Actes 5:28 montre qu'à partir de la Pentecôte, l'évangélisation faisait tout simplement partie des événements. Pourtant, comme nous l'avons remarqué, elle avait lieu sans aucun encouragement apostolique ni exhortations à «aller et prêcher l'évangile». Même Actes 11 et 15 qui rapportent les débats de la première église sur l'évangile et les Gentils ne se réfèrent pas à la grande commission. Au lieu de cela ils font simplement mention de l'œuvre de l'Esprit et relatent que l'église était encouragée à reconnaître son œuvre.

Ce fait est à la fois important et frappant. Les églises locales n'ont pas besoin de plus d'appels à la mission, de plus d'exhortations à l'évangélisation, de plus de rappels de la grande commission ou de formation à des techniques d'évangélisation. Au lieu de cela, elles ont simplement besoin de plus de l'Esprit qui est lui-même témoin. Son onction transformera n'importe quelle église en communauté au témoignage efficace.

Nous ne devons jamais oublier qu'il est totalement inutile d'essayer d'atteindre les perdus, de répandre l'évangile ou d'essayer une quelconque forme d'évangélisation sans sa présence, sa direction et sa puissance illimitée.

L'Esprit et la puissance

A première vue, il pourrait sembler que les disciples qui avaient guéri les malades, chassé les démons, accompagné Jésus pendant trois ans et vu les preuves physiques de sa résurrection étaient plus que bien équipés pour être des témoins efficaces. Or il n'en était rien.

Atteindre les perdus

Ils avaient l'expérience, la formation et la connaissance, mais il leur manquait la seule qualification indispensable, la puissance de Dieu lui-même, la puissance du Saint-Esprit. Dans Luc 24:48–49 et Actes 1:4–8, Jésus a promis que l'onction de l'Esprit comblerait cette déficience.

A cause de cette capacité donnée par le Saint-Esprit, les disciples étaient capables de produire la preuve que Jésus était vivant. Ils le faisaient par une prédication pleine de conviction – 1 Thessaloniens 1:5; par l'évidence de leur vie changée – 1 Thessaloniens 1:8–10; et les signes et les miracles – Romains 15:18–19.

Les trois mille personnes qui se sont converties à la Pentecôte étaient le résultat de la puissance de l'Esprit coulant à travers les 120 disciples. Mais la Pentecôte n'était que le commencement. Alors que nous progressons dans la lecture des Actes, nous pouvons retracer comment l'évangile a été répandu par la puissance de l'Esprit. Actes 4:33; 6:8 et 10:38 illustrent le rôle central de sa puissance dans le témoignage de l'église.

Le mot courant du Grec pour puissance est *dunamis*. Ce mot désigne une énergie qui change tout. Il s'agit de la puissance surnaturelle de Dieu qui rend capable et par laquelle les miracles ont lieu, le témoignage devient efficace et les disciples sont fortifiés pour endurer la persécution et l'adversité.

Le Nouveau Testament montre que la puissance *dunamis* de l'Esprit comprend toute une variété d'applications. Par exemple, le Nouveau Testament révèle que la puissance de Dieu rend les disciples capables des choses suivantes:

- ◆ Etre des témoins pour Jésus – Actes 1:8
- ◆ Etre des témoins de la résurrection de Jésus – Actes 4:33
- ◆ Faire de grands prodiges et miracles – Actes 6:8
- ◆ Faire le bien et guérir – Actes 10:38

- ◆ Abonder en espérance – Romains 15:13
- ◆ Opérer de puissants signes et prodiges – Romains 15:18–19
- ◆ Parler et prêcher – 1 Corinthiens 2:4–5
- ◆ Endurer des difficultés – 2 Corinthiens 6:6–10
- ◆ Se réjouir dans les faiblesses – 2 Corinthiens 12:9
- ◆ Etre fortifiés pour connaître l'amour de Dieu – Ephésiens 3:16
- ◆ Tenir ferme contre l'ennemi dans la prière – Ephésiens 6:10–18
- ◆ Annoncer l'évangile – Philippiens 4:10–15, 1 Thessaloniens 1:5
- ◆ Etre patient – Colossiens 1:11
- ◆ Partager les souffrances de Christ – 2 Timothée 1:8.

La puissance pour proclamer

Dans l'Ancien Testament, l'onction de l'Esprit donnait aux prophètes la puissance de recevoir, comprendre et dire les pensées de Dieu. Par l'Esprit, ils savaient ce que Dieu voulait qu'ils disent et ils avaient sa *dunamis* pour le dire en public.

Dans le Nouveau Testament, le Saint-Esprit là encore rend tous les croyants oints capables de savoir que dire et de le dire avec une puissance qu'ils ne possédaient pas naturellement. Nous le voyons dans 1 Corinthiens 2:4.

Actes 2:4 montre que lorsque les disciples étaient remplis de l'Esprit Saint, l'Esprit leur donnait de «s'exprimer». Il s'agit du mot grec *apophthengomai* qui est utilisé seulement à cet endroit et dans Actes 2:14 et 26:25. *Apophthengomai* signifie littéralement «prononcer à haute voix» et a le sens de faire une déclaration en public, comme nous pouvons le voir dans Actes 2:14 et 26:25.

Cela veut donc dire que «s'exprimer» dans Actes 2:4 correspondait à une capacité spécifique transmise par l'Esprit de parler aux gens: c'était le «lève-toi et marche»

Atteindre les perdus

pour témoigner aux autres de Jésus. Et cette capacité de témoigner verbalement est donnée à tous les croyants qui sont remplis du Saint-Esprit.

La puissance pour les miracles

Dans l'ensemble de cette série *Epée de l'Esprit*, nous mettons l'accent sur l'actualité des prophètes de l'Ancien Testament. Des gens tels que Moïse, Elie et Elisée qui avaient été oints de l'Esprit avaient découvert que Dieu revêtait leur proclamation publique de puissance et qu'il opérait aussi des miracles par leur intermédiaire.

Il en est de même dans le Nouveau Testament. Matthieu 21:11, 46, Marc 6:4–15, Luc 7:11–17 et Jean 7:40 montrent que les gens prenaient Jésus pour un prophète à cause des miracles qu'il faisait. Pour eux, les signes et les prodiges signifiaient que Dieu était avec Jésus d'une manière spéciale et ils estimaient qu'il devait s'agir d'un nouveau prophète oint de l'Esprit.

Actes 6:8 montre que cette puissance qui rend capable était la clef des miracles opérés par Etienne. Et Romains 15:18–19 souligne que la capacité de faire les miracles donnée aux disciples est toujours la puissance de l'Esprit de Dieu.

Il est important que nous nous rappelions que l'Esprit donne la puissance de faire les miracles essentiellement dans le contexte de l'évangélisation. Dans le Nouveau Testament, les signes et les prodiges sont surtout donnés pour convaincre les gens que le message qui concerne Jésus est vrai.

Bien sûr, Dieu guérit aussi parce qu'il se préoccupe des malades, mais le contexte est essentiellement celui de l'évangélisation – même lorsque les croyants sont guéris.

Dans les Actes, les miracles ont un rôle clé dans l'évangélisation. Par exemple,

- ◆ Après que le paralytique ait été guéri, Pierre et Jean ont été emprisonnés et réprimandés, mais

beaucoup de ceux qui avaient entendu l'explication donnée par Pierre sur le miracle sont devenus des croyants en Jésus-Christ

- ◆ La conséquence de la guérison de Paul fut sa prédication à Damas qui le propulsa dans son avenir fécond
- ◆ Lorsque Enée fut guéri, «tous les habitants de Lydde et du Saron le virent, et ils se convertirent au Seigneur.»
- ◆ Tout Joppé entendit parler de la résurrection de Tabitha et «beaucoup crurent au Seigneur».

Dans les Actes, l'évangélisation efficace est attribuée:

- ◆ Quatorze fois – à des miracles associés à la proclamation de l'évangile
- ◆ Six fois – seulement à des miracles
- ◆ Une fois – seulement à la proclamation (il s'agit de Corinthe, quoique 1 Corinthiens 1:17 et 2:14 soient des passages qui suggèrent qu'il s'est passé plus de choses que ce que Luc rapporte dans Actes 18!)

Cela souligne ce que nous avons déjà établi dans le livre *Le ministère de l'Esprit*, à savoir que le contexte adéquat et naturel de la guérison est la proclamation de la bonne nouvelle. Nous le voyons par exemple dans Romains 15:18–19.

Parmi les gens qui sont guéris dans le Nouveau Testament, il n'y a qu'un nombre restreint qui étaient disciples de Christ au moment de leur guérison. Paul, Lazare et Tabitha étaient des disciples et il en est probablement de même pour Enée, Eutychus et la belle-mère de Pierre.

Le Nouveau Testament décrit trente deux autres personnes qui ont été guéries par la puissance du Saint-Esprit et qui ne semblent pas avoir été des disciples de Christ au moment de leur guérison. Ce fait souligne l'idée selon

Atteindre les perdus

laquelle l'évangélisation est le contexte principal choisi par l'Esprit pour faire de puissants miracles.

La puissance pour le combat

Ephésiens 6:10–20 et 1 Pierre 5:8 montrent que tous les chrétiens sont impliqués dans une lutte avec les forces des ténèbres. Nous pouvons nous sentir faibles ou inadéquats lorsque nous pensons à tout le mal et aux souffrances dans le monde ou lorsque nous combattons avec certaines tentations personnelles régulières, ou lorsque nous essayons de répondre aux objections des gens à notre foi. Mais des passages tels que 2 Corinthiens 10:4–6 promettent que l'Esprit nous donnera toute la puissance dont nous aurons besoin pour cette sorte de combat spirituel.

L'Esprit ne nous rend pas seulement capables de proclamer l'évangile en paroles et de le démontrer en actions, mais il nous rend aussi capables de vivre victorieusement pour Jésus. Il nous donne la capacité de faire les choses que nous savons devoir faire, et de sincèrement désirer les faire, mais pour lesquelles nous manquons de forces.

Il nous donne la puissance de dire «non» aux convoitises de tout ce que «le monde, la chair et le diable» semblent nous offrir, que ce soient des vices évidents comme les dépendances, ou moins évidents tels que l'ambition ou l'adulation des hommes. Et il nous donne sa capacité d'être patient avec les gens, de rester calmes, de rester fermes sous les pressions, d'aimer ceux que nous n'arrivons pas à aimer naturellement, en fait, de faire toutes les choses que l'ennemi essaye à tous prix de nous empêcher de faire.

Les problèmes ordinaires de la vie peuvent paraître insurmontables, mais Dieu nous donne sa grâce et sa puissance afin que nous puissions vaincre nos faiblesses et nos difficultés. 2 Corinthiens 12:9–10 nous aide à remettre nos problèmes dans la juste perspective et à les voir du point de vue biblique.

Si souvent dans l'évangélisation nous avons besoin de crier à Dieu, le suppliant de nous aider, de nous fortifier, de nous donner la puissance de parler et d'agir de la bonne manière, et de nous rendre impassibles face aux pressions que nous subissons. Nous pouvons être sûrs que la puissance de l'Esprit qui nous rend capables est tout ce dont nous avons besoin pour endurer les épreuves et en triompher.

La prière de Paul pour la *dunamis*, dans Ephésiens 3:16, devrait être notre prière constante, à la fois pour nous-mêmes et pour ceux que nous aimons et servons. Nous avons désespérément besoin de la puissance de l'Esprit qui nous rend capables pour nous aider à repousser les frontières du mal dans la société, pour atteindre les perdus avec la bonne nouvelle et pour établir le royaume de Dieu dans notre région.

La puissance pour la persévérance

La plupart des croyants connaissent certaines des promesses de Dieu. Mais nous avons besoin de la puissance de l'Esprit pour traduire ces promesses en une expérience concrète qui nous remplisse d'espérance joyeuse face aux déceptions et aux découragements. Nous avons besoin de continuer à prier les uns pour les autres à l'exemple de l'intercession de Paul dans Romains 15:13.

2 Corinthiens 6:3–10 et Colossiens 1:11 sont des passages qui nous aident à apprécier l'attitude de Paul face aux circonstances difficiles. Il connaissait cette vérité selon laquelle Dieu nous donne la patience et la grâce d'endurer les situations troublantes. Nous devons nous rappeler, et enseigner, que le don de la *dunamis* de Dieu pour endurer les souffrances est souvent la manière de Dieu de nous faire triompher des difficultés et de l'apathie.

C'est la puissance de l'Esprit plein d'humilité qui fortifie notre résolution à persévérer lorsque les choses deviennent difficiles. C'est le *parakletos* qui nous presse de continuer à aller de l'avant dans l'adversité.

La puissance pour témoigner

Lorsque nous essayons de comprendre pourquoi l'Esprit donne sa puissance qui rend capable, nous devons considérer des versets tels qu'Actes 4:33. L'Esprit nous donne la puissance de proclamer et de persévérer, dans les miracles et le combat, afin que nous soyons de puissants témoins du Seigneur Jésus ressuscité.

Les miracles ne nous sont pas donnés pour nous enthousiasmer et nous encourager (bien qu'ils le fassent). La victoire et l'espérance ne nous sont pas données pour rendre notre vie plus supportable (bien qu'elles y contribuent). Ces choses nous sont données essentiellement pour contribuer à un témoignage éloquent et efficace envers les perdus.

La capacité que nous donne l'Esprit nous est donnée dans tous ces domaines afin que nous connaissions mieux Jésus et que nous le fassions mieux connaître aux perdus et au monde qui souffre. Le véritable test de la vraie puissance spirituelle consiste à voir si oui ou non elle amène les gens à une connaissance et une compréhension plus profondes de Jésus.

Cela signifie que nous devrions parler de l'œuvre de l'Esprit en termes christocentriques plutôt que dans un langage centré sur l'homme. Cette dernière manière de parler laisserait entendre que la puissance de Dieu serait mise à notre disposition au même titre que l'électricité que nous utilisons en appuyant sur un bouton. Nous devons au contraire bien comprendre que c'est nous qui nous mettons à sa disposition, et que c'est lui qui nous utilise. Ce n'est jamais l'inverse.

Dans l'évangélisation, nous devons faire attention de ne pas offrir l'Esprit comme une sorte de puissance impersonnelle que les non croyants peuvent exploiter et contrôler à leur guise une fois qu'ils se sont donnés à Christ. La puissance de Dieu n'annule pas immédiatement les défauts de notre caractère pour rendre nos vies confortables et les redresser. Notre vie est un combat constant contre les pressions et les stratégies du monde, de la chair et du diable.

Bien sûr, la vérité est que l'Esprit apporte des changements à nous couper le souffle par sa puissance *dunamis*. Et il nous donne en effet la force et la capacité de faire ce que nous savons que nous devrions faire. Ce revêtement de puissance de la part de Christ par l'Esprit est une vérité glorieuse que nous devrions désirer expérimenter de plus en plus.

Mais l'Esprit ne paralyse pas notre libre arbitre en nous forçant à lui obéir ou en nous faisant parler à voix haute. Il nous appelle à un partenariat volontaire afin que nous puissions mieux connaître Jésus et que nous puissions le révéler avec plus de clarté. La puissance de l'Esprit est donnée, mais elle est donnée afin de nous transformer en de meilleurs témoins, en des personnes dont les paroles et la vie, dont la conduite quotidienne et l'autorité spirituelle atteignent de manière efficace les perdus avec l'évangile de Christ.

L'Esprit et la vérité

Dans Jean 15:26 et 16:13, Jésus enseigne sur «l'Esprit de vérité». Cela nous montre que le Saint-Esprit est plus préoccupé de la vérité spirituelle que de l'expérience spirituelle, de la vérité de la Parole de Dieu que de l'excitation provoquée par les oeuvres de Dieu.

Cette série Epée de l'Esprit est une Ecole du Ministère dans la Parole et l'Esprit. Nous avons souligné à plusieurs reprises que l'Esprit et la Parole vont ensemble et ne doivent pas être séparés. L'enseignement de Jésus sur l'Esprit dans Jean chapitres 14 à 16 révèle que c'est l'Esprit de vérité qui demeure avec les disciples, rend témoignage de Jésus et convainc le monde de péché. Ce n'est qu'en étant la personnification de la vérité que l'Esprit accomplit son œuvre de communion, de témoignage et de conviction.

Bien sûr, la «vérité» dans l'évangile de Jean est personnelle et non une proposition philosophique, il s'agit de la personne de Jésus et non d'idées théologiques à son

Atteindre les perdus

sujet. Nous voyons cela dans Jean 1:17; 8:40, 45; 14:6; 18:37. La «vraie» vérité est la réalité éternelle de Jésus. Et la vérité, la Parole, apporte la vie à tous ceux qui la reçoivent.

Lorsque l'évangélisation est revêtue de puissance et dirigée par l'Esprit, la vérité est d'une importance capitale. Cela signifie qu'elle se concentrera essentiellement sur Jésus en tant que vérité, c'est-à-dire sur ses affirmations, ce qui fait qu'il est unique, sa vie, sa mort, sa résurrection etc.

Cela signifie aussi, toutefois, que chaque aspect de notre évangélisation doit être marqué par la fidélité et l'intégrité. Il ne doit pas y avoir d'exagération, ni de manipulation, ni d'ambiguïté, ni d'affirmations mensongères, ni d'orgueil, ni de pression financière, ni de motifs douteux. Notre évangélisation doit être caractérisée par une transparence personnelle, une profonde humilité, une clarté intellectuelle, et une façon honnête de s'attaquer aux questions difficiles telles que celles de la souffrance, la division de l'église, les théories scientifiques, les autres religions etc.

Si l'Esprit de vérité nous conduit dans toute la vérité, nous devrions proclamer la vérité entière de l'évangile, sa puissance personnelle et sa cohérence intellectuelle, les accomplissements merveilleux de la croix et les faits historiques difficiles purs et durs de la croix et la résurrection.

L'Esprit et la conversion

Dans les livres *Connaître l'Esprit*, *La foi vivante*, *La gloire dans l'église*, et *Le salut par la grâce*, nous avons souligné que la conversion, le fait de se tourner vers Dieu, est un processus plutôt qu'un événement ponctuel. Elle inclut la régénération, la repentance, la foi en Jésus, le pardon des péchés, le baptême d'eau, la réception de l'Esprit, devenir actif dans l'église de Jésus et être un disciple du Seigneur dans le monde – bien qu'évidemment une personne soit «sauvée» par la repentance et la foi seulement.

Une partie de ce processus peut être raccourci au point de ne durer que quelques minutes, avec plusieurs aspects de la conversion qui se passent presque simultanément, comme pour les conversions du jour de la Pentecôte. Mais tous les aspects de la «conversion» doivent être travaillés de manière consistante pendant toute la vie du croyant sur la terre.

Dans Jean 3, Jésus semble distinguer entre le fait de «voir» le royaume au verset 3 et «entrer» dans le royaume au verset 5. Le verset 3 nous montre que Dieu donne le don de la vue spirituelle lorsque les gens sont nés de nouveau, lorsqu'ils sont régénérés par l'Esprit. Il s'agit du moment où notre destinée éternelle change et nous commençons à voir les choses «à la manière de Dieu» et à développer un désir pour les choses spirituelles.

Toutefois le verset 5 nous montre que Dieu ne veut pas seulement que nous «voyions» son royaume mais aussi que nous y «entrions» profondément, pour le goûter, en jouir et vivre dans ce royaume. C'est cette entrée qui crée la possibilité (mais non l'immédiate réalité) de la victoire sur le péché, la puissance dans le témoignage et la croissance à la ressemblance de Christ. Dans la mesure de notre obéissance et de notre vie vécue constamment dans l'Esprit nous pourrions atteindre ces buts, mais la possibilité que nous les atteignons n'existe que suite à notre entrée dans le royaume.

La régénération, ou la nouvelle naissance, est entièrement l'œuvre du Saint-Esprit. Il est le régénérateur qui est activement impliqué avec le monde et les incroyants. Jean 16:8 montre qu'il convainc le monde de péché, de justice et de jugement et Jean 3:1-8, Romains 8:1-14 et 1 Corinthiens 2:10-14 sont des passages qui mettent clairement en lumière qu'il n'est simplement pas possible de devenir chrétien en dehors de l'œuvre de l'Esprit.

Personne ne peut choisir d'être régénéré, et personne ne peut provoquer la régénération. Personne ne sait lorsqu'elle aura lieu, et certaines personnes ne sont pas conscientes ou sont confuses lorsque celle-ci a lieu. Nous savons seulement

Atteindre les perdus

qu'elle a eu lieu, car nous nous surprenons à croire ce que nous n'avions jamais réussi à croire auparavant. Tout cela est accompli par l'Esprit de la manière décrite par Jésus dans Jean 3:8. Il s'agit de son œuvre, non de la nôtre.

Nous avons noté ce partenariat avec l'Esprit dans le chapitre un. En tant que hérauts du roi, nous avons la responsabilité d'atteindre les perdus avec l'évangile et de les conduire à Christ. Toutefois, c'est la responsabilité du Saint-Esprit de créer une nouvelle vie dans les incroyants et de les régénérer.

Nous avons un rôle authentique à jouer dans ce partenariat. Comme Jean Baptiste dans Luc 1:16 et Paul dans Actes 9:35; 11:21; 26:18–20, nous avons été envoyés dans le monde afin que les perdus puissent se tourner des ténèbres à la lumière et de Satan à Dieu.

Mais comme les premiers chrétiens, nous ne pouvons pas faire cela sans la puissance de l'Esprit. Nous devrions répandre la bonne nouvelle dans une dépendance absolue de l'Esprit, qui seul peut ouvrir les yeux de ceux qui sont spirituellement aveugles, déboucher les oreilles de ceux qui sont spirituellement sourds, réchauffer le cœur de ceux qui sont spirituellement froids, et rendre humbles ceux qui sont spirituellement orgueilleux.

Ephésiens 2:1 montre que les gens restent spirituellement morts à moins que l'Esprit apporte la vie. Et 1 Corinthiens 2:4–5 révèle que sans une démonstration claire de l'Esprit, la foi de ceux qui croient repose sur une sagesse humaine plutôt que sur la puissance de Dieu.

Il s'agit d'un vrai partenariat, car l'Esprit dépend autant de nous que nous dépendons de lui. Nous ne pouvons convertir personne, et il choisit d'attirer les gens à Christ par des disciples. Si l'Esprit était seul à œuvrer dans la conversion, il ne nous resterait plus grand-chose à faire sinon de prier. Mais parce qu'il travaille en utilisant les disciples, nous devons donner du poids à notre contribution

en nous assurant par notre travail que nos paroles, nos œuvres et nos vies soient appropriées à notre époque, crédibles et à l'image de Christ.

L'Esprit et la conduite

Le livre des Actes rapporte comment l'évangélisation de la première église était conduite et dirigée par le Saint-Esprit et nous considérons cela dans le livre *Ecouter Dieu*.

Bien que toute la révélation de Dieu soit essentiellement une révélation de lui-même et que nous l'écoutions principalement pour approfondir notre relation avec lui, Dieu nous parle aussi par l'Esprit: il révèle ainsi ce qu'il est en train de faire afin que nous puissions marcher à son rythme.

Et Actes 3:1 à 4:4 décrit comment plusieurs milliers de personnes se sont converties suite à la manière dont Pierre et Jean partagèrent l'évangile avec une personne dans le besoin sur le chemin de leur réunion de prière régulière.

Toutefois, il arrive que l'Esprit guide les disciples d'une manière surnaturelle, par des visions, des prophéties et des dons spirituels. Nous le voyons par exemple dans Actes 8:26–39; 9:10–19; 10:1–16; 13:2 et 16:6–10. Nous considérons cela dans le livre *Ecouter Dieu*.

Et la conduite de l'Esprit est souvent collective. Bien que Pierre et Jean aient reçu une direction personnelle sur le fait d'apporter l'évangile aux Gentils, ils soumirent leur compréhension de ce qu'ils avaient reçu à toute l'église de Jérusalem. Nous voyons une manière de faire similaire dans Actes 13:2. Ici Paul et Barnabas avaient déjà été appelés à faire une œuvre par l'Esprit, mais ils n'ont pas agi sur cette parole tant que l'église entière à Antioche n'eut pas toute entière été dirigée dans ce sens.

Jésus a enseigné à Pierre une leçon très importante sur la direction pour l'évangélisation lorsqu'il l'a appelé la première fois à être son disciple. Luc 5:1–11 fait contraster la pêche infructueuse de Pierre (qui était basée sur sa

Atteindre les perdus

connaissance considérable du lac et de sa grande expérience de la pêche) avec le succès extraordinaire qui a suivi son obéissance à la direction donnée par Jésus.

Beaucoup de gens travaillent sans cesse dans l'évangélisation avec leurs propres forces et leur propre expérience. Mais, comme Pierre, ils seraient des pêcheurs d'hommes tellement plus efficaces s'ils passaient plus de temps à écouter Dieu, à apprendre quelle est la volonté particulière de Dieu, et à obéir complètement à ce qu'ils ont reçu. L'œuvre de l'Esprit consiste à nous révéler la volonté particulière de Dieu, puis ensuite, il nous équipe merveilleusement avec tout ce dont nous avons besoin pour accomplir cette œuvre.

Chapitre Neuf

L'évangélisation et la prière

Nous savons que nous sommes appelés à dépendre de Dieu, dans tous les aspects de notre vie, de manière consciente et totale. Chaque fois que nous ne dépendons pas de lui, nous devons nécessairement nous appuyer sur nos propres forces et ce chemin nous mène à la ruine.

Pour dépendre de Dieu nous devons prier. En tant que hérauts, nous sommes envoyés dans un monde hostile avec l'évangile. Et notre évangélisation inclut toujours un combat spirituel intense, car le dieu de ce monde se trouve derrière toute l'apathie à laquelle nous faisons face. 2 Corinthiens 4:4 nous enseigne qu'il a aveuglé la pensée des incroyants afin qu'ils ne puissent pas voir briller la lumière de l'évangile.

Chaque fois que nous supplions les gens de se tourner vers Dieu, nous nous battons contre des êtres démoniaques invisibles. Paul nous le montre clairement dans Ephésiens 6. Dans Ephésiens 6:18, après nous avoir encouragés à nous revêtir de l'armure de Dieu, Paul nous montre que la prière est le but principal dans lequel nous portons cette armure. La prière n'est pas une autre partie de notre équipement, sinon l'analogie de Paul s'écroulerait. Mais la prière nous rend capables d'utiliser l'armure de Dieu car la prière représente notre champ de bataille.

Dans Esaïe 59:15–19, le Seigneur était tellement scandalisé de voir qu'il n'y avait personne pour intercéder qu'il mit son armure personnelle, et il s'agit là de l'armure divine que l'Esprit tient à notre disposition lorsque nous prions dans l'Esprit.

Paul continue dans Ephésiens 6:19–20 par demander à ses lecteurs d'utiliser cette armure et de combattre dans la prière afin que le Saint-Esprit lui donne ce qu'il devait dire

Atteindre les perdus

(des paroles ointes) et qu'il puisse proclamer l'évangile avec hardiesse. Il savait que c'était folie que de vouloir évangéliser sans le soutien d'une prière inspirée, énergisée, équipée et revêtue de puissance par l'Esprit. 2 Corinthiens 10:3–5 souligne l'importance de cet aspect.

Nous ne pouvons pas nous attendre à voir les perdus devenir des disciples engagés sans beaucoup d'intercession. Pour dire les choses simplement, nous n'avons pas beaucoup de chances de voir ceux qui souffrent guéris et les perdus sauvés sans une prière persistante et prédominante. Nous considérons ces choses dans le livre *La prière efficace*.

La prière d'évangélisation

Le Nouveau Testament révèle que l'apôtre Paul était un géant dans la prière et ses lettres sont remplies de prières pour ses lecteurs, de requêtes de prières à ses lecteurs ainsi que d'enseignements au sujet de la prière. Les Ecritures montrent aussi que Paul était passionné par l'évangélisation. Ainsi nous ne devrions pas être surpris de trouver que la plupart des prières et requêtes de prière de Paul qui nous sont rapportées dans ses épîtres poursuivaient le but d'une évangélisation plus efficace.

Romains 10:1 décrit le désir le plus profond de Paul pour les Juifs. Ce verset ne nous donne aucune indication sur le contenu de sa prière mais nous révèle plutôt le but de sa prière. Romains 10:1 nous encourage à une prière d'évangélisation fervente mais ne nous fournit pas un modèle de prière à utiliser.

Comme nous le verrons, Paul semble avoir prié et avoir demandé la prière pour son propre ministère. Il intercédait en effet pour que les obstacles empêchant son évangélisation soient ôtés et pour qu'il soit équipé, énergisé et motivé afin de témoigner avec plus d'efficacité.

Cette prière suggère que si nous voulons aussi voir quelqu'un être sauvé, nous devons lutter dans la prière pour que cette personne puisse parvenir au salut. Comme Paul,

nous passerons de longues heures dans la prière dans le but qu'elle soit sauvé. Toutefois nous voudrions trouver quelle est la manière la plus efficace de prier pour que son salut paraisse. Les épîtres de Paul suggèrent que la prière d'évangélisation efficace a souvent deux éléments distincts:

- ◆ La prière pour que les hérauts soient motivés, revêtus de puissance et équipés
- ◆ La prière pour que les obstacles empêchant le salut soient ôtés.

Les prières pour l'équipement

L'apôtre Paul demandait souvent la prière dans une situation qui l'empêchait de proclamer l'évangile. Il demandait de prier soit pour la protection dans l'épreuve soit pour qu'il puisse en être délivré.

Par exemple il a demandé:

- ◆ D'être délivré des hommes méchants – 2 Thessaloniens 3:1–2
- ◆ D'être délivré des incroyants – Romains 15:31
- ◆ D'être délivré d'un danger de mort – 2 Corinthiens 1:9–11
- ◆ D'être protégé en prison – Philippiens 1:19–20
- ◆ D'être libéré de prison comme une faveur spéciale – Philémon 22
- ◆ Pour qu'une porte fermée puisse s'ouvrir – Colossiens 4:3.

Dans tous ces versets, Paul a demandé la prière afin qu'il puisse témoigner avec plus d'efficacité. Il n'a pas demandé que cessent les hostilités mais qu'il soit protégé tout en témoignant au sein des difficultés. Cela suggère que nous ne devrions pas demander une vie facile dans nos prières d'évangélisation. Au lieu de cela, nous devrions essayer de découvrir ce que Dieu veut faire dans ce monde. Nous devrions nous concentrer sur son œuvre, plutôt que d'être distraits par les événements qui nous enveloppent.

Atteindre les perdus

Dans 2 Thessaloniens 3:1–2, Paul requiert la prière afin que son message soit bien reçu par les incroyants. Et dans Romains 15:30–32 il demandait la prière afin que son message puisse être agréé par les croyants de Jérusalem. Cette prière est donc source de capacité nouvelle et divine.

Dans Ephésiens 6:19–20 et Colossiens 4:3–4, Paul a demandé la prière pour la hardiesse et l'assurance. Il voulait annoncer et faire connaître l'évangile comme il devait en parler. Il savait qu'il était naturellement «craintif et tremblant» et que le courage ne lui venait pas automatiquement. Si Paul avait besoin de prière pour être rempli de hardiesse, combien plus ce sujet ne devrait-il pas figurer dans nos prières aujourd'hui?

Et, dans Romains 15:22–32, Paul a demandé la prière pour avoir l'occasion d'aller à Rome. Il a demandé cela dans le but de pouvoir apporter une bénédiction de Christ à Rome. Si Dieu nous donne un fardeau similaire pour un lieu particulier, nous devrions lui demander le même genre d'occasion de transmettre son message.

Ces requêtes de prière nous offrent des lignes directrices claires sur la manière dont nous devrions prier pour les perdus. Comme Paul, nous savons que c'est la volonté de Dieu que tous soient sauvés. Nous n'avons pas besoin de persuader un Dieu réticent de les sauver. Au lieu de cela nous devrions prier pour que:

- ◆ Nous soyons fortifiés pour dominer sur toutes les circonstances qui nous emprisonnent et nous empêchent de témoigner
- ◆ Nous soyons remplis d'audace pour annoncer la Parole de Dieu
- ◆ Nous ayons des occasions de témoigner
- ◆ Nos paroles soient revêtues de puissance par l'Esprit et acceptées par ceux qui nous écoutent
- ◆ L'Esprit convainque nos auditeurs de leur péché et de leur besoin.

Si nous avons un fardeau pour quelqu'un qui n'est pas sauvé ou un groupe de personnes incroyantes, une manière efficace de prier pour leur salut est de:

- ◆ Ecouter Dieu pour savoir quel disciple il veut utiliser pour atteindre la personne ou le groupe de personnes qui sont sur notre cœur
- ◆ Prier spécifiquement et avec persistance pour que Dieu équipe le ou les disciples et remplisse ses ou leurs paroles de sa grâce et de sa faveur.

Bien sûr, Dieu honore toujours nos motifs sincères lorsque nous prions simplement «sauve les perdus». De telles prières ne sont jamais une perte de temps, mais elles peuvent trahir une certaine paresse! Dieu veut nous presser de prier, de chercher sa volonté dans une situation donnée et ensuite de lutter et prier jusqu'à ce que la solution paraisse.

Les épîtres de Paul contiennent plusieurs prières en faveur de l'équipement des croyants. Par exemple il prie que:

- ◆ Dieu leur donne la connaissance particulière dont ils ont besoin – Ephésiens 1:17–18; 3:18, Colossiens 1:9–10, Romains 10:1–4, Philémon 6 et Philippiens 1:9–10
- ◆ Dieu leur donne la force spécifique dont ils ont besoin – Ephésiens 3:16, Colossiens 1:11 et 1 Thessaloniens 3:13
- ◆ Dieu les remplisse de son amour – Ephésiens 3:17, Philippiens 1:9, 1 Thessaloniens 3:12
- ◆ Dieu les rende purs et sans tâches – Philippiens 1:10, 1 Thessaloniens 3:13, Colossiens 1:10, 2 Corinthiens 13:9
- ◆ Ils vivent d'une manière qui reflète le caractère de Dieu et ses pensées – Colossiens 1:10 et 2 Thessaloniens 1:11
- ◆ Ils portent du fruit sous forme de bonnes œuvres, qu'ils soient actifs dans le partage de leur foi et

Atteindre les perdus

qu'ils soient une révélation de la gloire de Dieu – Colossiens 1:10, Philémon 6 et 2 Thessaloniens 1:11–12.

La prière pour ôter les obstacles

Dans les livres *La prière efficace* et *Le ministère de l'Esprit*, nous voyons comment Jésus a repris l'expression juive courante «déplacer une montagne» et l'a investie d'une nouvelle force en l'appliquant à une nouvelle situation.

Cette phrase est basée sur le texte de Esaïe 40:1–5 où le prophète avait reçu l'ordre de préparer le chemin du Seigneur. Parmi d'autres choses, Esaïe dut renverser les montagnes de difficulté qui faisaient obstacle à une révélation à grande échelle de la gloire de Dieu. Cette pensée de «déplacer les montagnes» revient dans Esaïe 2:11–16 et sa contrepartie de «déraciner» est suggérée dans Lamentations 3:65–66. L'idée ressort aussi dans Zacharie 4:7.

Autrefois, lorsqu'un monarque oriental voulait voyager dans des parties reculées de son royaume, il avait l'habitude d'envoyer une troupe d'hommes environ six mois à une année à l'avance, pour préparer le chemin. Ces hommes réparaient les ponts, les routes, déracinaient les arbres gênants et faisaient d'une manière générale tout ce qu'ils pouvaient pour faciliter le voyage et l'arrivée du monarque.

Jean-Baptiste était celui qui préparait le chemin du Seigneur, de même que les disciples dans Luc 10. Ils ont précédé Christ en partant deux par deux dans tous les lieux qu'il devait visiter ensuite. Jésus leur enseigna à ôter les obstacles pour préparer le chemin à la Parole de Dieu et sa gloire dans Matthieu 17:20, Marc 11:22–24 et Luc 17:5–6.

Dans le livre *Une foi vivante*, nous avons établi le fait que Marc 11:22 fait partie d'un grand groupe de passages du Nouveau Testament qui se réfèrent à la foi personnelle de Dieu et qui est le mieux traduit par «ayez la foi de Dieu».

Matthieu 17:20 et Luc 17:5–6 montrent que nous n'avons pas besoin de beaucoup de foi pour déplacer les montagnes

dans la prière, sinon simplement de la foi d'origine. Or la foi personnelle de Dieu est absolue. Il a une confiance totale en lui-même. Il sait qu'il peut accomplir tout ce qu'il veut. Aucun obstacle n'est trop grand pour lui, et la prière efficace pour déplacer ces obstacles n'est pas hors de notre portée, une fois que nous avons reçu une étincelle de sa foi.

Ces trois passages suggèrent qu'il y a cinq étapes dans la prière qui ôte les obstacles:

1. Connaître la volonté de Dieu

Cette façon de prier est une perte de temps si nous ne sommes pas absolument sûrs de ce qui concerne la volonté de Dieu. Nous devons simplement passer du temps à l'écouter pour recevoir de sa part ce que lui-même identifie comme obstacles particuliers qui empêchent la personne que nous cherchons à atteindre d'être sauvée.

Nous devons demander au Père quelles sont les circonstances, les facteurs, les gens, les attitudes etc. qui empêchent à l'œuvre de Dieu de prendre son essor dans cette personne. Chacun de ces passages dans les Evangiles suggèrent qu'il y a un obstacle particulier à déplacer, et nous considérons cela dans le livre *La prière efficace*.

2. Recevoir la Foi de Dieu

La foi humaine est insuffisante dans la prière qui déplace les obstacles. Nous avons en effet besoin de la confiance donnée par Dieu que l'obstacle en question va partir. Lorsque l'Esprit nous donne la foi de Dieu, nous devons accepter le fait que l'obstacle est déjà ôté.

C'est la différence entre un faible espoir que quelque chose pourrait éventuellement avoir lieu, par exemple «Je crois (mais je ne suis pas vraiment sûr) que Jacques va venir aujourd'hui», et le fait de savoir avec certitude que la chose va se passer, par exemple «Je crois (il me l'a promis et le voici en train de venir vers moi) que Jacques va venir aujourd'hui.»

3. Proclamer l'ordre de Dieu

Ces versets ne disent pas «Quiconque me prie», mais «Quiconque dit à cette montagne...» Cette prière est donc adressée à l'obstacle, et non au Père. Nous en apprenons plus sur ce type de prières ou de «proclamations prophétiques» dans le livre *Le ministère de l'Esprit*.

Cette autorité exécutive que Christ a donnée à ses disciples dans Luc 10:1–16 est nôtre aujourd'hui. Cela signifie en pratique que si Dieu révèle l'obstacle qui empêche la conversion de quelqu'un en nous disant qu'il s'agit de «David», un collègue cynique, il pourrait être indiqué d'intercéder en privé de la manière suivante: «David, au nom de Jésus, je te commande d'arrêter de faire obstacle à l'évangile.»

4. La persévérance dans la prière

Le temps utilisé en grec dans ces versets implique que nous devons continuer à dire à l'obstacle «Ote-toi de là et jette-toi dans la mer!». Il ne s'agit pas d'un commandement unique et ponctuel. Comme pour toute prière, la persévérance est nécessaire.

5. Continuer à prier jusqu'à ce qu'il y ait un résultat visible

La construction syntaxique de l'expression «il le verra s'accomplir» ou «elle se transporterait», souligne la certitude de l'accomplissement. Luc utilise un temps grec qui se réfère à un temps qui précède le commandement, par exemple: «elle aura obéi»: ceci souligne le fait qu'il y aura une réponse visible à cette prière qui ôte l'obstacle.

Lorsque nous connaissons la volonté de Dieu, nous recevons la foi de Dieu et continuons de prononcer l'ordre autoritaire de Dieu, il ne peut y avoir de doute sur le résultat. La montagne la plus haute, l'arbre le plus profondément enraciné, l'obstacle le plus inerte, tout cela partira. L'aveugle verra, la personne perdue sera trouvée, le chemin sera dégagé pour la manifestation de la gloire de Dieu.

Le rôle du disciple dans la prière

Chaque fois que nous prions au sujet de l'évangélisation, que ce soit pour que Dieu motive et équipe ses hérauts ou pour que les obstacles soient ôtés, nous devons nous rappeler qu'il nous a donné plusieurs rôles complémentaires à jouer dans la prière.

Par exemple, nous prions en tant que citoyens du royaume des cieux qui sont sous l'autorité du Roi des rois et en tant que libérateurs qui triomphent au nom de Jésus. Du fait que Jésus est le dominateur légitime de toutes les situations que nous apportons à Dieu dans la prière, nous devrions prier avec autorité, spécialement face à Satan et aux forces du mal.

Toutefois, nous prions aussi en tant que malades qui ont été guéris, pécheurs justifiés, serviteurs qui savent qu'ils peuvent prier seulement parce qu'ils sont soutenus par l'intercession constante de Jésus. Par exemple nous avons souvent besoin d'être guéris avant d'offrir la guérison, et besoin d'être pardonnés avant de pouvoir conduire quelqu'un à la repentance. Cela signifie que nous devrions prier avec humilité, spécialement lorsque nous prions pour les pécheurs.

Nous prions aussi en tant que disciples de Jésus. Lorsque nous serons remplis du Saint-Esprit et sous son contrôle, d'autres seront amenés par notre exemple à tendre vers la perfection de la parfaite humanité de Jésus. Lorsque nous suivrons les incitations du *parakletos*, nous prierons avec la compassion, la préoccupation et les larmes de Jésus et nous deviendrons toujours plus comme lui dans sa capacité de venir en aide aux gens qui souffrent. C'est pourquoi nous devrions prier avec sympathie et compréhension, spécialement pour les problèmes ordinaires de la vie.

Et nous prions en tant que croyants qui sont eux-mêmes le fruit du travail de Jésus, en tant que personnes qui ont reçu sa vie, en tant qu'enfants qui sont nés de nouveau et ont été adoptés dans sa famille. Nous savons que Dieu peut

Atteindre les perdus

faire exactement la même œuvre dans d'autres personnes. Ainsi nous pouvons prier avec confiance, spécialement pour ceux qui semblent être aussi loin de Dieu que nous l'avons-nous-mêmes été un jour.

Les préoccupations de la prière

Après un certain laps de temps, il est facile de tomber dans une certaine routine de prière qui tourne autour de quelques sujets favoris. Mais nous devrions tous essayer de garder une approche exhaustive de la prière de manière à couvrir une grande variété de sujets de préoccupations, un peu à la manière du Notre Père.

Le royaume devrait par exemple constituer un de nos sujets de prières majeurs. Nous devrions prier pour que Jésus règne sur tous les domaines de notre vie, pour que plus de croyants lui obéissent pleinement et nous devrions proclamer sa victoire totale dans des situations qui ne sont pas ce qu'elles devraient être.

Le service chrétien devrait également nous préoccuper. Nous devrions prier pour que Dieu réponde aux besoins des pécheurs, des malades, de ceux qui sont mentalement atteints, des sans abris, des souffrants, de ceux qui sont repoussants, etc. Bien sûr, en priant ainsi nous ne nous déchargeons pas de toutes nos responsabilités sur Dieu. Car dans notre intercession pour le service nous devrions aussi demander à Dieu de nous fortifier afin de servir ceux qui sont dans le besoin et pour lesquels nous avons reçu les ressources nécessaires.

Nous devrions aussi prier au sujet des problèmes qui concernent vraiment les perdus, les dettes, la désintégration sociale, le chômage, etc. Et nous devrions prier pour que nous devenions toujours plus semblables à Jésus, et que nous grandissions dans notre compréhension, notre sympathie, notre patience, notre amitié et notre joie.

Toutefois par-dessus tout, nous devons être concernés par Dieu lui-même dans nos prières. Nous devrions passer du temps à l'honorer, l'adorer et l'aimer pour lui-même.

Nous devrions désirer voir l'exaucement de nos prières afin que son nom soit glorifié. Nous devrions nous préoccuper de rendre Dieu fier de ses enfants et Jésus enthousiasmé par son épouse. Nous devrions nous inquiéter du fait que certains croyants ne sont pas oints de l'Esprit et du fait que d'autres ne vivent pas dans la plénitude de sa puissance. Et nos prières devraient refléter la détresse de Dieu face à l'état de son *kosmos* bien-aimé, et face à l'apathie de tant de gens envers leur Créateur et leur Rédempteur.

Le contenu de la prière

Bien que la prière soit essentiellement tournée vers Dieu, la plupart de notre prière d'évangélisation est concernée par les gens et nous avons besoin de réfléchir avec attention à la manière dont nous devrions prier pour eux.

Tout le monde a un ennemi et l'un de nos rôles principaux dans la prière est de détacher les liens. Sur la croix, dans le principe, Jésus a brisé la puissance de Satan sur toute l'humanité et dans toutes les situations. Mais il nous reste à proclamer et appliquer cette victoire. Nous faisons cela dans la prière.

Parmi ceux que nous aimerions atteindre avec l'évangile, certains sont de manière évidente dans les griffes de l'ennemi. Par exemple ils seront liés par l'alcool, la drogue ou le matérialisme. Lorsque nous prions pour eux, nous aurons peut être besoin d'ajouter le jeûne à notre prière. Nous considérons cet aspect de la prière dans le livre *La prière efficace*.

Il y a bien d'autres situations où l'ennemi est visiblement à l'œuvre. Ainsi, parfois, nous aurons besoin de prier avec un ami pour vaincre l'anxiété, ou résister à la tentation ou choisir la voie de la justice. Dans la prière, nous annonçons la victoire de Jésus, nous prononçons des paroles de résistance et chassons l'ennemi en lui commandant de quitter la situation pour laquelle nous prions.

Nous savons tous quels sont les domaines où nos amis chrétiens sont moins que parfaits. Jésus ne passe pas son temps à critiquer ses hérauts, et nous ne devrions pas le faire

Atteindre les perdus

non plus. Hébreux 7:25 montre qu'au lieu de cela, il prie pour eux. Lorsque nous sommes tentés de critiquer les autres, nous devrions joindre notre intercession à celle de Jésus et prier qu'ils deviennent de meilleurs témoins.

Quand nous prions pour quelqu'un, nous devrions supplier le Saint-Esprit de convaincre cette personne de son péché particulier et nous devrions presser Jésus d'envahir sa conscience du fait que le Père est attristé par son attitude et son acte.

Nous connaissons tous des gens qui ont besoin d'un certain type de guérison, que ce soit sur le plan physique ou émotionnel. Certaines personnes ont de la fièvre alors que d'autres ont simplement des bouffées de chaleur. Quelques rares personnes sont paralysées, et d'autres prétendent qu'elles ne peuvent pas bouger ou travailler. Une ou deux personnes souffriront de problèmes de peau mais bien plus nombreuses sont celles qui pensent qu'elles ne sont pas belles. Certains sont aveugles, alors que d'autres pensent qu'ils sont toujours enveloppés par les ténèbres. Nombreux sont les sourds, mais plus nombreux encore sont ceux qui pensent qu'ils ne peuvent pas entendre Dieu leur parler clairement. Il y a quelques boiteux, mais certains boitent dans leur vie spirituelle. Et Jésus les a tous guéris, peut apporter la santé à eux tous, peut les atteindre s'ils sont perdus, peut les libérer dans l'œuvre de l'évangélisation s'ils sont sauvés.

Nous devrions tous les apporter à Jésus dans la prière et continuer à intercéder pour eux, comme Luc 11:8–10 le suggère, jusqu'à ce que nos prières soient exaucées, quelque soit le temps qu'il faudra.

Nous avons un Ami qui est profondément concerné par les blessures de l'humanité déchue, à la fois d'une manière générale dans le monde, et en particulier dans la vie de ceux que nous connaissons. Chaque fois que nous sommes proches d'un être humain en tant qu'ami, nous commençons

inévitablement à partager ses préoccupations. Ainsi, en nous rapprochant de Jésus, nous devrions naturellement nous surprendre à commencer à intercéder pour les sujets qui le préoccupent concernant ce monde.

Nos prières devraient refléter la passion de Jésus pour le monde entier, son soupir pour la nouvelle création et son grand amour pour les hommes et les femmes individuellement perdus.

Ainsi, par exemple, nous devrions prier:

- ◆ Pour ceux qui souffrent de la famine en Afrique et pour l'homme qui vit dans la même rue que nous et dont le genou le fait souffrir.
- ◆ Pour les nations criblées de dettes injustes, et pour le mariage en difficulté de nos voisins.
- ◆ Pour les prisonniers politiques du monde entier, et pour la femme de la rue d'à côté dont le mari est en prison pour vol.
- ◆ Pour les nations qui sont rongées du désir de posséder les choses matérielles, et pour notre neveu qui va entrer à l'école.
- ◆ Pour les millions d'êtres humains qui adorent des faux dieux et pour une plus grande consécration dans notre congrégation.
- ◆ Pour que cessent la pollution, la déforestation et la vente d'armes, et pour la femme solitaire pas loin de la station de bus qui ne reçoit jamais de visiteur.

Et, sachant que Dieu est largement capable de répondre aux besoins de 6'500 millions de personnes différentes simultanément, nous lui confions ces sujets avec assurance. Car même si nous avons le grand désir d'atteindre les perdus et de sauver ce monde, nous savons qu'il s'agit de son propre désir ardent, de sa grande passion et de son but ultime.

Prier pour être rempli de l'Esprit

Nous avons vu que l'un des facteurs qui plus que tout autre libère les disciples dans une évangélisation efficace, spontanée et biblique était l'onction du Saint-Esprit. Il n'y a pas de limites à ce que Dieu peut faire par notre intermédiaire lorsque nous sommes vraiment remplis et oints de son Esprit.

Si nous devons atteindre les perdus, si nous devons proclamer, démontrer et incarner la bonne nouvelle, si nous devons restaurer une passion biblique pour l'évangélisation et un modèle biblique d'évangélisation dans l'église, nous avons besoin du Saint-Esprit plus que de tout autre chose.

Nous avons dès lors besoin d'apprendre comment nous pouvons être oints de l'Esprit pour évangéliser ceux qui souffrent, comment nous pouvons être remplis de la puissance de Dieu pour annoncer son message, faire ses œuvres et vivre sa vie.

La repentance

Premièrement, nous devons nous repentir de tout péché connu. Etre rempli de l'Esprit signifie lui demander de contrôler et diriger tous les domaines de nos vies. Or nous ne pouvons pas prier pour cela avec foi s'il y a un aspect de notre vie que nous ne voulons pas lui livrer.

Nous devons laisser l'Esprit nous sonder de manière à pouvoir mettre en lumière ces aspects de nos vies qui ont besoin de changer. Bien sûr, nous ne pouvons pas nous rendre saints par nous-mêmes. Mais nous pouvons nous repentir de ces choses qui attristent l'Esprit et l'empêchent de nous remplir complètement de son amour et de sa puissance.

A travers les siècles, beaucoup de responsables d'église ont adopté l'habitude de se poser régulièrement une série de questions, comme un examen de conscience.

Par exemple nous pouvons nous demander:

- ◆ Est-ce que je crée consciemment ou inconsciemment l'impression que je suis meilleur que ce que je ne suis en réalité?
- ◆ Est-ce qu'on peut me faire confiance sur le fait que je ferai ce que j'ai promis de faire?
- ◆ Suis-je honnête dans toutes mes actions et mes paroles, ou bien est-ce que j'exagère?
- ◆ Est-ce que je communique à d'autres ce qui m'a été dit dans la confiance?
- ◆ Suis-je devenu l'esclave de l'habillement, d'habitudes, du travail, d'amis ou de hobby?
- ◆ Est-ce que je suis trop conscient de moi-même, ou sujet à la pitié de soi, ou ai tendance à me justifier?
- ◆ Est-ce que la Bible me parle?
- ◆ Est-ce que j'ai de la joie à prier?
- ◆ Christ est-il réel pour moi?
- ◆ Est-ce que je prends chaque jour du temps pour la Parole et la prière?
- ◆ Quand est-ce la dernière fois que j'ai parlé à quelqu'un avec l'intention de le gagner à Christ?
- ◆ Est-ce que je crée des contacts sincères avec des gens non sauvés et en leur révélant la gloire de Dieu?
- ◆ Est-ce que j'accepte la critique et la correction?
- ◆ Est-ce que j'utilise mes finances fidèlement et avec sagesse?
- ◆ Y a-t il quelqu'un dont j'ai peur, que je n'aime pas, que je critique, pour lequel j'ai du ressentiment ou que j'ignore? Si oui, qu'est-ce que je fais à ce sujet?
- ◆ Est-ce que je suis généreux avec toutes mes ressources?

Atteindre les perdus

- ◆ Est-ce que je m'attarde sur des pensées sexuellement impures?
- ◆ Est-ce que je prends soin de mon corps avec un régime sain, beaucoup d'exercice et suffisamment de sommeil?
- ◆ Est-ce que je suis en train de désobéir à Dieu dans un domaine quelconque?
- ◆ Est-ce que je remercie Dieu de ne pas être comme certaines autres personnes?
- ◆ Est-ce que je suis dans la défaite dans un domaine quelconque de ma vie?
- ◆ Suis-je orgueilleux?
- ◆ Est-ce que je murmure et me plains beaucoup?
- ◆ Suis-je prêt à servir de manière anonyme?
- ◆ Est-ce que j'ai besoin de compliments et d'être reconnu dans ce que je fais?
- ◆ Est-ce que je sers les autres sur le plan pratique?
- ◆ Est-ce que je laisse tomber les gens?
- ◆ Suis-je authentiquement soumis à certaines personnes?
- ◆ Est-ce que je m'appuie entièrement sur l'Esprit ou est-ce que je fais beaucoup trop confiance dans mon propre jugement, ma propre expérience et formation?
- ◆ Est-ce que j'écoute Dieu de manière consciencieuse?
- ◆ Est-ce que j'ai le profond désir de voir les perdus être atteints et le monde être sauvé?

Si nous ressentons que nous avons fait un score de 0%, cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas être remplis de l'Esprit, car il s'agit d'un don de la grâce de Dieu et non d'une récompense pour bonne conduite! Au lieu de cela, l'Esprit peut utiliser ce genre de questions pour nous montrer nos besoins particuliers et nos manquements, et pour nous

conduire à une repentance spécifique. Chaque fois que nous nous repentons sincèrement de tous nos péchés connus, nous faisons un pas de géant en direction de Dieu et nous nous ouvrons de manière toute fraîche à son onction.

Obéir

Nous avons besoin d'être prêt à obéir à Dieu quelque soit l'endroit où il veut nous conduire et quelque soit la manière dont il désire nous utiliser.

Dans les Ecritures, la venue de l'Esprit était toujours accompagnée par l'irruption de difficultés, d'adversité et d'opposition. Nous le voyons avec les prophètes de l'Ancien Testament. Nous le voyons avec Christ et nous le voyons dans la première église. Lorsque l'Esprit est venu sur les disciples à la Pentecôte, c'est là que leurs problèmes ont vraiment commencé!

Ils furent bientôt emprisonnés, battus, persécutés, dispersés, isolés, lapidés, sujets à des naufrages, au froid, à la faim, à la soif, à l'épuisement et en danger constant. C'est cela que signifiait pour eux le fait d'être remplis de l'Esprit.

Mais parce qu'ils étaient d'accord d'obéir à Dieu, quelque fut le prix qu'ils aient à payer dans cette vie présente, sa puissance et sa pureté étaient constamment manifestées à travers leur vie.

Beaucoup de disciples aujourd'hui semblent vouloir les frissons de la puissance et l'éclat de la sainteté mais pas le prix de la puissance ni la chaleur de la sainteté. En vérité, ils ne veulent pas vraiment être entièrement saturés par le Saint-Esprit et le Dieu Tout-Puissant.

Faim et soif

Dans le livre *Le règne de Dieu*, nous avons vu que nous devons avoir faim et soif de Dieu et d'une vie de justice dans sa présence.

Nous ne devrions pas prier pour avoir plus du Saint-Esprit d'une manière légère lorsque nous sentons un peu d'excitation dans l'air. Il devrait s'agir d'une prière sérieuse

Atteindre les perdus

que nous offrons lorsque nous avons un tel désir que Dieu soit glorifié dans nos vies que nous souffrons de voir à quel point nous sommes vides et impuissants.

Nous serons prêts à être remplis et oints de l'Esprit lorsque nous aurons une faim dévorante de voir Dieu être honoré comme Dieu, loué et adoré, aimé et servi, suivi et obéi, non seulement par nous-mêmes, mais par le monde entier, tous ceux qui sont encore perdus.

Nous pouvons peut-être nous sentir faibles et inadéquats mais Jésus vient à nous dans sa grâce et s'offre lui-même. Sa promesse faite dans Jean 7:37–39 reste absolue: lorsque nous venons finalement à lui et commençons à boire, des rivières d'eau vivante qui donne la vie et apporte la santé commenceront à couler à travers nous et de nous vers les autres.

Cette promesse de Jésus est faite au temps présent dans l'original grec ce qui signifie que nous devons continuer à avoir soif, continuer à avoir faim, continuer à venir vers Jésus et continuer à boire à sa source, ainsi le fleuve de guérison de l'Esprit continuera à couler dans et par nous vers les affligés et ceux qui souffrent.

Juste maintenant, Jésus règne dans le ciel. Un jour, toute l'humanité s'inclinera devant lui et confessera qu'il est Seigneur. Toutefois en attendant ce jour, nous avons reçu l'ordre d'atteindre les perdus avec la bonne nouvelle qu'il est Seigneur, et il nous a équipés pour le faire.

Le premier message d'évangélisation de l'ère chrétienne, prononcé par Pierre à la Pentecôte dans Actes 2:32–36 se conclut par la nouvelle trinitaire que «C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité, nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez.»

Ce Saint-Esprit, qui a revêtu Jésus de puissance et l'a rendu capable d'évangéliser ceux qui souffraient, est tout ce dont nous avons besoin pour atteindre les perdus. Nous

avons besoin de lui pour nous remplir et nous revêtir de puissance si nous voulons que notre évangélisation soit biblique et efficace. Nous avons besoin de lui pour nous guider et nous diriger si nous voulons répandre la bonne nouvelle dans notre localité. Nous avons besoin de lui pour nous encourager et nous consoler si nous voulons pouvoir persister lorsque l'apathie et l'opposition menacent de nous recouvrir. Nous avons besoin de lui. Nous avons besoin du Saint-Esprit.

Dieu n'a pas changé d'avis. Il n'a pas retiré sa promesse. Il s'attend à ce que nous, ses hérauts choisis venions à Jésus avec notre besoin criant; et il oindra ceux qui lui demandent son Saint-Esprit, afin que nous puissions être ses témoins, ses hérauts, où qu'il choisisse de nous envoyer avec son saint évangile.

